

LE SCRIBE MASQUÉ

JOURNAL BIMESTRIEL
DE SCRIBO DIFFUSION
ET DES ÉDITIONS DU MASQUE D'OR

N°8 mars 2019

ISSN 2271-9784

Directeur de publication : Thierry ROLLET

Comité de lecture et de rédaction : Thierry ROLLET, Audrey WILLIAMS,
Claude JOURDAN et Jean-Nicolas WEINACHTER

Interviews, critiques littéraires : Audrey WILLIAMS et Thierry ROLLET

adresse : 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

Tél : 03 45 80 90 99

e-mail : rolletthierry@neuf.fr (*à contacter pour tout abonnement*)

vente au numéro : 1,50 € le numéro

abonnement : 7,50 € pour abonnement annuel (6 numéros)

*Chèque à l'ordre de Thierry ROLLET ou paiement sur www.paypal.com à
l'ordre de scribo@club-internet.fr*

Le *Scribe masqué* est vendu par abonnement
ou au numéro sur les plates-formes Amazon et Kobo

SCRIBO ne vend pas le *Scribe masqué* sur papier



SOMMAIRE

EDITORIAL	page 4
LIENS	page 5
INFOS	page 7
NOUVEAUX SERVICES	page 9
Parution de février 2019 aux Éditions du Masque d'Or :	
• <i>Nicot en solo</i> suivi de <i>Jam sanglante au Bluebird</i> (Arthur Nicot n°8 et 9) de Pierre BASSOLI	page 10
• Nouvel extrait du roman	page 11
À paraître en mars 2019 aux Éditions du Masque d'Or :	
• <i>Les Rivières éphémères</i> d'Antoine BERTAL-MUSAC	page 15
• Nouvel extrait du roman	page 16
<i>CONSEILS POUR UNE SEANCE DE DEDICACES</i>	page 19
X A LU POUR VOUS	
Thierry ROLLET a lu pour vous	page 22
X A VU POUR VOUS	
Roald TAYLOR a vu pour vous	page 23
Thierry ROLLET a vu pour vous	page 23
MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENIE !	page 25
MUSIQUE :	
<i>Toi et moi contre le monde entier</i> (Claude François)	page 26
DOSSIER : <i>Pierre CORNEILLE, sa vie et son œuvre</i> (1 ^{ère} partie)	page 27
LA TRIBUNE LITTERAIRE (courrier des abonnés)	
<i>Une méthode qui a fait ses preuves</i>	page 29
<i>FNAC et AMAZON : des combats différents</i>	page 29
<i>Délires et prétentions de la jeunesse estudiantine</i>	page 30
<i>Une des 6 questions fondamentales (rappel)</i>	page 31
<i>Expériences de dédicaces</i> (Pierre BASSOLI)	page 31
<i>Vidéos SCRIBO MASQUE D'OR</i>	page 33
NOUVELLES :	
<i>La Poupée de Suzanne</i> , par Sophie DRON	page 34
<i>Les Étrennes de la mendiante</i> , par Émile ZOLA	page 35
LE COIN POESIE	
• <i>le Pigeon et les Prisonniers</i> de Thierry ROLLET	page 37

FEUILLETON :	
<i>La Vie pépère</i> de Lou MARCEOU (1 ^{ère} partie)	page 38
Morceau choisi :	
<i>La Chaîne brisée</i> de Thierry ROLLET	page 43
<i>Publication de nouvelles</i>	page 45
CONCOURS DE NOUVELLES SCRIBO – le règlement	page 48
LE PRIX DES MOINS DE 25 ANS – le règlement	page 49
BRADERIE DE LIVRES	page 51
OUVRAGES PUBLIÉS EN LIGNE	page 57
CATALOGUE MASQUE D'OR	page 59
BON DE COMMANDE	page 78
LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS	page 79
OFFRES COMMERCIALES	page 81



ÉDITORIAL

Écrire, une école de modestie

J'AI EU RÉCEMMENT AFFAIRE à un auteur à ce point prétentieux qu'il n'admettait pas que l'on puisse considérer son roman autrement que comme parfait, puisque lui-même le considérait ainsi. Il n'était donc pas question de lui proposer la moindre correction, dont la seule proposition eût été accueillie comme « désobligeante » (l'auteur dixit).

Faisons ici une citation, extraite du *Misanthrope* de Molière :

*« – Moi, je vous certifie que mes vers sont fort bons !
– Pour les trouver ainsi, vous avez vos raisons
Mais vous trouverez bon que j'en puisse avoir d'autres
Qui se dispenseront de se soumettre aux vôtres. »*

Certes, ce n'est nullement par misanthropie que l'on peut conseiller des corrections à cet auteur ou à un autre mais uniquement pour l'amélioration de son manuscrit. L'auteur continuera cependant à s'entêter : son ouvrage si parfait n'a nul besoin d'améliorations !

Par ailleurs, sous prétexte que la profession peut contenir des brebis galeuses, il considère tous les agents littéraires comme des arnaqueurs. Autrement dit, il a des partis pris dès le départ et ne fera sans doute jamais confiance à personne – pas même à l'éditeur qui lui présenterait des conditions trop peu en rapport avec son ego, sans aucun doute.

Cette personne si imbue d'elle-même – dont je ne cite pas le nom, uniquement par charité – devrait savoir que l'art d'écrire, comme tous les arts d'ailleurs, est une **école de modestie** et que ses partis pris ne lui feront jamais rencontrer ce qu'il souhaite : « un bon éditeur » (l'auteur dixit), c'est-à-dire un éditeur qui lui baiserait les pieds en lui assurant, bien entendu, les super-ventes que lui vaudra son livre si parfait...

On a peine à croire qu'il puisse exister des gens aussi stupides. Et pourtant... !

Son avenir dans le métier d'écrivain, dans de telles conditions, me semble irrémédiablement fermé. En effet, jamais un éditeur n'admettra un pareil langage ni de telles prétentions chez un auteur. Il faut savoir tout d'abord que les relations éditeur-auteur sont analogues à celles qui unissent un patron et son salarié ; c'est donc l'éditeur qui prend toute forme de décision concernant notamment corrections, mise en page et diffusion de l'ouvrage. Certes, des corrections du texte ne peuvent être faites sans l'accord de l'auteur mais tout auteur se doit d'être « souple » et de faire ainsi confiance à son éditeur, qui est un professionnel et sait ainsi mettre en valeur tout ouvrage qu'il publiera. Sans cette « souplesse » – qui est également une question de courtoisie –, un auteur ne sera jamais édité.

L'auteur modeste est un auteur intelligent. On n'aime travailler qu'avec ceux-là. Aux autres de s'abstenir d'ennuyer les professionnels, en se tournant plutôt vers l'autoédition.

Thierry ROLLET

NB : nous attendons toujours des commentaires d'auteurs, notamment au sujet de leurs contacts personnels avec les libraires (propositions, ventes, dédicaces)



LIENS

Pour voir les présentations des livres Masque d'Or sur le site « le choix des libraires », [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#)

Pour voir le catalogue complet des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour visionner la page SF ET FANTASTIQUE sur le site de Thierry ROLLET [cliquez ici](#).

Pour visionner la page ROMANS MARINS sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

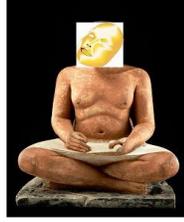
Pour visionner la page HISTOIRES D'ANIMAUX sur le site de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#)

Pour voir la chronique TV des Éditions du Masque d'Or sur Var TV, [cliquez ici](#).

NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement. Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr

À noter : le format PDF peut nuire au bon fonctionnement de ces liens. Vous pouvez les copier-coller dans un fichier Word ou PDF ou dans la ligne d'adresse de votre navigateur : leur fonctionnement normal reprendra alors.





Le Scribe masqué

UN SOUVENIR D'OSIRIS



la mascotte du Masque d'Or

M'avez-vous vu sous tous les angles... ?

OSIRIS



INFOS.....INFOS.....INFOS.....

Publicité et diffusion :

CONDITIONS DE VENTE DU MASQUE D'OR

Le Masque d'Or utilise le pro forma vis-à-vis des libraires, une méthode qu'ils apprécient et qui a fait ses preuves (*voir dans LA TRIBUNE LITTÉRAIRE*)

FNAC ET AMAZON : CONDITIONS ET CAETERA

FNAC et Amazon sont des géants de la vente, mais le premier délaisse les livres alors que le second leur fait une place royale (*voir dans LA TRIBUNE LITTÉRAIRE*)

LES 6 QUESTIONS FONDAMENTALES

Elles définissent succinctement les conditions de publication et de diffusion. Rappel notamment de la plus importante (*voir dans LA TRIBUNE LITTÉRAIRE*)

POUR ANNONCER VOS SÉANCES DE DÉDICACES

Facebook est fait pour ça, nous direz-vous. Nous vous rappelons que vous pouvez les annoncer également sur le site www.lesdedicaces.fr

LES CONCOURS DE L'ASSOCIATION LITTÉRAIRE REGARDS

À consulter sur le site : <http://www.regards.asso.fr>

UNE VIDEO DES AUTEURS DU MASQUE D'OR

Chaque auteur du Masque d'Or est invité à envoyer [ICI](#) une photo qui le montrera tenant son livre entre les mains ou, pour ceux qui le souhaitent ou ont déjà publié plusieurs livres au Masque d'Or, une photo qui le montrera sur son stand, avec ses livres. Cette vidéo sera publiée dans un nouveau site : [le salon du livre virtuel](#) et sur les pages Facebook du Masque d'Or. Elle pourrait nous servir, en quelque sorte, de salon du livre virtuel.

PUBLICATIONS ET PRÉ-PUBLICITÉS :

EN SORTIE OFFICIELLE :

Février 2019 :

Nicot en solo suivi de *Jam sanglante au Bluebird* de Pierre BASSOLI (Arthur Nicot 8 et 9)
(voir BDC)

EN PRÉ-PUBLICITÉ :

Mars 2019 :

Les Rivières éphémères d'Antoine BERTAL-MUSAC (voir BDC)

Dossier et autres rubriques :

NOUVEAU DOSSIER :

Un dossier est traité dans chaque numéro du *Scribe masqué*.

Dans celui-ci : *Pierre Corneille, sa vie, son oeuvre* (1^{ère} partie)

FEUILLETON :

La Vie pépère de Lou MARCEOU (1^{er} épisode).

Vous pouvez vous aussi nous envoyer des feuillets : n'hésitez pas, pour le plaisir de ceux qui vous lisent !

NOUVELLES VIDEOS

À découvrir en page VIDEOS.

Si vous avez vous-mêmes des vidéos à nous transmettre, donnez-nous leur adresse sur Youtube ou sur Dailymotion : nous nous ferons un plaisir de les répertorier dans le *Scribe masqué*.

Rubrique réalisée par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET



PUBLICATION DE FEVRIER 2019 :

Pierre BASSOLI
Nicot en solo
suivi de
Jam sanglante au Bluebird



Pierre BASSOLI
NICOT EN SOLO

suivi de **JAM SANGLANTE AU BLUEBIRD**

Éditions du Masque d'Or – COLLECTION ADRENALINE

NICOT EN SOLO

Revoilà Lena ! Elle me téléphone seulement quand elle a besoin de moi. Elle est devenue maman depuis tout le temps qui a passé sans que je n'aie de ses nouvelles et son enfant a été enlevé. Affaire difficile, mais tout le monde est en vacances : Me Royer, l'inspecteur Maurer et même France, mon éternelle fiancée. Donc pas question de compter sur eux pour me donner un coup de main, il va falloir que je travaille en solo. Une enquête délicate dans les milieux de la télévision, m'emmènera jusqu'en Ardèche où se déroulera finalement le dénouement de cette histoire.

A.N.

JAM SANGLANTE AU BLUEBIRD

Depuis le temps qu'on l'attendait, un vrai club de jazz vient d'ouvrir. Seulement, les débuts vont mal se passer puisque quelque temps après l'inauguration, le patron du *Bluebird*, un italo-américain nommé Joe Castanuzzi, se fait assassiner. Mais par qui ? Un ex-amant de la belle Vera, ancienne stripteaseuse épouse de Joe ? Ou alors Jack Rivers, un jeune saxophoniste surdoué qui fait les yeux doux à Vera ? Je vais enquêter dans ce milieu que je connais bien et que j'aime, avec la complicité de mon pote le bavard, Me Philippe Royer. Ça va swinguer !...

A.N.

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à
Éditions du MASQUE D'OR - SCRIBO DIFFUSION
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commanderexemplaire(s) de l'ouvrage

NICOT EN SOLO suivi de JAM SANGLANTE AU BLUEBIRD

au prix de **27 € frais de port compris**

(joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION)

Signature indispensable :

JAM SANGLANTE AU BLUEBIRD

Extrait :

de

Pierre BASSOLI

© éditions du Masque d'Or, 2018 – tous droits réservés

1

CA y est, on le tient enfin notre club de jazz ! Un vrai, comme aux States, situé dans une grande cave voûtée, avec une scène spacieuse capable de contenir facilement un *big band* d'une vingtaine de musicos, un grand bar sur le côté et une cinquantaine de petites tables de bistrot sur lesquelles de petites bougies donnent cette atmosphère intime indispensable pour écouter la musique de jazz.

Mais commençons par le commencement. Dans les précédentes histoires que vous avez certainement dû lire, je parlais souvent de deux boîtes dans lesquelles mon ami l'avocat Philippe Royer et moi-même, Arthur Nicot, détective privé de mon état – je me demande pourquoi je fais encore les présentations, depuis le temps qu'on se connaît –, allions souvent finir nos soirées qui commençaient inmanquablement par un « bouffement » – c'est comme ça que nous appelons nos débauches gastronomiques. Si vous vous souvenez, il s'agissait du *Old Town* et du pub *O'Connors*, tous deux situés dans la vieille ville de notre bonne cité de Calvin.

Si vous êtes observateurs vous avez dû remarquer que depuis quelque temps, je n'en parlais plus. Ce n'était pas faute de temps d'aller écouter notre musique préférée, mais tout simplement parce qu'à tour de rôle, ces deux clubs avaient fermé leur porte.

Le premier a été le *Old Town*. C'était une petite cave – minuscule même – pouvant à peine accueillir une trentaine de personnes. Beaucoup de musiciens locaux s'y produisaient et c'est peut-être ce qui a tué l'endroit. Trop de routine, la lassitude des spectateurs qui en avaient assez de toujours entendre les mêmes musiciens, lesquels ne se gênaient pas pour se produire dans plusieurs groupes, si bien que cela pouvait être le trio machin, le quartet truc ou le quintet chose, il y avait un noyau d'une dizaine de musicos que l'on retrouvait inmanquablement dans l'une ou l'autre de ces formations. Le *Old Town* a donc fermé, par défection des spectateurs.

Puis, ce fut le tour du *O'Connors*. Là, c'était un peu différent. Il s'agissait d'un pub, de plain-pied et qui faisait également restaurant. On y voyait relativement souvent des artistes de passage mais d'une part, les prix grimpaient au gré de la vedette engagée et on sait qu'une certaine catégorie d'amateurs de jazz n'est pas très argentée et commençait donc à bouder certains concerts ; et d'autre part, les vedettes confirmées – surtout les vieilles gloires qui attiraient le plus de monde – ont quasiment toutes disparu de la scène. Donc, les concerts se sont espacés et finalement le patron a transformé son établissement en pizzeria, ce qui est d'un rapport nettement plus avantageux...

En conséquence, Philippe et moi – plus quelques autres – attendions avec impatience qu'un miracle se produise et qu'un fou ou un mécène, se décide à ouvrir un nouveau club.

Et c'est ce qui s'est passé il y a environ un mois. À grand fracas publicitaire – une page d'article dans la presse locale plus une émission spéciale à la télévision –, nous avons appris

l'ouverture imminente dans une grande cave de Carouge, du jazz club le *Bluebird*. Bien choisi, le nom. Ça fait à la fois penser au *Blue Note* et au *Birdland*, deux célèbres clubs de New York.

Le fou qui est à la tête de cette entreprise est un italo-américain nommé Joe Castanuzzi. Il a débarqué à Genève il y a une dizaine d'années pour y épouser une belle, rencontrée lors d'une croisière dans les Caraïbes. Une belle nommée Vera Bauer que tout bon privé qui se respecte se doit de connaître. Et il se trouve qu'effectivement, je la connais. C'est une ancienne strip-teaseuse qui a eu l'intelligence d'arrêter son métier à 25 ans, alors qu'elle était au sommet de sa gloire. Ses collègues n'avaient d'ailleurs pas compris sa démarche. Belle comme elle était – elle l'est d'ailleurs toujours autant, dix ans après – elle aurait pu facilement continuer sa « carrière ».

Mais la belle Vera avait son idée derrière la tête : profiter de la vie et de l'argent qu'elle avait mis de côté, se payer la croisière dont elle rêvait depuis toute petite – elle ne manquait aucun épisode de *La Croisière s'amuse* – et surtout, se trouver un type plein aux as pour assurer ses vieux jours.

Et il s'était présenté sous les traits de cet homme d'affaire et mécène italo-américain – mafieux, peut-être ? –, nommé Joe Castanuzzi. C'était un quinquagénaire portant beau – il n'avait pas encore pris de poids – aux cheveux noirs légèrement calamistrés, la lèvre supérieure ornée d'une fine moustache d'hidalgo.

Pour lui, ce fut le coup de foudre immédiat et pour elle le coup... de poker. Non qu'il ne lui plût pas. Il était bel homme, élégant, bien balancé et ses yeux de braise faisaient des ravages auprès de la gent féminine, à voir toutes les perruches qui gravitaient autour de lui lorsqu'il apparaissait au bar des premières classes du paquebot.

Et avec ça généreux, offrant des tournées de champagne à tous ceux qui étaient présents.

Le premier soir déjà, après avoir été sa cavalière exclusive dans l'un des cabarets du bateau, Vera finit dans la cabine de l'Américain, une suite digne d'un prince, et ils ne se quittèrent plus de toute la durée de la croisière.

Ensuite, tout alla relativement vite. La croisière terminée, Joe rentra à New York pour liquider quelques affaires courantes, mit son neveu en qui il avait toute confiance à la tête de sa principale société, fit ses bagages et débarqua à Genève. Deux mois plus tard, il épousait Vera en grandes pompes, à la basilique de Notre-Dame, s'il vous plaît !

Durant ces dix années, Joe Castanuzzi a fait fructifier son argent, a même ouvert une succursale de sa boîte de New York, une maison d'import-export de produits pharmaceutiques. Puis, un beau jour le démon de ses jeunes années est venu le titiller. Il avait en effet été propriétaire d'un club de jazz lorsqu'il avait 25 ans et avait même fait partie du *staff* d'un grand festival de jazz qui avait lieu sur la côte est des États-Unis. Grand connaisseur, il s'occupait de la programmation et des relations avec les artistes.

Ayant entendu parler d'une grande cave située place du Marché à Carouge, il a fait le pari insensé de la transformer en club de jazz, a investi des sommes folles pour l'aménager et – comme je le disais tout à l'heure – il y a tout juste un mois s'ouvrait le *Bluebird* en présence de tout le gratin jazzistique de Genève et même au-delà.

Il va sans dire que Philippe et moi jouions le rôle du fromage râpé – sur le gratin, donc ! – ce soir-là. L'orchestre invité n'était autre que le quintet de Stefano DiBattista et de Flavio Boltro, c'est dire l'ambiance qui régnait dans ce nouveau club.

J'avais déjà fait la connaissance du gros Joe – eh oui ! En dix ans il avait pris une bonne quarantaine de kilos et perdu quelques cheveux –, par l'intermédiaire de la blonde Vera avec laquelle j'étais toujours resté en bons termes depuis une affaire que j'avais démêlée en sa faveur. Depuis lors, elle m'a toujours voué une admiration sans bornes.

Joe, qui avait fréquenté assidûment les deux clubs défunts cités plus haut, avait engagé comme barmaid la jeune Lulu, une petite rousse à cheveux courts et dotée d'une paire de nibards à faire rêver le plus blasé d'entre nous – je parle des membres du club dont je suis le président virtuel

–, Lulu qui n'était autre que la responsable attirée du bar du *Old Town*. On se retrouvait en famille, en quelque sorte.

C'était il y a tout juste un mois. Le quintet DiBattista-Boltro a joué une semaine à guichets fermés puis, appelé par un autre engagement dans un club parisien, il a laissé la place à un autre groupe composé d'un trio maison et d'un trompettiste italien que Joe connaissait.

Inutile de dire que, depuis l'ouverture du *Bluebird*, ça ne désemplit pas et nous y sommes quasiment tous les soirs, Philippe et moi. Mon ami l'avocat tout de même un peu moins que moi car il déborde de boulot en ce moment. Moi, par contre, je ne croule pas sous les affaires, j'ai du temps libre et par conséquent, je m'éclate.

Un soir, je débarque là-bas sur le coup de 22 h 30 et avant même de pénétrer dans la cave, j'entends s'élever le son d'un sax alto. Je déboule jusqu'au bar et, avant même de saluer Lulu, je demande :

– Qui est-ce ?

– Bonsoir, Thur, fait Lulu d'un ton acerbe ; c'est pas la politesse qui t'étouffe ce soir !

– Excuse-moi mais j'ai été subjugué par ce que je viens d'entendre. Alors, dis-moi...

– Il paraît qu'il est Ricain. Il a débarqué hier soir, son sax sous le bras et a demandé s'il pouvait faire le bœuf. Georges l'a tout de suite accueilli à bras ouverts, tu connais Georges.

– Évidemment !

Georges, il faut absolument que je vous en parle. Georges Delmas, bordelais d'origine, débarqué à Genève il y a plus de 25 ans – amoureux fou, il avait suivi à l'époque une jeune Genevoise rencontrée au Club Méditerranée – et s'était installé dans notre ville. À l'époque il pianotait – c'est le mot ! – et cassait les oreilles des clients d'un restaurant de la vieille ville, massacrant boogie-woogie et blues au grand dam des puristes qui avaient l'occasion de le subir.

Puis, le temps passant, il s'est mis à étudier sérieusement le piano, suivant même des cours au conservatoire et est maintenant devenu un des meilleurs pianistes de notre ville. À mon avis, il a même une classe internationale mais n'a jamais voulu s'investir dans ce monde de fous, privilégiant sa vie de famille, avec son épouse et la fille née de cette union.

À part ça, il est généreux, modeste – trop !— et se contente de ses petits engagements locaux dans lesquels il s'investit totalement. C'est ainsi qu'il a immédiatement donné son « feu vert » à ce jeune américain débarqué au *Bluebird*. Il a senti le mec, d'un seul regard et s'est dit qu'il pourrait être le cinquième élément du groupe. Cet altiste, très doué à ce que j'entends, semble tomber à pic pour compléter le quartet déjà existant, composé du trio de service et de ce trompettiste italien nommé Gianni Ferruzzi.

– Comme d'habitude ? demande Lulu en se penchant sur le bar, dévoilant ses gros nibards dans un décolleté plus que généreux.

– Comme d'habitude, réponds-je en lorgnant le spectacle. Et alors, la suite ? je demande à Lulu ; le gros l'a engagé tout de suite ?

Lulu poursuit tout en me servant un *Jameson* bien tassé :

– Tu penses bien que Georges a fait appeler le patron dès que Jack a entamé son premier solo et il a été conquis. Je crois qu'il est en train de préparer son contrat et qu'il va le lui faire signer après le premier set.

– Ça, c'est ce qu'on appelle une affaire rondement menée, dis-je en rigolant ; c'est vrai que le quartet manquait un peu de souplesse, de rondeur, avec juste l'italien à la trompette. Il faut dire qu'il arrache et qu'il ne fait pas vraiment dans la dentelle...

– T'es vraiment un connaisseur, Thur, fait Lulu en me fixant, le menton calé dans la paume de sa main. Tu vois, moi, ce genre de truc, je ne l'aurais jamais remarqué. Et pourtant, je prétends m'y connaître quand même un peu ! Combien de temps j'ai fait au *Old Town* déjà ?

– Je ne sais pas, réponds-je évasivement ; six, sept ans...

En fait, j'écoute Jack Rivers qui vient d'entamer une superbe ballade : *Out Of Nowhere*.

Le jeune sax se donne à fond, se promenant sur les harmonies du standard de Green et Heyman – hé, j’ai des lettres ! –, développant un solo plein d’idées et d’invention.

Je sens que ce salaud va faire des ravages parmi les bonnes femmes car en plus de jouer comme un dieu, il trimbale une gueule d’ange à faire fondre les minettes et même les plus âgées. Un peu le genre James Dean... Tiens, c’est marrant, il me fait penser à Chet Baker à ses débuts, avant que la came ne fasse les ravages que l’on sait sur son visage de jeune premier. Même Vera qui se tient un peu à l’écart au coin du bar semble subjuguée. Est-ce par son physique de jeune premier ou par sa façon de jouer ?

Puis, le quintet termine le set sur un *Salt Peanuts* au tempo d’enfer sur lequel le ricain nous gratifie d’un solo digne du grand Parker. L’ombre du *Bird* plane sur le club qui n’a jamais si bien porté son nom.

Dès la fin du set, comme prévu, Jack Rivers disparaît à l’étage au-dessus où se trouve bureau de Joe.

Il faut quand même que je vous explique la configuration de ce club car cela va être important pour la suite de l’histoire. On pénètre d’abord par une porte d’entrée d’immeuble donnant sur un long couloir débouchant sur une jolie petite cour intérieure comme il en existe beaucoup à Carouge. Sur la gauche s’ouvre une arcade qui était occupée autrefois par un atelier de ferronnerie. Tout a été réaménagé et l’on trouve un grand bar tenant tout un côté de la pièce. C’est là que se retrouvent les habitués – dont moi – à l’heure de l’apéro avant que le club n’ouvre ses portes. Quelques tables de bistrot en marbre complètent l’ameublement du lieu et aux murs, de nombreux agrandissement de portraits de musiciens ne font pas oublier que l’on se trouve dans l’antichambre d’un club de jazz.

Dans cette même pièce, face au bar, une porte marquée « Private » derrière laquelle se trouve le bureau du gros Joe et juste à côté la porte des W.C.

Puis, entre le bar et le bureau du patron, un escalier de pierres au plafond voûté s’enfonce au sous-sol, là où se trouve le club proprement dit. Voilà, maintenant le décor est vraiment planté.

Les autres musicos sont venus me saluer et s’en jeter un bien mérité. Il y a Georges le pianiste, dont j’ai déjà parlé puis André Magnin dit Dédé, le bassiste, un petit marrant qui a toujours une nouvelle histoire drôle à raconter et enfin Jérôme Bloch, le batteur, un grand type maigre à l’air ombrageux, voire taciturne. Il a toujours l’air perdu dans de sombres pensées... Ce qui ne l’empêche pas de fort bien jouer. Lorsqu’il est derrière ses caisses, on a l’impression qu’il renaît, qu’il oublie les histoires obscures qui le préoccupent.

Quant au trompettiste Gianni Ferruzzi qui ne parle pas très bien le français, il m’a juste salué en passant et est remonté pour fumer une cigarette dans la cour.

Dix minutes plus tard, Jack dévale les escaliers, un grand sourire aux lèvres et vient nous rejoindre au bar. Il semblerait que l’affaire est conclue. Effectivement, dans son mauvais français il explique que Joe lui a fait un contrat pour un mois et qu’il paie la tournée pour l’occasion. Les trois musicos le congratulent et lui donnent de grandes tapes dans le dos tandis que Lulu remplit les verres.

La soirée – la nuit devrais-je dire – s’est terminée fort tard. Après le départ des derniers clients, sur le coup de trois heures du matin, Vera a tenu à ouvrir le champagne pour souhaiter la bienvenue au nouveau saxophoniste.

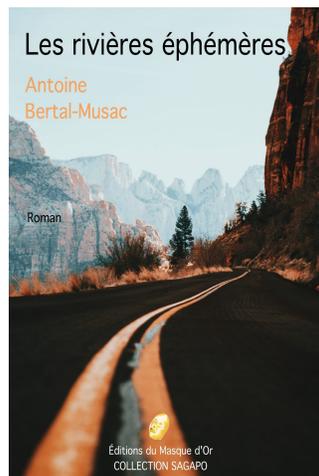
Moi, je ne suis pas très champagne et suis resté au whiskey irlandais, ce qui n’empêche pas que le lendemain, je me réveille vers midi avec une casquette digne de celle à deux oreilles de Sherlock Holmes.

lisez la suite dans Nicot en solo



PUBLICATION DE MARS 2019 :

Antoine BERTAL-MUSAC



Les Rivières éphémères

Éditions du Masque d'Or
COLLECTION SAGAPO

Antoine est un écrivain insensible et peu doué pour les relations amicales et amoureuses. Égocentrique et individualiste, il est parvenu à gagner une bonne renommée en tant qu'auteur mais sa vie sentimentale est un échec complet. Une panne d'inspiration va soudain le contraindre à s'exiler et cet exil, synonyme de mort, va l'obliger à dresser le bilan désastreux de son passé. Alors qu'il se cache dans un hôtel de Barcelone sous une fausse identité et qu'il s'évertue à renaître, l'arrivée d'un couple intrigant va bouleverser son destin

BON DE COMMANDE

À découper et à renvoyer à :

SCRIBO DIFFUSION – Éditions du Masque d'Or
18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY

NOM et prénom :

Adresse :

Code postal : Ville :

désire commander ... exemplaire(s) de l'ouvrage

« les Rivières éphémères »

au prix de **29 € frais de port compris**

Joindre chèque à l'ordre de SCRIBO DIFFUSION

Signature indispensable :

LES RIVIERES EPHEMERES

Antoine BERTAL-MUSAC

(nouvel extrait)

4

JE me suis réveillé vers minuit et je suis descendu au bar de l'hôtel où une dizaine de clients consommait des cocktails aux couleurs vives. J'ai dit sur le ton du défi amusé que je désirais boire du bleu ciel. Le barman m'a donc concocté un lagon bleu, un cocktail à base de curaçao que j'ai siroté le dos tourné au comptoir en observant les autres consommateurs. Un couple avait visiblement entamé les préliminaires et ne tarderait plus à regagner sa chambre. Un autre se regardait en chien de faïence, buvant à la passion perdue. L'alcool les aidera sans doute à faire fondre la banquise des frustrations. J'ai remarqué une belle femme qui avait toutes les peines du monde à contenir ses formes généreuses, notamment une poitrine incroyable, dans une robe qui faisait davantage office de gangue. Elle affichait une sensualité explosive reprise en chœur par chaque pore de son corps. J'ai senti un frémissement dans l'entrejambe, à tel point que je ne cessais de lui lancer des regards plus ou moins discrets afin de capter son attention. Elle n'était pas accompagnée et sirotait mollement un cocktail rose fushia avec un parasol posé sur le bord du verre. Son regard paraissait se perdre quelque part loin derrière le comptoir où je me tenais. À un moment j'ai cru qu'elle me regardait mais comme elle demeurait impassible devant les sourires courtois que je lui adressais, j'ai compris qu'elle était absorbée par ses pensées. Elle devait avoir une trentaine d'années, de longs cheveux noirs de jais ondulés et sa beauté était proche de celle d'une statue grecque ou d'une autre marque. L'ennui s'était installé sur son visage. Elle semblait intellectuellement arrêtée, comme une horloge en panne. Cela nous faisait un point en commun... Moi aussi j'étais en panne et j'avais besoin de me relancer...

– Garçon, s'il vous plaît, remettez un autre cocktail à la demoiselle là-bas...

Le garçon parut surpris, comme si j'avais enfreint une règle. C'est vrai que Pedro m'avait appris le matin-même qu'il y avait certains codes à respecter dans cet établissement.

– Il y a un problème ? demandai-je.

– Ben oui, dit-il, à qui voulez-vous offrir un verre ? À la jolie dame qui est installée là-bas dans le coin un peu sombre ?

– Oui, exactement, jeune homme, c'est exactement ce que je veux, insistai-je avec une pointe d'agacement.

– Moi, je veux bien mais je doute qu'elle accepte votre invitation... Elle est un peu spéciale, vous savez ?

– Ne vous inquiétez pas, je sais y faire avec les femmes... Vous voulez parier de l'argent ?

– Je n'ai pas le droit de parier, Monsieur...

J'avais encore enfreint une règle élémentaire. Au bout d'un instant, le garçon est sorti de derrière le bar et s'est dirigé vers la jeune femme, lui a glissé quelques mots à l'oreille puis est revenu vers moi un sourire béat aux lèvres.

– La dame accepte de partager un moment avec vous si vous l'autorisez à s'installer sur le tabouret à côté du vôtre...

– Mais bien sûr, dis-je, au comble de l'excitation.

Je lui fichai dans les yeux un regard victorieux.

– Vous voyez... qu'est-ce que je vous disais...

Je m'empressai de disposer le tabouret près de moi tandis que le serveur... (mais que faisait-il ?? ?) chargeait la jeune femme sur son épaule comme un vulgaire sac de patates !! Je criai au scandale et lui demandai de la reposer immédiatement au sol mais il ne m'écouta guère. Il l'installa

sur le tabouret à côté de moi, lui arrangea les cheveux, appuya sa main gauche contre le zinc luisant et me lança en me fixant droit dans les yeux :

– Voilà, Monsieur est servi ! Et j'espère qu'il passera une excellente soirée en compagnie de cette charmante décoration EN PLASTIQUE !

Je suffoquai de honte en comprenant qu'il s'agissait d'un mannequin de vitrine !! Puis, j'éclatai de rire devant ma méprise ainsi que toutes les personnes présentes au bar ! Afin d'agrémenter cet inoubliable moment d'hilarité collective, j'offris un verre à chacun et je sympathisai avec le serveur, Javier, qui ne manquait ni de toupet ni d'humour !! Il me fit le récit de sa vie et m'expliqua qu'il travaillait pour s'offrir un voyage en Amérique latine pour y retrouver la femme qu'il aime et avec laquelle il avait eu une liaison adultérine. Elle était plus âgée que lui et était mariée à un riche entrepreneur. Javier avait engrossé Maria et tous deux projetaient de partir ensemble lorsque Alberto, son mari, découvrit l'infidélité de son épouse en décachetant par mégarde le pli envoyé par la clinique. Il était stérile, un spermogramme l'avait définitivement établi et sa femme était enceinte d'un autre homme. Il fit suivre sa femme qu'il surprit dans une chambre d'hôtel en compagnie du fringant Javier et de son double décimètre. Il n'avait alors que dix-huit ans. Après une bastonnade en bonne et due forme, le mari emporta sa femme avec lui. Javier resta de longs jours sans nouvelles et il finit par contacter la police craignant pour la vie de Maria. Mais la police ne put que constater que les époux avaient déménagé et apparemment, selon l'enquête de voisinage, quitté le pays de manière définitive. Javier connaissait l'état de Maria et il décida qu'il devait désormais agir en père responsable. Il se mit en tête de retrouver la trace de sa maîtresse. Quelques semaines plus tard Maria laissa un message désespéré sur son répondeur. Elle lui expliquait qu'ils avaient quitté Murcia comme des voleurs le soir suivant et que son mari lui avait dissimulé leur destination. Ils avaient voyagé de nuit dans un jet privé et vivaient dans une grande hacienda peut-être au Mexique. Elle vivait recluse sous la surveillance constante d'une armée de domestiques et de gardes du corps. Le fœtus se portait bien. Alberto s'était approprié sa paternité auprès de sa famille et de ses amis. Tous les soirs, il montait dans sa chambre et la suppliait de lui pardonner mais la honte était pour lui un sentiment qu'il ne pourrait jamais surmonter. C'était lui le cocu, le trahi... Rien ne pourrait jamais laver cet affront et il ferait tout pour que ce secret ne franchisse jamais les portes de cette chambre... Depuis plusieurs mois, Javier est sans nouvelles de Maria et de leur enfant. Il a voulu déposer plainte pour enlèvement et séquestration mais les policiers ne pouvaient rien faire. Ils lui ont conseillé de contacter les différentes ambassades mais toutes ses demandes sont restées lettres mortes. Il est venu à Barcelone pour travailler et gagner suffisamment d'argent pour rejoindre le Mexique où il se mettrait en quête de sa nouvelle famille. C'était maintenant une obsession.

– J'ai déjà économisé onze mille euros, je travaille ici comme barman la nuit et la journée je vends des friandises sur la plage...

Je n'ai pas pu m'empêcher de penser à Miguel et à Béatriz, j'avais l'étrange sentiment que la même histoire se répétait à l'infini, un amour impossible entre deux amants, l'un qui se dérobe et l'autre, désespéré, qui passe son temps à le chercher. L'amour impossible est le plus exaltant car il n'entame ni le désir ni la passion. C'est la quintessence même des tragédies sentimentales. Les personnages se croisent mais au lieu de s'enlacer, répondant ainsi aux élans des cœurs, ils s'entrechoquent violemment, brisant leur existence comme du cristal projeté au sol. Ainsi en va-t-il de Tristan et d'Yseult, de leur philtre d'amour et de leurs déboires. Les obstacles qui se dressent entre deux cœurs, loin d'être rédhibitoires, semblent au contraire exacerber leurs sentiments. Voici, pour preuve, le témoignage bouleversant qu'une femme nous a transmis à travers le temps car écrit vers l'An 400 à Carthage (Afrique). Cette femme s'appelle *Floria Aemilia* et elle fut la maîtresse et concubine du célèbre évêque d'Hippone plus connu sous le nom de *Saint Augustin*. Ce dernier a rédigé ses *Confessions* dans lesquelles il raconte sa vie, sa rencontre avec Dieu, sa conversion mais surtout sa lutte acharnée et incessante contre cette concupiscence qui l'habitait. Son esprit perpétuellement tourmenté par l'appétit sexuel l'avait forcé à se séparer de Floria afin de se

consacrer à sa vie d'ecclésiaste et éloigner de lui la tentation de la chair. Par un heureux hasard, Floria eut l'occasion de lire les confessions et elle s'offusqua de tout ce qu'il avait passé sous silence ou volontairement omis et notamment leur relation particulièrement charnelle et torride. Elle entreprit dès lors d'écrire une lettre à son ancien amant afin de corriger ses oublis. Floria était entre-temps devenue une femme très cultivée et parvient à élever le débat jusqu'à la sphère philosophique sans toutefois tomber dans les travers de la conceptualisation. En 1995, l'écrivain norvégien Joestein Gaarder découvrit chez un libraire de Buenos Aires une liasse de lettres rédigées en latin et qui paraissaient très anciennes. C'est ainsi que ces lettres magnifiques, et d'une actualité incroyable, sont parvenues jusqu'à nous. Elles témoignent d'un amour profond et sans faille d'une femme pour un homme qui a renoncé aux plaisirs des sens pour l'unique salut de son âme. Un amour indéfectible auquel Floria a tout sacrifié, y compris son propre bonheur... Après deux ans d'exil, chassée par la mère d'Aurèle, Floria revient clandestinement à Rome pour retrouver l'homme qu'elle aime. Voici comment elle décrit ces instants: *"Nous restâmes longuement enlacés, nous regardant droit dans les yeux et plongeant notre regard jusqu'à se perdre dans l'autre. N'étions-nous pas en cet instant une seule et même âme qui se reflétait comme dans un miroir ? Et tu prononças alors cette fameuse phrase, Aurèle, t'en souviens-tu ? "À présent tu resteras toujours auprès de moi !". Voilà ce que tu as dit. Et tu n'es pas" tombé" quand nous reprîmes durant quelques semaines notre ancienne vie de couple. Au contraire, tu te redressais, fort d'une vie nouvelle, après avoir vécu dans l'ombre des théologiens. Ce que nous partageâmes ces semaines-là n'est à confesser ni à Dieu ni aux hommes et c'est par égard pour ce qui s'ensuivit, j'ose l'espérer, que dans tes livres tu gardes le silence sur cette période."* L'homme est ainsi fait qu'il désire ce qu'il n'a pas et oublie ce qu'il possède... Il se satisfait rarement de sa situation actuelle et cherche toujours à obtenir plus et mieux, comme une course éperdue qui le conduit plus souvent à perdre qu'à gagner... D'ailleurs ne suis-je pas tombé moi-même dans ce piège ? Je veux toujours vendre plus de livres, atteindre un public plus large et au final qu'est-ce que j'y gagne ? J'ai plusieurs maîtresses mais aucune femme en particulier, j'ai de l'argent que je ne dépense pas à ma guise car je suis constamment enfermé dans une pièce à écrire... Je n'ai pas d'enfants ni de véritables amis, je suis célèbre mais personne ne sait vraiment ce que je fais et, comble de tout, je me sens terriblement seul... Évidemment, je pourrais cesser d'écrire et finir mes jours paisiblement à l'abri du besoin, mes droits d'auteur étant considérables. Sur les dix dernières années, j'ai produit dix romans qui me rapportent chacun plus de six cent mille euros... Au début, j'écrivais par amour, avec passion. Mais au fil des livres, j'épuisais un peu plus mon filon d'autant que j'étais tenu de respecter un calendrier serré... Alors, à partir du cinquième livre peut-être ou du sixième, j'ai commencé à faire du réchauffé, j'ai perdu en originalité... Je suis allé chercher l'inspiration auprès d'autres auteurs si possible pas très connus... J'ai commencé à faire du bricolage littéraire... La correction des épreuves prenait des proportions gigantesques... On récrivait des pages entières que l'on soumettait ensuite à mon approbation... Avec le temps, c'est indéniable, la qualité baisse surtout si l'on cesse de vivre à côté, qu'on oublie son entourage, ses amis, les anniversaires, qu'on ne va plus aux mariages ni aux enterrements... Puis, un jour, on se lamente devant la source désormais tarie d'où ne jaillit plus une eau claire mais une vase gluante et malodorante. J'en suis là. La source dont je me suis abreuvé est asséchée. Je n'ai plus d'histoire à raconter, de leçons à donner, je suis redevenu un homme normal et ma sanction immédiate a été de mourir. Quelle logique implacable ! Javier m'a fait signe que le bar allait fermer et qu'il fallait faire mes adieux à l'inconnue en polypropylène qui m'avait tenu compagnie pendant deux heures. Je l'embrassai tendrement sur les lèvres et lui souhaitai bonne nuit avant de me retirer.

**Lisez la suite dans *Les Rivières éphémères*
© éditions du Masque d'Or, 2019
tous droits réservés**



CONSEILS POUR UNE SEANCE DE DEDICACES

À la demande de plusieurs d'entre vous, je vous donne ci-après quelques conseils majeurs pour réussir une séance de dédicaces en librairie.

Un tel événement – c'en est toujours un, même pour un auteur professionnel ou confirmé – ne doit jamais être négligé car c'est souvent de lui que dépend, au moins localement, l'image de marque qu'un auteur doit offrir de lui-même au public. Il s'agira d'une image *personnelle*, l'auteur étant souvent seul dans la librairie. C'est pourquoi une séance de dédicaces ne s'improvise jamais.

Tout d'abord, je citerai ce qui m'a toujours semblé **une liste d'écueils à éviter** :

- **Évitez de dédicacer dans une très grande librairie** : vous risquez d'y être traité comme un produit, exactement comme ils traitent votre livre ; évitez notamment les FNAC, toujours grouillantes de monde et qui exigent des remises d'au moins 40% (*voir ci-dessous*) ; privilégiez la librairie de quartier, de moyenne importance mais où vous toucherez un public plus enclin à vous écouter, à venir vous voir, donc à acheter votre livre ;
- **Évitez de dédicacer en compagnie d'un auteur très connu** : sauf si vous êtes vous-même aussi connu que lui – mais comment mesurer ? –, l'attention des visiteurs risque de se focaliser sur lui seul ;
- **Évitez de compter uniquement sur le libraire pour commander vos livres** : même s'il est sérieux, il peut avoir d'autres impératifs ; vérifiez toujours auprès de votre éditeur si la commande a bien été faite, sans quoi... vous n'aurez pas l'air malin devant une table vide !
- **Évitez de dédicacer dans une librairie qui fait aussi tabacs et journaux** : vous risquez de n'y rencontrer que des fumeurs, fort peu intéressés par votre livre ; par contre, s'il s'agit d'une maison de la presse – sans tabacs ! –, elle draine une clientèle locale qui lit la feuille de chou locale mais peu vous y avoir repéré si vous avez fait votre pub avant (*voir ci-dessous*) ;
- **Évitez de dédicacer un jour de semaine** : le samedi est le jour béni des dédicaces, la clientèle étant nombreuse toute la journée car ce n'est pas un jour ouvrable pour tout le monde ; si vous n'êtes pas libre le samedi, programmez votre séances de dédicaces en semaine, mais pendant les vacances scolaires.

Voyons maintenant ce qui, au contraire, est **recommandé pour la bonne réussite d'une séances de dédicaces** :

- ❖ **donnez au libraire toutes les informations nécessaires sur votre éditeur** : ils sont plus de 400 en France, surtout parmi les moins importants, c'est pourquoi votre libraire ne peut les connaître tous ; donnez les coordonnées de l'éditeur, ses conditions de vente, les caractéristiques de votre livre, sans oublier l'ISBN, moyen essentiel pour repérer votre livre sur les bases de données Internet que consultent les professionnels du livre : www.electre.com et www.dilicom.com ;
- ❖ **négochiez avec le libraire la remise à lui accorder si vous apportez votre propre stock** : sachez qu'en toute légalité, il ne peut exiger plus de 40% sur le prix public – sauf s'il vous achète votre stock d'avance : là, tout comme votre éditeur, vous pouvez faire un geste commercial en accordant 35% de remise ;
- ❖ **demandez au libraire qui doit faire la publicité** : souhaite-t-il contacter lui-même les médias ou vous laisse-t-il ce soin ? **Ceci est très important**, notamment pour la feuille de chou locale qui doit annoncer votre séance de dédicaces (*voir ci-dessus*), sans quoi vous

risquez de vous sentir bien seul ou bien frustré parmi des visiteurs non informés de votre événement¹ ;

- ❖ **demandez d'avance au libraire où il va vous placer** : mieux vaut ne pas être rangé devant les rayonnages du fond du magasin mais, au contraire, être bien visible dès l'entrée... si vous ne craignez pas les courants d'air causés par la porte de la librairie qui ne cessera de s'ouvrir !
- ❖ **limitez la séance de dédicaces à deux ou trois heures** : c'est largement suffisant car il ne s'agit ni d'abuser de la gentillesse du libraire en faisant l'occupation de son magasin ni de gêner la libre circulation des clients – ils seront moins enclins à entrer s'ils tombent sur vous toute la journée ! En revanche, après la séance, vous pouvez proposer au libraire de repasser quelquefois durant 8 ou 15 jours, au cas où un client empêché le jour dit puisse laisser son livre à la librairie afin que vous le dédicaciez plus tard ;
- ❖ **demandez au libraire s'il souhaite recevoir des documents publicitaires de la part de votre éditeur** : bons de commande, affiches, etc, concernant votre livre ; demandez ensuite à votre éditeur de vous en envoyer – ou directement au libraire ; en général, le libraire fabrique lui-même l'affiche apposée dans la vitrine, mais en fonction des documents publicitaires que vous ou votre éditeur lui aurez fournis ;
- ❖ **huit jours avant la date, parlez de votre séance de dédicaces autour de vous** : le bouche à oreille est une publicité fort active et la moins chère qui soit ! Il existe aussi les pages Facebook et un site spécialisé : www.mesdedicaces.com Enfin, vous pouvez demander à votre éditeur de reporter vos dates de dédicaces sur son site ou sur tout moyen publicitaire dont il use d'ordinaire.

Voilà. Dites-vous bien cependant que vous courez toujours le risque de ne vendre que 2 ou 3 bouquins, voire... pas un seul ! Cela peut tenir à son sujet, au type même de livre : on vend plus facilement un roman qu'un recueil de poèmes, ou bien un polar ou un roman de SF qu'un essai sur le paradoxe du voyageur de Langevin ou sur l'élevage des pigeons ramiers – quoique des sujets très régionaux puissent faire recette !

Bonnes ventes donc, et surtout bon courage : c'est au vu de toutes ces contraintes et démarches que vous vous apercevrez qu'après l'écriture et la publication d'un livre, le vrai travail de son auteur commence enfin... !

Thierry ROLLET

Voir ci-après :

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES



¹ Il est tout aussi important, soulignons-le, de signaler la parution de votre livre aux médias locaux dès la sortie des presses.

CONDITIONS MASQUE D'OR DE COMMANDES POUR DES DEDICACES

Les Éditions du Masque d'Or encouragent leurs auteurs à faire le plus possible de séances de dédicaces, même si les libraires se montrent de plus en plus réticents à ce sujet aujourd'hui. C'est un excellent moyen de se faire connaître, en montrant au public que vous avez une existence autre que virtuelle.

Voici comment s'y prendre pour passer commande d'exemplaires pour une séance de dédicaces :

- ***conseillez à votre libraire de ne pas commander plus de 10 exemplaires*** : les ventes peuvent ne pas être nombreuses, à moins que vous soyez très connu dans la région ou même sur le plan national ; il n'en reste pas moins vrai que, de nos jours, les gens se déplacent rarement, sauf pour les manifestations formidablement orchestrées ;
- ***faites commander les livres par votre libraire*** : puisque c'est lui l'organisateur de la séance, c'est donc à lui de commander les livres auprès de votre éditeur ;
- ***le Masque d'Or facturera au libraire les livres vendus lors de la séance*** : avec une remise de 30% sur chaque exemplaires, plus les frais de port ;
- ***en tant qu'auteur, vous vous engagez à racheter au Masque d'Or les exemplaires invendus*** : le Masque d'Or ne pouvant accepter que les ventes fermes, ce rachat de votre part est indispensable à sa survie ;
- ***pour le rachat des invendus, vous bénéficierez de deux avantages appréciables*** :
 - ***vous aurez la même réduction que votre libraire, quelle que soit la quantité de livres à racheter, soit 30% de remise*** ;
 - ***vous ne paierez pas de frais de port.***

Bonnes dédicaces présentes et à venir !

L'éditeur



ÇA A LU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : il nous a toujours paru dommage de ne pas renouveler cette rubrique, qui avait débuté il y a deux ans sans se pérenniser, du fait de son abandon par l'une de nos anciennes collaboratrices. Désormais, nous proposons à chacun d'entre vous de nous faire part de ses expériences, heureuses ou malheureuses, de lecteur de roman.

Thierry ROLLET A LU POUR VOUS

CONRAD de Pierre LABAT (éditions Delahaye)

Pierre LABAT, décédé en 1955 lors d'un accident de plongée sous-marine, fut un aventurier dans tous les sens du terme. D'abord jeune résistant – décoré de la Croix de Guerre à 18 ans, s'il vous plaît ! –, il devint plongeur professionnel dans l'équipe du commandant Cousteau. Scout dans l'âme et dans les faits, il nourrit ses romans de grandes aventures vécues par des scouts intrépides, tout à fait dans la tradition du Signe de Piste où il a toujours été édité.

Les éditions Delahaye ont réédité ce roman qui évoque certains aspects peu connus du nazisme et même du néo-nazisme d'après-guerre, où des jeunes se fourvoient dans une association de malfaiteurs qui se réclament de la Sainte-Vehme, ancêtre du nazisme et datant du 18^{ème} siècle. Rien que cette référence donne au roman son aspect inusité, replongeant le lecteur jusque dans les racines d'un mal qui ensanglanta le monde entier et qui, hélas, n'est sans doute pas près ni d'être oublié ni de se faire oublier.

Un grand roman Signe de Piste, à recommander vivement aux adolescents mais aussi à leurs aînés, qui y trouveront, outre l'aventure, une réflexion intense et un suspense saisissant concernant des faits trop souvent omis issus d'une antique peste brune.



X A VU POUR VOUS

Note de l'équipe rédactionnelle : la rubrique cinéma se poursuit.

Roald TAYLOR A VU POUR VOUS

L'EMPEREUR DE PARIS

Les années 70 nous ont déjà fait connaître Vidocq, l'ex-bagnard devenu chef de la Sûreté sous le Premier Empire et la Restauration. Gouailleur, quoique efficace, homme d'esprit quoique homme d'action, il était magnifiquement interprété par Claude Brasseur, dans une série qui fait désormais partie des séries-cultes.

Désormais, c'est Vincent Cassel qui a repris le rôle, dans un long métrage infiniment plus réaliste que la série, en ce sens que, suivant une mode très moderne, elle nous montre l'univers des bagnards de cette époque et celui de la police sans la moindre complaisance : fini le ton plaisant et les bagarres presque chevaleresques des années 70. Vidocq a beau être devenu « l'empereur de Paris » du fait de sa nouvelle position sociale, il n'en est pas moins soumis à un climat d'extrême violence auquel il doit s'accoutumer même au sein de la Sûreté : on se méfie de lui, on le jalouse, on veut le tenir à l'écart des magouilles et de la corruption très actives qui sévissent dans ce milieu. Il y supportera tout, jouant son rôle de policier d'abord, de bandit au grand cœur ensuite en « nettoyant » la Sûreté en même temps que les bas-fonds de Paris, dans l'espoir entretenu mais toujours remis en question d'obtenir sa grâce définitive.

Un film dur, hyper-réaliste comme on les fait aujourd'hui, fidèle à une réalité historique jusqu'à explorer les tréfonds de l'âme humaine : tel est *l'Empereur de Paris*, qu'il faut aller voir absolument, même si les âmes sensibles devront fermer les yeux devant bien des scènes où domine l'ultra-violence du cinéma comme de l'époque concernée.

Thierry ROLLET A VU POUR VOUS

AU BOUT DES DOIGTS

Le thème est tout à fait classique : Mathieu, un adolescent vivant dans une cité de banlieue est sur le point de devenir un loubard. Son seul atout : un don inné pour le piano, qui lui a été enseigné dès son plus jeune âge par l'un de ses oncles. Il est un jour remarqué par un professeur du Conservatoire National de Musique, alors qu'il joue sur un piano laissé en libre service aux usagers de Paris Gare de Lyon. Le premier contact est un échec : le professeur, subjugué par le talent de cet exécutant sans école, parvient tout juste à lui laisser sa carte de visite. Mais les retrouvailles s'effectueront de façon rocambolesque : capturé par la police lors d'un cambriolage, Mathieu se voit infliger une peine de TIG à effectuer dans une administration. Le professeur obtient qu'elle ait lieu au Conservatoire, où Mathieu passera son temps à balayer... et à prendre des cours de piano !

Dès le début, les contacts sont difficiles car Mathieu conserve les mauvais réflexes de sa cité, c'est-à-dire le refus de toute autorité. Peu à peu, deux professeurs parviennent à l'apprivoiser, avec l'aide d'une jeune étudiante en violoncelle dont Mathieu tombera amoureux. Finalement, le grand rêve du professeur se réalise in extremis : Mathieu réussit le concours national de piano et devient un grand artiste.

Ce film est bien-pensant sous tous les rapports car même les « potes » de la cité, voyous en puissance, vont encourager Mathieu à poursuivre ses efforts, arguant qu'on ne lui donnera pas une

seconde chance. Bref, c'est un film sur la rédemption absolue par le biais de la musique. Un thème qui peut paraître usé jusqu'à la corde, d'autant plus qu'il ressemble presque à un conte de fées...

Cependant, si vous avez la passion de la musique comme celle du cinéma, allez voir ce film, où l'on ne s'ennuie pas une seconde et où le spectateur adhère sans réserve aux espoirs, même insensés de l'élève et du professeur. Jean-Jacques Goldmann aurait chanté : « *C'était un professeur / Un simple professeur (...) Mais il changeait la vie !* »



NOUVELLE RUBRIQUE :

MOTS D'ENFANTS... MOTS DE GENÈRE !

Le Scribe masqué écoute volontiers les enfants dans leurs tendres mots et leurs gentilles remarques, qui frôlent ou même atteignent parfois la poésie... Que l'on en juge donc :

Mots d'enfants « Autour de Noël »

Nolan, mon arrière-petit-fils (trois ans et demi) rentre de l'école. Dans l'après-midi, la maîtresse leur a appris, la chanson de Noël (chantée par Tino Rossi). Il s'empresse de la chanter à sa mère.

Arrivé au moment où le chanteur précise : « *Dehors, tu vas avoir si froid, c'est un peu à cause de moi !* » sa maman rajoute : « *Eh oui, il va avoir si froid, ce pauvre Père Noël, à cause de tous ces petits enfants comme toi, qui comptent sur lui pour avoir des jouets !* »

Nolan s'arrête un instant, réfléchit et déclare : « *Mais maman, c'est qu'il n'a pas le choix !* »

Plus tard dans le mois : Maman pose la question suivante : « *Nolan, on choisit quoi comme musique pour le bain ?* » – « *Sonata Artica, parce que c'est plus Noël* »

« *Nolan, viens te laver les dents.* »

« *Attends, je vais d'abord chercher Doudou, sinon je suis très énervé !* »

Lou MARCEOU

Si vous aussi vous avez des enfants ou des petits-enfants en bas âge, nous serions ravis de publier leurs petites réflexions...

À vous de nous les faire partager en les envoyant à rolletthierry@neuf.fr et nous le Scribe masqué leur ouvrira ses colonnes !



MUSIQUE

TOI ET MOI CONTRE LE MONDE ENTIER

En 1975, Claude François (1939-1978) composait et enregistrait cette chanson dédiée à son fils aîné, Claude François Junior, né le 8 juillet 1968. Nous vous invitons à la (re)découvrir en cliquant sur lien ci-dessous :

<https://www.youtube.com/watch?v=gWap18fbBSQ>

Nous n'avons pas l'autorisation de publier le texte de cette chanson mais les paroles peuvent également être retrouvées sur youtube.



Statue de Claude François sur sa tombe au cimetière de Dannemois (Essonne)

NB : vous avez vous aussi la possibilité de nous proposer des liens pour nous faire découvrir les musiques que vous aimez. Les écrivains étant tous mélomanes, nous attendons de nombreuses participations...

... que nous n'avons toujours pas obtenues ! Allons ! Réagissez !



DOSSIER DU JOUR

Pierre CORNEILLE

1606-1684

sa vie et son œuvre

(1^{ère} partie)

Pierre Corneille est né le 6 juin 1606 à Rouen, fils d'avocat au parlement (tribunal) de cette même ville. Il est l'aîné d'une fratrie de sept enfants. Sa famille est issue d'une petite bourgeoisie pieuse et économe. Pour perpétuer cette tradition, on l'envoie étudier chez les Jésuites. Élève brillant, il obtient des prix de vers latins. Son père espérait tout naturellement que son fils aîné reprendrait sa charge. Pierre, fils obéissant, est effectivement devenu avocat stagiaire au parlement de Rouen mais ne plaidera qu'une seule fois dans toute sa vie.

Le jeune Corneille est en effet plus préoccupé de littérature que de droit : en 1625, il publie ses premiers vers dans un recueil intitulé *Mélanges poétiques* ; il vent, bien entendu, se consacrer entièrement à la poésie. La même année naît son frère Thomas, qui se fera connaître après son aîné pour son talent de dramaturge.

Cependant, la poésie ne nourrissant guère le poète, Pierre Corneille se doit d'exercer un métier plus alimentaire. Il doit à la générosité paternelle de posséder deux charges – on les achetait à cette époque – : celle d'avocat du roi au siège des Eaux et Forêts et celle de premier avocat du roi. Le poète, non encore reconnu, est obligé, pour vivre, de se consacrer à ces obscures tâches administratives mais la muse ne l'abandonne pas. Aussi, pour arriver à faire reconnaître son talent, Corneille devra user d'un moyen très en vogue et plus apte à le mettre en contact avec le grand public : le théâtre.

Ses premières œuvres théâtrales naissent à partir de 1629: ce seront pour la plupart des comédies telles *Mélite*, *la Veuve*, *la Galerie du palais*, *la Suivante*, *la Place royale*... Puis, lors du passage à Rouen du roi Louis XIII et de Richelieu, Corneille leur dédie une élégie en vers latins. Cette œuvre et ses intentions flatteuses pour le souverain et son ministre lui vaudront d'avoir, pour la première fois, son patronyme mentionné dans *la Gazette de France*, premier journal français créé par Richelieu.

Dès lors, Corneille va devenir l'un des protégés de Richelieu, en recevant de lui une pension viagère. Le poète aborde ensuite la tragédie avec *Médée* (1635), puis reprend la comédie en produisant sans doute la meilleure de toutes : *l'Illusion comique*. Enfin, en 1637, il fait représenter la pièce qui lui vaudra sa plus grande renommée : **le Cid**, œuvre qui lui occasionnera néanmoins de nombreuses et virulentes critiques de la part de certains auteurs et même de l'Académie française – autre création de Richelieu – du fait que cette tragi-comédie ne respecte pas certaines règles de composition bien établies (voir ci-après **ANALYSE DU CID**).

Malgré ces quelques ennuis, Pierre et son frère Thomas sont anoblis – Pierre portera le titre d'écuyer. Ils ont la douleur de perdre leur mère en 1639. Mais la célébrité s'ouvre devant le poète, qui fait représenter, entre 1640 et 1651, plusieurs tragédies demeurées elles aussi célèbres : *Horace*, *Cinna*, *Polyeucte*, *sa Mort de Pompée*, *Rodogune*... sans oublier la comédie qu'il poursuit avec *le menteur* et *la Suite du menteur* (1643-44). Ses pièces sont désormais publiées en librairie².

Bien qu'il ait été élu à l'Académie française en 1647 et qu'il se trouve alors au faîte de sa gloire, Corneille décide brusquement de renoncer au théâtre en 1651. Il restera huit années sans écrire une seule pièce, préoccupé par la religion catholique qui était alors l'ennemie jurée du

² À cette époque, *libraire* et *éditeur* étaient des termes synonymes.

théâtre, considéré comme pervers par le clergé et les associations dévotes, lesquelles n'hésitaient pas à faire « tomber » une pièce en l'accusant publiquement d'immoralité. Corneille va publier une traduction en vers d'une œuvre religieuse: *l'Imitation de Jésus-Christ*. Il veut désormais mener une vie rangée car il est marié depuis 1641 – il aura six enfants.

Encouragé par des nobles amateurs de belle littérature, Corneille se décide à revenir à des œuvres profanes, poétiques et surtout théâtrales. Repris par le virus de la tragédie, il donne *Œdipe* (1659), *Sertorius* (1662), *Sophonisbe* (1663)... Mais les dévots ne désarment pas et attaquent les trois pièces. Commencent alors pour Corneille des années difficiles : ses titres de noblesse lui sont retirés, puis rendus après sa plainte au roi – sous forme de sonnet ; il perd deux de ses fils. Désormais, c'est la troupe de **Molière** – de seize ans son cadet – qui jouera ses nouvelles pièces, tel *Attila* en 1667.

Le théâtre même va trahir le poète : en 1670, le roi Louis XVI encourage une sorte de compétition entre Corneille et le jeune **Jean Racine**, né en 1639 : les deux auteurs devront écrire une pièce dont le roi a imposé le sujet. C'est Racine qui remportera la palme avec sa tragédie *Bérénice*, tandis que Corneille n'obtiendra qu'un succès d'estime avec *Tite et Bérénice*.

Miné par l'âge et les épreuves, Corneille donnera sa dernière tragédie *Suréna, général des Parthes* en 1674. On respecte son œuvre, publiée intégralement en 1682, on honore ses pièces en continuant à les faire jouer par la volonté même du roi mais le vieux poète reste amer car on lui préfère indiscutablement Racine, alors en pleine ascension.

Pierre Corneille mourra à Paris le 1^{er} octobre 1684, toujours honoré mais qui aurait fini oublié sans les efforts de son frère Thomas, qui s'attachera à perpétuer son œuvre.

(À suivre)



LA TRIBUNE LITTÉRAIRE (courrier des abonnés)

Note de l'équipe rédactionnelle : à la demande de certains de nos abonnés, nous rééditons les conseils suivants :

Une méthode qui a fait ses preuves

Un auteur m'a récemment fait remarquer que ma méthode de vente aux libraires ne lui semblait pas bonne : il s'agit du pro forma, qui consiste à répondre à une commande par une facture précisant le prix du livre avec remise libraire, le montant des frais de port et deux principes fondamentaux :

1. le livre ne sera envoyé au libraire qu'après réception du paiement ;
2. les livres ne sont ni repris ni échangés.

Cette méthode a fait ses preuves car, bien qu'un pro forma soit une facture que l'on ne paie que si on l'accepte, tous les libraires l'agrèent unanimement. Depuis qu'il utilise cette méthode, c'est-à-dire depuis 2005, le Masque d'Or n'a enregistré que des annulations de commandes *venues des clients* et non pas des libraires eux-mêmes !

Avant cette date, le Masque d'Or, faisant confiance aux libraires, expédiait immédiatement les livres avec les factures. Cependant, bien des libraires indécents en ont profité pour ne payer que quand ça leur chantait ou pour retourner les livres. Le Masque d'Or avait donc investi des frais de port pour rien. Et l'on comprend qu'il ne puisse plus se le permettre, du fait de l'augmentation sans cesse croissante des tarifs postaux.

Le pro forma, par contre, défend aussi bien les auteurs que l'éditeur, du fait qu'il assure des ventes fermes et supprime à la fois le risque de retours d'invendus et le paiement de frais de port inutiles si jamais le client du libraire annulait la commande. Bien des auteurs du Masque d'Or ont eu l'intelligence de le reconnaître.

Par ailleurs, il faut savoir que tous les livres présents dans une librairie ont été commandés par les libraires ; les envois d'offices ne se font plus depuis bien longtemps et les dépôts-ventes sont malheureusement fort peu appréciés des libraires. Le Masque d'Or a pourtant essayé : s'adressant à ses meilleurs clients libraires, il leur a proposé de leur envoyer, au fur et à mesure de ses nouvelles parutions, 3 ou 4 exemplaires de chacune d'elles – ce qu'il peut encore se permettre malgré la restriction de ses moyens. Résultat : refus unanime ! « *Nous préférons vous faire des commandes selon nos besoins* » – autrement dit : selon les commandes que les libraires reçoivent eux-mêmes.

Je suggère aux auteurs qui croient en savoir plus que leur éditeur ou qui cherchent à lui apprendre son métier de tenter l'expérience de l'autoédition : elle leur confirmera bien des vérités ci-dessus exprimées.

Thierry ROLLET

FNAC et AMAZON, des combats bien différents

Certains auteurs m'ont parfois demandé :

1. pourquoi le Masque d'Or ne diffuse pas de livres à la FNAC ;
2. pourquoi le Masque d'Or voit ses livres édités sous un format différent, affectant notamment la couverture et la taille du livre, sur AMAZON.

La réponse à ces deux questions sera groupée.

Il faut tout d'abord savoir que, contrairement à ce que pensent certains, la FNAC diffuse beaucoup moins de livres qu'AMAZON et constitue donc un marché beaucoup moins intéressant. Il

suffit de rendre visite aux divers magasins FNAC pour se rendre compte que les livres ne constituent pas leur principale préoccupation de vente ; l'espace livres s'y réduit comme peau de chagrin au profit de la TV, la hi-fi, l'informatique et le petit électroménager. De plus, la FNAC exige 40% de remise libraire – alors que la remise légale n'excède pas 33% – et refuse de payer des frais de port. D'ailleurs, elle ne paie que lorsqu'elle y pense, sans se soucier le moins du monde des préjudices qu'elle cause aux éditeurs et, par le fait même, à leurs auteurs !

Amazon, quant à elle, est devenue plus performante en matière de librairie puisqu'elle permet maintenant de publier des livres directement sur son site. Cependant, lorsqu'on les utilise, *on reste tributaire des logiciels et des règles de mise en page des logiciels amazoniens !* Le format imposé est celui à l'américaine : 15,24 x 22,86 cm – on se souviendra qu'Amazon est une entreprise *made in USA*. Quant à l'illustration de couverture, elle doit respecter des marges en pointillés rouges, qui obligent ainsi cette image à se concentrer sur le milieu, donc en laissant d'autres marges noires sur le pourtour. Certes, il existe d'autres présentations mais elles ne conviennent pas toutes aux illustrations, qui pourraient ainsi se voir étalées, pour ne pas dire écrasées. De même, pour la 4^{ème} de couverture, il est parfois difficile, voire impossible d'y placer tout le texte nécessaire pour la présentation de l'auteur et/ou de son livre, toujours à cause des fameuses marges en pointillés rouges ; Amazon refuse d'ailleurs de publier sur son site tout livre qui ne respecterait pas ces mensurations imposées dès le départ.

Certes, on peut alors avoir envie de s'arracher les cheveux mais il faut reconnaître que se voir diffusé sur Amazon, avec des possibilités de ventes bien supérieures à celles de la FNAC, peut faire oublier ces désagréments.

Le Masque d'Or souhaite donc de la part de ses auteurs compréhension et travail en commun, plutôt que des remarques ou des critiques sur son travail. Il reste néanmoins ouvert à toute suggestion ou même toute critique, à condition qu'elles soient constructives.

Thierry ROLLET

Délires et prétentions de la jeunesse étudiante

J'ai eu la surprise de recevoir récemment la demande d'une étudiante qui préparait une thèse sur de grands criminels du 20^{ème} siècle, tel Jack l'Éventreur et autres. Elle prétendait admirer mon style – ce qui ne prouve pas qu'elle avait acheté mes livres car des extraits en sont publiés sur mon site ou des sites marchands – et me demandait tout simplement de composer un texte sur Jack l'Éventreur, afin qu'elle puisse l'inclure dans sa thèse.

Bien entendu, son statut d'étudiante ne lui permettait pas de payer ce service, elle faisait donc « *appel à ma générosité* » (fin de citation). Naturellement, inclure ce texte dans sa thèse, sans aucun versement de droits d'auteur – générosité de l'auteur oblige ! – ne lui posait aucun problème : elle devait totalement ignorer que cela s'appelle un plagiat.

Ces prétentions m'ont amené à me poser cette grave question : ils sont tous comme ça, les jeunes d'aujourd'hui ? Ils demandent tout pour rien, en toute innocence ?

Je me suis contenté de lui répondre que je n'avais pas de texte sur Jack l'Éventreur, ce qui est d'ailleurs la vérité. Cependant, si j'avais répondu ce que mon indignation m'inspirait, j'aurais conseillé à la donzelle de retourner chez son Papa, afin qu'il puisse lui flanquer une bonne correction pour son effronterie et sa malhonnêteté.

Je ne serais pas fier, quant à moi, d'avoir des enfants de cette triste espèce. Je préfère, par respect pour les parents, ne pas croire à des défauts d'éducation mais plutôt à un rejet de la part des enfants – notamment de cette effrontée jeune fille – des bons principes qu'on a dû lui inculquer.

Une des 6 questions fondamentales (rappel)

Pourquoi le Masque d'Or ne fait-il pas de diffusion en librairie ?

Parce que les libraires n'en veulent plus ! Le temps où les éditeurs envoyaient des « offices » (= des envois non commandés) aux libraires est révolu. Aujourd'hui, les libraires ne présentent dans leurs rayons *que les exemplaires qu'ils ont commandés aux éditeurs*. Toute commande de leur part dépend donc : 1) des capacités de vente du libraire et 2) des commandes de clients du libraire car *le succès d'un livre dépend avant tout de l'accueil du public, dont nul ne peut présager !*

L'éditeur

Expériences de dédicaces

La lecture de l'article de Thierry ROLLET parlant de sa dédicace à la FNAC de Nevers m'incite à vous parler de deux expériences que j'ai faites, l'une récemment et l'autre il y a deux ans.

Mi-janvier 2017, je me suis adressé à la librairie PAYOT de la Gare Cornavin à Genève. La responsable des lieux m'a expliqué qu'ils organisaient fréquemment des séances de dédicaces et m'a informé des formalités à remplir. Tout d'abord, pas question pour eux d'acheter des livres directement à l'éditeur, ça coûte trop cher ! C'était à moi de venir avec mes propres livres que j'avais achetés précédemment au *Masque d'Or* à prix d'auteur. Mais cela ne les a pas empêché de prendre au passage leur commission de 40%, les livres ayant été payés à la caisse de la librairie par les acheteurs.

Pour la publicité, il fallait leur fournir une photo de l'auteur et une de la couverture du livre (il s'agissait de *Un Cadavre pour Lena.*). Ils se chargeaient de faire des affiches qui seraient placardées dans toutes les librairies PAYOT et un article serait publié dans leur journal ainsi que sur leur site Internet. Ils prenaient également en charge un buffet-apéritif qui serait servi aux clients.

Mais malheureusement, tout ne va pas toujours comme on le pense... Trois semaines avant la date fixée, coup de téléphone de la libraire. Ça n'allait pas du tout, la photo de couverture du livre ne convenait pas, vu l'attitude « provocante » et le regard « coquin » de la jeune femme sur la photo qui étaient à la limite de la décence ! J'ai envoyé à cette dame la photo de couverture d'un livre paru en 1973 et que je joins à ce courrier, si elle peut être publiée.

Donc pas d'affiches... À ce stade, nous aurions pu tout annuler, mais un important mailing avait été envoyé et beaucoup de monde était attendu. Nous avons donc dû bricoler une affiche de dernière minute que nous avons placardée sur la porte d'entrée lorsque nous sommes arrivés. Comme nous nous doutions que le buffet annoncé n'aurait pas lieu non plus, nous avons apporté quelques bouteilles, des petits trucs à grignoter et nous avons eu bien raison de le faire car rien n'avait été prévu !

Finalement, cela a été quand même un succès. Une quarantaine de livres vendus (moins 40% qui me sont toujours restés en travers de la gorge !), beaucoup de monde dont des curieux attirés par les « Miss Nicot » annoncées. Mais inutile de dire que j'ai définitivement tiré un trait sur la librairie PAYOT de la gare de Genève-Cornavin...

La deuxième expérience date du 17 novembre dernier (rien à voir avec la première manifestation des gilets jaunes.) Nous étions à Nyon, petite ville située à environ 25 km de Genève, dans un grand centre commercial. Là, nous avons couplé l'évènement avec un défilé de pin-up style années 50 (toujours des miss, mais là, cela n'a pas contribué au succès) et une exposition de motos

« vintage ». La plupart des visiteurs étaient venus pour les pin-up, mais vraiment uniquement pour elles ! J'aurais pu, à l'instar de Thierry, chanter Gainsbourg, mais j'ai choisi Charles Trenet : *Vous qui passez sans me voir, sans même me dire bonsoir...* Un vrai désastre. Les quelques personnes qui ont quand même daigné s'arrêter ont feuilleté mon livre et sont reparties en me disant : « Bravo, au revoir... » Résultat : quatre livres vendus, un peu mieux que Thierry mais décevant tout de même.

Après la première expérience, j'avais hésité à en parler et, comme je l'ai dit plus haut, c'est en lisant Thierry que j'ai décidé de prendre la plume (pas d'oie, celle électronique de mon clavier) et de vous raconter des deux expériences.

Bonne année à tous quand même !

Pierre BASSOLI

Commentaire de Thierry ROLLET : cher Pierre, les conditions de Payot étaient effectivement inacceptables, autant pour le Masque d'Or – qui n'accepte pas les remises au-delà de 30% – que pour l'auteur qui, dans le cas des 40% exigés, non seulement perdait sa remise auteur (30%) mais encore en était carrément de sa poche ! Tu as bien fait de tirer un trait sur les pratiques douteuses de ce libraire.

Auteurs, n'acceptez jamais de telles conditions ! Reportez-vous plutôt à celles présentées dans les CONSEILS POUR UNE SEANCE DE DEDICACES, dans ce numéro.

Que cela ne nous empêche pas de nous délecter de cette photo coquine qui orne la couverture du polar de notre ami Un cadavre pour Lena !



VIDEOS

NOUVEAU MOI HASSAN HARKI

<https://youtu.be/YcRXtXDkObE>.

COUVERTURES LIVRES DE Thierry ROLLET

<https://www.youtube.com/watch?v=98aI31LdRj0>

LES FAUX AMIS DES ECRITS VAINS

www.youtube.com/watch?v=U8NQsVyovFU

LEO FERRE ARTISTE DE VIE

www.youtube.com/watch?v=A6rFxA3yBHQ

LA MEDIATRICE DE L'ENFER

www.youtube.com/watch?v=hPzxoTL_sDc

EDITH PIAF HYMNE A LA MOME DE LA CLOCHE

www.youtube.com/watch?v=y1NKEgEWJPc

VOLONTAIRES POUR LA MORT NOIRE

<https://www.youtube.com/watch?v=GY7ySICzS5M>

DEUX MONSTRE SACRES : BORIS KARLOFF ET BELA LUGOSI

<https://www.youtube.com/watch?v=Kf-2pADpISo>



NOUVELLES

La Poupée de Suzanne

par
Sophie DRON

LA PETITE SUZANNE aimait beaucoup Belle, sa poupée !
Au début, lorsque Jean & Madeleine la lui avaient offerte, elle l'avait prise à bout de bras avec incrédulité : elle, qui n'avait jamais eu de jouet, n'avait non plus jamais rien vu de plus beau que cette poupée, qui ressemblait à une dame. Aussi, peinait-elle à croire qu'on ne la lui reprendrait pas. Puis, elle avait fini par examiner son petit fardeau plus attentivement : le visage, les pieds et les mains étaient en porcelaine peinte. Les yeux bleu clair étaient surmontés de fins sourcils ; la bouche petite et toute rose, souriait à pleines fossettes, montrant des dents blanches ; les joues arboraient un léger fard, qui leur donnait bonne mine. Les cheveux longs et soyeux étaient noués par des rubans de velours. La robe satinée vert pâle était bien plus belle et plus fine que les blouses que la fillette portait chaque jour. Mais « *dans une ferme, surtout lorsque l'on a six ans, à quoi serviraient de belles toilettes ?* », avait l'habitude de dire M'man. De même, la poupée était chaussée de souliers montants, fins et légers, tandis que Suzanne n'avait droit qu'à des galoches à la semelle de bois, épaisses et inusables, mais qui lui faisaient mal aux pieds et ne prémunissaient pas contre les engelures hivernales.

Et la petite fille ne pouvait s'empêcher de dévorer des yeux ce cadeau, qu'elle portait avec précaution et un peu d'inquiétude, sans oser y croire. Puis, quand elle eut réalisé que la poupée était bien à elle pour toujours, elle l'avait serrée contre son cœur, pas trop fort tout de même, pour ne pas lui faire mal, puisqu'elle était désormais sa meilleure amie. Suzanne avait alors décidé qu'elle aimait bien Jean & Madeleine également. Aussi, comme M'man n'arrêtait pas de répéter :

– Eh bien, dis merci, nigaude !

Elle les avait embrassés tous les deux un peu gauchement. Jean lui avait fait un clin d'œil et Madeleine avait demandé gentiment comment elle allait appeler sa poupée.

– Belle, avait timidement répondu la fillette.

Car quel autre prénom aurait-elle pu donner à une telle merveille ?

Jean & Madeleine étaient arrivés à la ferme, comme s'ils étaient tombés du ciel : Suzanne s'était réveillée un matin et ils étaient là, tout simplement. Elle avait été un peu surprise qu'ils habitent dans le grenier et en sortent aussi peu souvent. Ils portaient des vêtements presque aussi élégants que ceux de sa poupée. Madeleine, surtout, était jolie, avec ses cheveux bouclés retenus avec deux peignes et son sourire un peu triste. Suzanne se disait que s'ils vivaient désormais ici, c'était peut-être parce qu'ils n'avaient plus de maison.

Quand elle en avait parlé à M'man, celle-ci lui avait répondu que c'était des histoires d'adultes et qu'elle n'avait pas à savoir pourquoi ils étaient là, ni d'où ils venaient. Elle ne devait pas parler d'eux du tout, car personne n'avait à savoir qu'il y avait des réfugiés chez eux. C'était la première fois que Suzanne entendait ce mot : réfugiés. Elle s'était alors souvenue que le Maître d'École avait dit, un jour, que les habitants du village, Verneuil, étaient des Vernoliens. Aussi, la fillette avait logiquement pensé que Jean & Madeleine devaient venir d'un village qui s'appelait Refuge.

Ce n'était que lorsque le vrombissement des avions se faisait entendre, que Jean et Madeleine consentaient à quitter le grenier. Et ils semblaient ne pas apprécier les avions !

Suzanne, non plus, ne les aimait guère, car elle savait qu'ils représentaient une menace, même si elle en ignorait la nature : de jour, il fallait alors aller se mettre à l'abri et, même

lorsqu'elle dormait, M'man venait la réveiller et la sortait sans ménagement de son lit. Il fallait courir jusqu'au pré du Père Grelet et se cacher dans le fossé humide, simplement recouvert d'un toit d'épines. Elle y avait froid, elle y avait peur, même s'il y avait P'pa, M'man, sa sœur Marcelle, qui était encore un bébé et, enfin, Jean & Madeleine. Mais toutes les fois qui suivirent l'arrivée de Belle, quand bien même ils durent passer la nuit entière dans le fossé, Suzanne n'avait plus eu ni peur, ni froid. Et vous savez pourquoi ? C'était parce que Belle était là, près d'elle.

La petite fille fermait les yeux et chuchotait à sa poupée :

– Ne tremble pas, tu ne risques rien, tant que nous restons ensemble. Si on ferme bien fort les yeux et qu'on se serre dans les bras l'une de l'autre, les méchants avions ne nous verront pas et ne pourront jamais nous trouver.

Aujourd'hui, Suzanne va avoir 85 ans, mais elle n'a oublié ni Belle, ni Jean & Madeleine.

Sophie DRON 21/01/2019



LES ÉTRENNES DE LA MENDIANTE

par
Émile ZOLA

AVANT que le mois de janvier ait passé, rappelons encore un trait caractéristique du jour de l'an à Paris.

Le 1^{er} janvier, il y a grande toilette dans les bouges de Paris. Les mendiants mettent leurs plus beaux haillons, se parent de loques pour aller présenter aux passants les souhaits de la misère et demander leurs étrennes, la main tendue, la face inquiète et caressante.

Ce jour-là, la mendicité est tolérée ; il lui est permis de s'exercer en plein jour, sans se déguiser sous les mille formes des industries de la rue. Le joueur d'orgue peut laisser au logis la lourde boîte qu'il a portée pendant douze longs mois ; les marchands d'allumettes, de lacets, de chansons peuvent ne pas renouveler leur fonds de commerce. La voie publique est libre ; les sergents de ville tournent la tête ; les mains se tendant franchement, celles qui donnent et celles qui reçoivent.

Dans une maison haute et noire, au sixième étage, au fond d'une sorte de grenier, vit toute une famille indigente, le père, la mère et une petite fille de huit ans.

Le père est un grand vieillard sec et anguleux, la barbe et les cheveux longs et ébouriffés, d'un blanc sale. Il songe en soupirant aux beaux jours d'autrefois, lorsque les rues appartenaient aux pauvres, et qu'ils prenaient à eux seuls tout le soleil du bon Dieu et toute la pitié des hommes.

La mère ne songe plus. Elle semble vivre par habitude, et paraît insensible à la joie comme à la douleur. Le froid et la faim ont tué ses pensées et ses sensations.

La petite fille est le rayon du grenier sombre. Dans cette obscurité humide, lorsque sa tête pâle et blonde se détache sur la muraille noircie, son sourire a des lueurs de soleil ; ses yeux bleus, où l'insouciance met de soudaines gaietés, éclairent les coins du taudis. Elle ne pleure encore que parce qu'elle voit pleurer. Le 1^{er} janvier, les parents et l'enfant se sont levés à cinq heures. La toilette a été longue et laborieuse. Puis le père et la mère se sont assis, immobiles, attendant le jour, tandis que la petite fille, plus coquette, a cherché vainement, pendant une grande heure, à cacher un gros trou qui occupe tout un côté de sa jupe.

L'enfant est heureuse. Elle va recevoir ses étrennes. La veille, son père lui a dit : « *Demain, tu te feras belle, et nous irons dans les rues souhaiter santé et richesse aux heureux de ce monde. Les gens heureux sont bons, et ils ont voulu qu'une fois dans l'année nous puissions solliciter en paix la charité des âmes tendres. Demain, de belles petites demoiselles, qui ont beaucoup d'amis, recevront en cadeau de grandes poupées, des corbeilles de bonbons ; on a voulu que les pauvres enfants comme toi, qui n'ont l'amitié de personne, ne restent pourtant pas les mains vides, et on leur a donné pour amis tous ceux qui passent en leur permettant de tendre la main à tout le monde. Les gros sous de l'aumône seront tes dragées et tes jouets.* »

La petite fille est dans la rue. Elle marche gaillardement, avec des hontes subites, s'arrêtant aux carrefours, sous les porches des églises, sur les ponts, partout où va le peuple. Son père et sa mère la suivent, graves, ne sollicitant pas eux-mêmes la pitié publique ; ils semblent rendre visite à la foule et lui présenter leur fille.

L'enfant arrête les jeunes et les vieux ; elle s'adresse de préférence à ceux qui portent des paquets, et ses yeux bleus leur disent dans une caresse : « *Vous qui venez de dépenser un louis pour faire la joie d'une de vos sœurs, ne me donnerez-vous pas un pauvre petit sou pour mes étrennes ?* »

Comment ne pas écouter la prière muette de son sourire ? Les pièces de cuivre tombent dru dans sa main. Elle ramasse sou à sou ses étrennes, ici et là, et elle éprouve ainsi jusqu'au soir les plaisirs de ce jour qui semblait ne pas s'être levé pour elle.

Le soir, les pauvres gens ont du feu et du pain. L'enfant, fière, a compté son trésor, et elle a pu un instant se croire aimée de toute une ville.

Oui, le 1^{er} janvier, c'est nous, les heureux, qui sommes les parrains, les amis des petites mendiants. Nous avons charge de leur faire oublier leur misère, de leur donner notre pitié et nos consolations.

Croyez-moi, l'année prochaine, emplissez vos poches de gros sous... Allez par la ville et distribuez vos étrennes aux malheureux.

Vous reviendrez riche de bons regards, de bonnes paroles. Vous sentirez en vous toute la foi de ces enfants pâles que vous aurez fait sourire, et, au retour, vous embrasserez plus tendrement les enfants heureux qui tendent les mains, eux aussi, mais sans honte, et pour des jouets de vingt-cinq francs !

Nouvelle publiée dans le périodique *le Petit Journal* le 26 janvier 1865, sous le titre *Chronique*.

Nouvelle extraite du recueil *les Drames de société*
Publié aux Éditions du Masque d'Or



LE COIN POÉSIE

LE PIGEON ET LES PRISONNIERS (fable)

J'avais ouï parler d'une affaire affligeante,
Mais si pleine d'humanité
Et de si fière vérité
Que j'en voulus conter sur cet air qui se chante.
C'est par une errance épuisée
Qu'un colombin tomba au fond d'un enclos gris
Où tant d'êtres perdus, par les lois incompris,
Tournent en rondes résignées.
Deux de ces loups humains alors le réchauffèrent
Avec leurs mains de tendres gueux;
C'est pourquoi l'on ferma les yeux
Et le voyageur-né partagea leur misère.
Il se fit dans ce lieu rebelle
Une place où les feux d'un astre lénifiant
Soufflèrent vie, santé en l'oiseau languissant :
Il se sentit de fortes ailes.
Sa nouvelle vigueur émut les âmes dures
Des prisonniers : l'on décida
Que son temps se terminait là,
Alors que ses sauveurs rêvaient aux joies futures.
C'est par un matin de victoire
Que le ressuscité s'échappa des enfers;
Les yeux des prisonniers suivaient dans le ciel clair
Un souhait de pitié sans gloire :
Une prière ardente enfermée dans la bague
Du vagabond. On y lisait :
« C'est pour nous un brûlant regret
De voir continuer notre existence vague.
Mais notre âme fut recueillie
Et vole sur les ailes d'un ami perdu :
Votre pigeon blessé en peu de jours le fut,
Au nom des libertés ravies. »
En l'oiseau naufragé mettant leur espérance,
Ne songèrent les prisonniers
Que trépasserait le ramier :
Non loin se réduisit sa verdure au silence...

Que le monde y envoie ses êtres destructeurs !
Aux portes des prisons s'ouvrent encor des cœurs..

Thierry ROLLET
inédit)

FEUILLETON

LA VIE PÉPÈRE

par

Lou MARCEOU

(1^{ère} partie)

IMPERCEPTIBLEMENT, la nuit est tombée apportant son lot d'angoisses.

Il avait fait une journée caniculaire, avec des tas de gens qui passaient devant la baraque. Je les voyais déambuler à travers la grille du portail, j'en étais malade.

Ça allait, ça venait, des gros, des grosses, des maigres, des bien roulées en bikinis ridicules réduits à leur plus simple expression, ou carrément avec des strings qui leur rentraient dans la raie des fesses et rien en haut !

Il y avait aussi des mouflets avec tout l'attirail du parfait petit baigneur : bob sur la tête, bouée en canard, râteau et pelle à sable.

Tout ce petit monde empruntait le chemin sablonneux tout piqueté de chardons nains qui passait devant chez-moi. Et tout ça pourquoi ? Pour aller barboter dans cette retenue sur l'Escouroux dont une des berges avait été aménagée en plage artificielle, par la Communauté de Communes soucieuse du bien-être de ses administrés.

Depuis, ça n'arrêtait pas. Je ne pouvais plus sortir mes chèvres sans butter sur des tas de détritiques de toutes sortes, abandonnés çà et là, de part et d'autre du chemin. Déjà, trois de mes bêtes étaient mortes après avoir ingéré des poches en plastique contenant des reliefs de repas.

J'avais été à la mairie, cela va sans dire, faire un peu de scandale. On m'avait proprement éjecté, arguant le fait que ce chemin était vicinal. Donc, tout un chacun avait le droit de l'emprunter pédibus. Seuls, les véhicules à moteur des riverains avaient le droit de passage. Et comme riverain sur cette partie du trajet, il n'y avait que moi et mon pick-up Navarra 2500 TD.



Arrivé à cet épisode de l'histoire, il faut préciser que je n'étais pas dans les bons papiers de Monsieur le Député Maire. Celui-ci avait vu d'un sale œil mon installation sur les quelques dizaines hectares qui me revenaient de mon paternel décédé quatre ans plutôt.

Après sa mort, la propriété était tombée en friches et les bâtiments en ruines. J'avais d'autres chats à fouetter à l'époque. Mais je m'étais toujours refusé à vendre, considérant que j'avais là une poire pour ma soif... pour plus tard !

Et lorsque j'ai fait ma réapparition dans la région, j'ai cru qu'il allait en faire une jaunisse, Monsieur le Maire.

Il a d'abord déployé tout son attirail de séduction pour essayer de me racheter l'ensemble de la propriété. « *Pour créer une zone de loisirs* » m'avait-il précisé. Je n'en crus pas un mot, bien entendu, sachant fort bien qu'en réalité, c'était dans le vil espoir de me voir aller me faire pendre ailleurs.

« *Je vais te faire une offre que personne d'autre ne te fera !* » et il m'avait laissé un petit papier sur lequel était inscrit manuellement un chiffre faramineux. « *Réfléchis !* » m'avait-il dit. N'importe quel lambda normalement constitué aurait sauté sur l'occasion, et signé illico ! Mais moi, je n'étais pas dans cette norme-la – j'étais fou ! Enfin, c'est ce qu'on voulait me faire croire. Son argent ne m'intéressait pas. Ce que je désirais avant tout, c'était de réintégrer mon modeste domaine – mes terres – même s'il se présentait sous un jour déconcertant de friches et de ruines.

Je savais qu'en réalité, il avait un projet dément derrière la tête, Monsieur le Maire : monter un Night-Club en pleine cambrouse, là où il aurait pu sans être inquiété se livrer à des tas de trafics plus ou moins licites. Je connaissais l'oiseau.

Il avait lourdement insisté pour cet achat, puis, voyant ma détermination à m'installer, il avait commencé les manœuvres d'intimidation.

Après tout, qu'étais-je pour lui sinon une petite racaille d'aventurier ?

Je ne sais pas comment il avait eu accès à mon dossier militaire, l'animal ? Un dossier pourtant classé : « Confidentiel Défense ! » Il est vrai qu'à cette époque il était cul et chemise avec un certain Ministre de l'Intérieur. Ceci pouvait expliquer cela.

« Attention ! Pas de vagues ! » qu'il m'avait dit. *« On connaît ton passé sulfureux et ton état psychologique précaire. On sait que tu pêtes facilement les plombs. On sait d'où tu sors, Monsieur Julien Marceau, major dans les Forces Spéciales... à la retraite ! Ici, nous sommes pour la réinsertion des cas difficiles. C'est pour cette raison que nous te laissons t'installer sur la commune, enfin, chez-toi. Le conseil est d'accord. Mais on te garde à l'œil. Au moindre faux pas, tu sais ce qui t'attend ... à toi de nous prouver ta bonne foi. »*

Voilà comment il me traitait, mon ancien ami d'enfance en compagnie duquel j'avais fait les quatre cents coups, mais qui, hélas, ne l'était plus depuis longtemps – mon ami !

J'étais marqué dans ce patelin, comme partout ailleurs où je me hasardais à pointer mon nez. Alors, à tout prendre, il valait mieux s'accrocher à ce que je tenais. Et j'y tenais. Après tout, c'était mon pays. Celui où j'avais vu le jour et ce n'était pas ce gros cochon véreux de Député Maire qui allait se mettre en travers de ma route... ça non !

Depuis, ma petite entreprise s'était développée au-delà de mes espérances. J'avais retapé la maison tant bien que mal, construit un mur d'enceinte délimitant une cour intérieure d'environ cent cinquante mètres carrés, installé un portail à ouverture automatique et planté un mûrier. Puis, j'avais fait creuser un forage à plus de cinquante mètres de profondeur, ce qui m'assurait l'eau en abondance.

Les frais engagés pour remettre les ruines en état, la construction de la chèvrerie et d'un laboratoire avaient été largement couverts par le pécule que m'avait généreusement alloué la patrie reconnaissante.



L'élevage des chèvres ? C'était plutôt un dérivatif pour moi. Mais depuis quelques temps, il se révélait d'un bon rapport en tant que revenu complémentaire. Je vendais mes fromages sur les marchés environnants et ça marchait super bien.

Et puis, mes chèvres, je les aimais bien. C'est très sympa, une biquette, vous savez. J'en avais trente.

Tout baignait dans l'huile, jusqu'au jour où cette putain de municipalité, appuyée par le Conseil Général et le Député Maire en personne, avait décidé d'aménager cette plage sur le lac.

L'accès principal à ce lieu de plaisirs se faisait par la départementale. Toutes les voitures allaient se garer sous les frênes et les micocouliers à deux bornes de chez-moi. Là, rien à contester. Seulement, comme les places étaient limitées, les jours d'affluence les voitures s'arrêtaient là où elles pouvaient tout au long de la route. Ceci dit, un tas de petits malins avaient vite repéré ce sentier qui partait à travers la lande et qui allait droit au lac – objet de toutes les convoitises – en passant par ma maison cela va sans dire.

Le lac ? On l'apercevait derrière mon toit, scintillant de tous ses feux sous le soleil. Depuis, c'était l'enfer !

Mon moral en avait pris un coup. C'est vrai que depuis pas mal de temps, des avatars et tracasseries de tous ordres m'avaient fragilisé psychologiquement.

Ancien des Forces Spéciales, j'en avais pris plein la tronche dans le Golfe. Un jour, ma section était tombée en embuscade. Voyant que ça tournait au vinaigre, j'avais demandé un appui aérien pour nous dégager indiquant clairement les coordonnées de la colline encombrée de rochers d'où on nous arrosait.

Bien entendu, les Yankees avec leurs gros sabots avaient cogné la colline d'en face sur le flan de laquelle s'étaient étalés les quelques masures en pisé d'un village. Résultat : cinquante-six civils hachés menus, femmes et enfants compris. La bande avait décroché dès l'arrivée des avions, alors que je m'époumonais dans mon téléphone satellitaire pour demander une rectification du tir.

Au second passage des F16, la salve fut pour nous. Un mort et cinq blessés parmi les nôtres. On ne pouvait pas trouver plus cons que ces pilotes américains !

Seulement, après cette hécatombe, une fois rentrés à la base, il fallut s'expliquer. Le général français – dont je tairai le nom par décence, celui qui commandait alors les opérations dans le secteur – avait voulu préserver nos puissants alliés. Pas de vagues ! C'était bien plus simple de clouer le lampiste de service au pilori – moi en l'occurrence !

Le major Marceau avait transmis des mauvaises coordonnées à l'État-Major... « ben voyons ! »

C'est à l'énoncé de cette injustice flagrante que j'ai carrément pétié un plomb et envoyé cette tête de lard de trois étoiles valdinguer derrière son bureau, ce qu'il n'a pas du tout apprécié. La peur de sa vie, qu'il venait d'avoir le général !

Par déférence en regard de mes états de service et pour ne point perdre la face dans cette affaire, il m'a tout de même épargné le conseil de guerre – ce dont je lui suis encore aujourd'hui très reconnaissant. J'optai donc pour le coup de folie et je fus dans la foulée : rapatrié sanitaire à l'Hôpital Militaire du Val-de-Grâce à Paris. Je me suis donc retrouvé en psychiatrie, au pavillon des fous dangereux.

Le Club Méditerranée puissance dix !



Six mois plus tard, je sortais enfin de cet enfer avec une pension à vie suffisante pour me la couler douce dans le civil. De plus, je me vis attribuer un pécule non négligeable. J'étais désormais à l'abri du besoin.

Mais il fallait que je m'occupe. J'y pensais depuis pas mal de temps, lorsque je rongerais mon frein au Val : m'installer sur la propriété que m'avait laissée mon paternel avant de passer l'arme à gauche. Et voilà ! Oh, mon ambition ne débordait pas d'originalité : élever des chèvres et fabriquer des fromages. Les événements dramatiques que j'avais traversés au fil des années n'avaient fait que renforcer ma détermination. Tel était mon but.

Seulement, il y avait ce Député Maire, un certain Marc Duplan, mon ami d'enfance, le fils du minotier – celui dont le père avait su faire des affaires pendant la guerre –, un fils à papa. Il avait pu poursuivre des études, lui. Pendant qu'il faisait Sciences PO et l'ENA, moi j'en bavais des ronds de chapeaux dans l'Infanterie de Marine. Ensuite, il s'était lancé dans la politique, moi dans les Services Spéciaux.

Notre différend avait éclaté avant notre engagement, chacun dans sa spécialité. Entre nous, il y avait eu Jocelyne, une superbe brune que je lui avais raflée sous le nez, ce qu'il ne m'avait jamais pardonné. Sentiment exacerbé par le décès de cette dernière un mois avant la date arrêtée pour notre mariage.

Le drame s'était produit alors qu'elle conduisait ma voiture, seule sur une route de campagne. Elle en avait perdu le contrôle et s'était encastrée contre un chêne plus que centenaire, le seul à des kilomètres à la ronde – comme quoi le destin ...

Je n'y étais pour rien mais Marc me considéra comme responsable de ce qui était arrivé à l'amour de sa vie.

Aussi, lorsque je me re-pointai trente ans plus tard alors qu'il était le maître incontesté de la région, je ne fus pas le bienvenu. C'est alors qu'il décida de m'en faire baver jusqu'à ce que, écorché, je disparaisse de son horizon. Du moins le pensait-il !

Puis, le sort s'était acharné sur moi d'une façon diabolique. Non seulement je passais pour fou, aux yeux d'une grande partie de la population environnante grâce à l'excellente publicité que m'avait faite ce cher Marc, mais en plus j'étais devenu depuis peu un handicapé de la vie. Et ça, je ne l'avais pas prévu !



Deux années après mon installation, s'étaient manifestés les premiers symptômes : troubles de la vision, céphalées inexplicables, malaises fréquents allant jusqu'à l'évanouissement et ces rougeurs qui étaient apparues sur ma poitrine, comme si j'avais soudé à l'arc toute une journée torse nu sans protection.

Les premiers diagnostics au CHU Pellegrin Tripode de Bordeaux m'avaient mis en face de la terrible réalité. J'étais irradié. Irradié par ces saloperies d'obus Yankees à l'uranium appauvri. Lors des appuis aériens, nous respirions les poussières propagées dans tous les azimuts. Les poussières radioactives... cet ennemi invisible dont personne ne soupçonnait le danger à l'époque. Ou plutôt que les principaux responsables au courant de la chose s'étaient bien gardés d'en diffuser l'information !

Quelques anciens que je contactai dans la foulée – pour savoir – en étaient tous au même point à quelque chose près. Nous arrivions au stade où il fallait s'appêter à cracher ses poumons ou bien crever d'un lymphome généralisé. Belle perspective avant le grand saut, le dernier. Pour rester en vie tant soit peu : traitement de cheval, chimiothérapie à vie pour conserver un semblant de forme... basta !

Et c'est dans cet état d'esprit que je fus confronté au pire.



Mon habitude depuis mon installation ici, c'était de me coucher tôt et, au petit matin, d'arpenter la lande pendant une heure ou deux en compagnie de ma chienne Miette. C'était une Rodhésian Ridgeback de cinquante kilos, impressionnante par sa taille mais pas méchante pour deux sous. Ensuite, nous rentrions. Je déjeunais tandis qu'elle mangeait ses croquettes et j'allais m'occuper des biquettes.

Je me dirigeais donc ce matin là sur le coup des cinq heures vers le lac qui émergeait à peine d'un rideau de brumes opaques. Miette furetait à travers les genets et les herbes sèches à quelques pas devant.

Soudain, je la vis tomber en arrêt sur... ce que je crus être de loin, dissimulée en partie par la végétation, une de mes chèvres. Encore une, qui ne serait pas rentrée hier au soir – je ne les avais pas comptées – sans doute étouffée par un de ces maudits sacs en plastique. Apparemment c'était beige clair. La chienne se tenait là, les oreilles dressées, immobile. Elle m'attendait sans un bruit, agitant doucement la queue. Ces chiens-là – des pisteurs de lions dans leur pays d'origine – en général ces chiens-là n'aboient jamais, ou en de rares occasions.

Je m'approchai donc innocemment, m'attendant encore à voir mon cheptel amputé d'un de ses membres. Eh bien non !

Il s'agissait bien un cadavre, mais pas celui d'une chèvre ! Et en cette matière j'en connaissais un rayon, vu que j'en avais côtoyé des dizaines de cadavres au cours de ma carrière militaire.

C'était une toute jeune fille, blonde, dans les quinze-seize ans à peine, recroquevillée en position fœtale, les traits livides, les yeux révulsés, avec une marque noire autour du cou qu'elle avait long et gracile. Elle était entièrement nue et portait des traces bleues sur le corps. Il ne fallait pas être grand spécialiste en criminologie pour en déduire qu'elle avait été étranglée. Entre ses

cuisses, des traces sanglantes ne laissaient aucune équivoque quant à ce qu'elle avait dû subir avant d'expirer.

Si j'avais déjeuné, je pense que je l'aurais restitué à la nature sur-le-champ. Mais là, je me contentai d'une vague nausée tout en faisant le tour et en détaillant la scène que j'avais sous les yeux, sans toucher à rien ! Surtout ne toucher à rien.

Puis, je me mis à cogiter très vite.

Visiblement, elle n'était pas venue toute seule sur ce chemin désertique en tenue d'Ève, cette nana !

Elle avait plutôt été déposée là déjà morte, comme on se débarrasse d'un sac poubelle incognito, lorsqu'on a la flemme d'aller jusqu'à la déchetterie. Mais plus je réfléchissais et plus mon instinct de vieux baroudeur me disait que non ! Il y avait autre chose.

Pourquoi larguée à deux pas de ma maison ? Pourquoi sur ce chemin, alors qu'il existait quantités d'autres cachettes bien plus sûres pour dissimuler un cadavre ? Peu à peu, un sentiment de certitude s'immisça dans mon esprit surmené.

On l'avait bien déposée là pour me faire porter le chapeau ! Peut-être les gendarmes avertis par un coup de téléphone anonyme se dirigeaient-ils déjà vers ma ferme ? Je tressaillis à cette perspective.

J'aurais beau me débattre en explications rationnelles auprès des militaires, vu mon passé sulfureux, ils n'en tiendraient pas compte.

Pour eux, il y avait le cadavre d'une jeune fille sur la lande et un fou vivant à proximité. Sans alibi, sans témoin à décharge, c'était évident... j'étais bon comme chou blanc.

À cette heure matinale, en général, personne ne traîne sur la lande. Il me restait encore une petite chance pour dissimuler la fille avant qu'on ne la découvre.

Sans réfléchir d'avantage, je rebroussai chemin, Miette sur mes talons.

Trois minutes plus tard, j'arrivai dans ma cour démarrai le pick-up et fonçai comme un dément zigzagant sur le sable du chemin.

Elle ne pesait pas lourd, la donzelle. Pas cinquante kilos, sûr. Elle était encore tiède. Je la basculai dans la benne et tirai la bâche par-dessus.

J'engouffrai le pick-up sous le hangar. Ouf, une bonne chose de faite. C'est en m'approchant pour cadenasser le portail que j'aperçus le Trafic bleu qui se pointait lentement sur le chemin. Je bénis mon intuition. À deux minutes près j'étais cuit, pris sur le fait en train de la charger comme un vulgaire sac de patates. Je me reculai derrière le mur d'enceinte pour les regarder passer. Ils étaient trois dans le fourgon. Ils n'accordèrent aucun regard au bâtiment, occupés qu'ils étaient à scruter le sentier et ses abords. Puis, le véhicule bleu disparut en direction du lac, dissimulé par la végétation. Visiblement, ils avaient été bien renseignés, les pandores ! J'avais eu chaud aux fesses ! Je sentais la transpiration couler désagréablement dans mon dos en petites rivières glacées.

(à suivre)



MORCEAU CHOISI

LA CHAINE BRISEE

de

Thierry ROLLET

Spartacus, Spiros le connaît très bien, pour ne pas dire qu'il ne connaît que lui parmi les gladiateurs, car c'est un grand ami. D'abord, parce qu'il est Thrace, lui aussi. Ensuite, parce qu'il existe en lui quelque chose qui ne cadre absolument pas avec le statut d'esclave ni de gladiateur. Bien sûr, Spiros sait que tous les gladiateurs ne sont pas des esclaves ; certains même exercent ce métier volontairement. Spartacus fait partie de ce triste lot d'humains dont on n'a su apprécier que la force et la résistance au cours de quelque combat. Ceux qui l'ont capturé là-bas, près de l'Hellespont³, n'ont donc pensé qu'à priver l'indomptable Mithridate d'un combattant de classe, en même temps qu'ils ont voulu faire de la force du géant une attraction de choix. Mais leur rapacité leur a caché que ce colosse barbare avait une âme, capable de compassion et d'amitié. Spiros le sait bien : l'une de ses nombreuses tâches consiste à apporter leurs repas aux gladiateurs, qui le chahutent parfois brutalement ; Spartacus, depuis son arrivée, deux mois plus tôt, protège le « petit frère », comme il l'appelle. Autant il peut se montrer féroce au combat, autant il semble posséder une sorte de sens mystérieux qui lui interdit d'abuser de sa force, pour ne l'employer que lorsqu'il ne peut faire autrement. Ce matin encore, les gladiateurs, énervés par la perspective de combats à livrer devant le consul romain, ont voulu maltraiter Spiros sous prétexte qu'il ne les servait pas assez vite à leur goût. Spartacus est intervenu, mais sans se servir de ses poings pourtant redoutables : il n'a eu qu'à élever la voix. Il possède sur ses compagnons un ascendant égal, si ce n'est supérieur, à celui de Zacharias et de Phorion, sans pour autant leur ressembler : il n'y a, chez lui, rien de la sagesse du vieux médecin aveugle ni de l'autorité indomptée du lanista. Avec lui, on fait l'expérience d'une vertu plutôt rare en cet âge ancien, où la vie humaine avait fort peu de valeur : la sollicitude.

Spiros ferme les yeux. Comme il voudrait que Zacharias soit présent ! Spartacus va devoir se battre pour de bon maintenant, et contre des adversaires qui en profiteront peut-être pour assouvir leur vengeance : la soumission est souvent le voile de la rancœur... Mais si on a laissé Zacharias passer la nuit avec les gladiateurs, il a dû les quitter dès l'aube : Marcalla ne voulait sans doute pas laisser croire au Grand Pompée que les combattants parmi lesquels il fera son choix sont trop couvés ; pour une fois qu'un tel personnage s'arrête à Capoue...

Un coup de trompe. Entrée en lice de deux gladiateurs : duel classique du rétiaire et du mirmillon. Spiros rouvre les paupières : Spartacus n'est pas là. Il reconnaît le Teuton qui fait tourner son filet au-dessus de sa tête, tout en parant les coups avec son trident : c'est l'un de ses tourmenteurs habituels, qui l'a encore malmené ce matin. Quant au mirmillon, qui a la tête entièrement couverte de son casque, Spiros ne le reconnaît pas mais sa silhouette courtaude ne peut appartenir à Spartacus. Une chance : le rétiaire aurait cherché à le tuer, malgré les ordres de Marcalla qui défendent de tuer l'adversaire ; il ne faut pas que d'aussi remarquables éléments meurent sans avoir auparavant réjoui les spectateurs du Cirque Maxime ! Mais un accident peut toujours arriver...

Et il arrive : un formidable coup de trident arrache le casque du mirmillon. C'est une réaction furieuse du rétiaire qui, après une demi-douzaine de passes, n'est pas parvenu à entraver son adversaire grâce au filet. Spiros peut identifier le mirmillon, à présent qu'il est nu-tête : c'est Crixus, le Gaulois taciturne, perpétuellement morne et grincheux. Rien d'étonnant à ce que le rétiaire ait échoué devant lui, l'un des meilleurs.

– Arrêtez ! Cela suffit ! crie Marcalla.

En vain : Crixus est entré dans une de ses rares mais terribles colères. Il saisit le trident au vol, l'arrache à son ennemi, le projette au loin et, de son poing protégé par un gantelet de fer, lance un formidable direct qui jette le Teuton sur le sable, où il reste inerte. Sans l'intervention de deux gardes, qui pointent leurs

³ Aujourd'hui, détroit des Dardanelles.

javelots, et du lanista Phorion en personne, le Gaulois s'acharnerait encore sur le corps étendu. On le ramène au sous-sol, tandis qu'il gronde et montre les dents comme une bête fauve en cage.

– Je le ferai fouetter dès ce soir pour son attitude impudente ! promet Marcalla à Pompée.

– Si tu y tiens, mais pas trop fort : je veux l'emmener. Ce genre de brute indisciplinée offre toujours d'excellents spectacles... Ah ! Mais voici ton géant rubicond... Comment ! Tu lui fais combattre huit adversaires à la fois ! Tu tiens à le faire massacrer ?

– Tu verras, ô Grand Pompée, ce Thrace est réellement la réincarnation d'Hercule : il ne lui manque que la massue et la peau du lion de Némée !

– Il en aura besoin pour rester invulnérable aux coups de tant d'adversaires !

Spiros voudrait à nouveau fermer les yeux, mais c'est plus fort que lui : il regarde. Bien campé sur ses jambes, son bouclier rectangulaire et son long coutelas à lame recourbée fermement assurés dans ses mains, Spartacus attend les assauts. En effet, il y en aura plusieurs, dans un ordre imposé : d'abord, un rétiaire numide ; puis, deux autres Thraces ; enfin, quatre gladiateurs sans armes, mais équipés chacun d'un ceste⁴.

Le rétiaire attaque, trident en avant. Spartacus, qui connaît cette ruse, pare le coup et s'efface aussitôt, si bien que le filet fouette le sable au lieu de s'abattre sur le Thrace. Celui-ci met promptement le pied dessus au moment où le rétiaire veut le relever. Déséquilibré par cette soudaine résistance, il trébuche vers l'avant. Couvert du trident par son bouclier, Spartacus n'aurait qu'à frapper de la pointe de son coutelas pour fracasser le front de son adversaire, mais il ne faut pas tuer aujourd'hui. D'ailleurs, Spartacus n'est pas un bon gladiateur : il n'aime ni tuer ni faire souffrir ; Spiros le sait bien. Le rétiaire sera donc seulement assommé d'un coup de pommeau.

Les deux Thraces qui suivent, vite acculés à une résistance désespérée, sont bientôt désarmés en une série de passes rapides et précises. Ils quittent l'arène. Restent les quatre derniers... Sans qu'on lui en donne l'ordre, Spartacus jette toutes ses armes et s'avance, bras écartés... Le premier qui s'élançe impétueusement se retrouve soulevé de terre. Le géant roux le fait pivoter avant de le projeter sur deux autres attaquants. Le quatrième frappe... dans l'air, car Spartacus esquive un, deux coups, bloque le troisième, tord le bras si fortement que l'agresseur s'affale. Au moment où il veut se relever, le Thrace détend sa jambe : la cnémide d'airain heurte la tête du gladiateur, qui s'effondre.

Il en reste deux car le premier agresseur est resté sans connaissance. Un combat de boxe à trois s'engage. Spartacus reçoit plusieurs coups, chancelle... Les autres se ruent sur lui... et rencontrent le vide : le Thrace, feignant de tomber, s'est glissé entre eux deux. Son poing s'abat comme une masse sur la nuque du moins leste. L'autre contre-attaque. Esquives, parades... Une seule riposte : décisive, car l'enchaînement direct au foie, uppercut et crochet achève le combat.

Une formidable ovation monte dans l'arène : serveurs, gardes, lanistae – Phorion lui-même – acclament le vainqueur. Spiros, en voulant essuyer ses larmes de joie, laisse choir son plateau, mais nul ne le remarque. Marcalla s'est tourné vers Pompée, qui paraît impressionné mais conserve un calme olympien.

– Très beau résultat, commente-t-il. Mais ce combat sent trop la préparation... Ne proteste pas, Marcalla : c'est plus un tour de force de bateleur qu'un... Enfin ! Ton rouquin manie quand même fort bien ses armes et ses poings, presque aussi bien qu'un vétéran de ma garde personnelle. Je suis curieux de voir ce qu'il fera devant les spécialistes du pugilat et du pancrace que j'ai fait venir de Grèce. Ils n'ont encore jamais été vaincus dans le Cirque Maxime... J'emmène donc aussi ce... Hum ! Rappelle-moi son nom.

– Spartacus, ô Grand Pompée.

– Spartacus, c'est cela... Donc, je l'emmène aussi à Rome. On verra bien...

Lisez la suite dans *la Chaîne brisée* de Thierry ROLLET

**éditions du Masque d'Or, 2017
tous droits réservés**



⁴ Gantelet fait de lanières de cuir munies de plombs au niveau des phalanges.

PUBLICATION DE NOUVELLES

masquedor@club-internet.fr

<http://www.scribomasquedor.com/pages/publication-de-nouvelles.html>

Les Éditions du Masque d'Or publient des nouvelles au format électronique sur Amazon Kindle. Les auteurs intéressés peuvent se faire connaître à l'adresse Internet ci-dessus. Les nouvelles seront lues par un comité de lecture. Celles qui seront retenues bénéficieront d'un contrat d'édition sur 3 ans.

NOUVELLES PUBLIEES SUR AMAZON KINDLE :

NOUVEAU TITRE : *Au-delà de cette limite... votre vie n'est pas valable de Roald TAYLOR* – genre : polar fantastique – 3,44 €

Monter dans un train, c'est plutôt anodin. Mais dans ce cas, on ignore pourquoi il s'arrête dans une gare désaffectée et où il vous emmène... sur ordre de votre médecin traitant, par-dessus le marché !

NOUVEAU TITRE : *Le Dieu pâle de Lou MARCEO* – genre : polar fantastique – 5,00 €

Qui est le Dieu pâle ? Un simple cauchemar, une apparition, une entité surnaturelle... ou un pousse au crime ?

NOUVEAU TITRE : *L'Ombre meurtrière de Laurent NOEREL* – genre : polar fantastique – 7,50 €

Une policière recherchant une mystérieuse prison censée retenir son fils, pourtant retrouvé assassiné quelques mois plus tôt. Un fils dont elle affirme percevoir la présence et la souffrance, qui, la nuit précédant la découverte d'un nouveau meurtre, lui a annoncé le retour de son bourreau.

NOUVEAU TITRE : *Le Spectacle incertain de Laurent BOTTINO* – genre : aventures – 7,50 €

Un camp de vacances de l'association des « Eclaireuses et Eclaireurs de France », les aventures et les tensions suscitées par la rencontre de gens d'origines et de milieux divers. Un récit inspiré par une expérience vécue, enrichie par des éléments de fiction.

NOUVEAU TITRE : *Le Double de Ludivine d'Opaline ALLANDET* – genre : fantastique – 5,00 €

Lorsque Ludivine aperçoit dans la rue une femme exactement identique à elle-même, elle ne sait pas si c'est un rêve ou la réalité. Et puis d'autres personnes les confondent tant elles se ressemblent. Pourquoi ? Aurait-elle un sosie ?

Howard Philips LOVECRAFT de Thierry ROLLET et Claude JOURDAN – genre : essai biographique – 3,44 €

Dossier exhaustif sur la vie et l'œuvre de Howard Philips LOVECRAFT, qui fut un auteur exceptionnel en dépit de ses conditions de vie précaires. Méconnu de son temps, il ne connut le succès que deux ans après sa mort.

Destin de mains, de Thierry ROLLET – genre : historique – Prix : 3,42 €

La masseuse de Gilles de Rais découvre peu à peu qu'elle soigne le diable incarné. Quel sera le sort de ses belles mains, si aptes à tonifier les chairs, alors qu'elles massent le corps d'un démon ?

Sauvetage retro-temporel, de Roald TAYLOR – genre : science-fiction – 3,42 €

Une invitée manque lors de la réception d'anniversaire de Mary : Audrey, retenue professionnellement. Mais l'attente se prolonge, l'inquiétude s'installe... Ted, l'époux de Mary et inventeur de génie, va devoir utiliser l'une de ses découvertes pour rechercher Audrey dans le temps... et peut-être la sauver d'un terrifiant péril !

La Gauchère de Thierry ROLLET – genre : science-fiction – 5,00 €

Priscilla, après une existence vagabonde sur les routes de l'Ouest américain, voit sa vie se stabiliser lorsqu'un homme de rencontre, Firkhon, lui donne la possibilité de se fixer, allant même jusqu'à faire remplacer le bras gauche qu'elle a perdu dans un accident. Mais, si Priscilla semble tout considérer comme allant de soi, son jeune fils Angus, né de l'union de sa mère avec Firkhon, voit leur situation évoluer avec des yeux qui s'émerveillent de plus en plus. Qui est donc Firkhon ? Comment a-t-il pu doter Priscilla d'un nouveau bras capable de faire, pour ainsi dire, des merveilles ? Et quelle est donc cette communauté de Giant Rock dans laquelle il introduit la jeune femme et son fils ? Quelle incroyable vérité va donc jaillir de tous ces mystères constamment renouvelés ?

la Goule de Lou Marcéou – genre : fantastique – 5,02 €

Charles, de retour au pays le temps d'un enterrement, se retrouve plongé dans les souvenirs d'une tragédie vécue un demi-siècle plus tôt.

Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET – genre : fantastique – 3,42 €

Salah, un jeune djihadiste, s'apprête à commettre un attentat mais voici qu'il se trouve confronté à une étrange visitation... Va-t-il admettre qu'Allah réprovoque son geste ?

Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS – genre : fantastique – 5,02 €

Un jour, sur une plage britannique, d'étranges traces de pas apparaissent. Elles n'ont rien d'humain, rien d'animal non plus... La police enquête mais... ce genre d'investigations concerne-t-il bien la police ou d'autres gens mieux initiés ?

Une journée bien remplie de Claude JOURDAN – genre : humour – 3,02

Une sortie familiale dans une grande réserve animale... une journée de détente, quoi ! Mais pour qui au juste ? On le verra dans le déroulement de cette visite et de ses suites dont les participants auraient peut-être pu espérer mieux !

Spirit ou la Folie de l'écrivain d'Alexis GUILBAUD – genre : fantastique humoristique – 5,02

Charlie Stewart est éditeur. Passionné de lecture, il emploie toute son énergie à publier de "vrais livres", comme il se plaît à les appeler, dans sa modeste maison d'édition. Grand rêveur, il a pour habitude, le soir, lorsqu'il rentre du travail, de s'arrêter dans un parc pour relire quelques pages de ses romans favoris. Alors, assis à l'ombre des arbres, il rêve, il rêve d'enfin découvrir la perle rare,

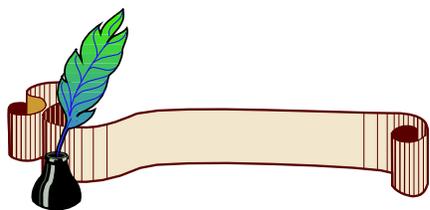
l'auteur qui le bouleversera, qui le touchera au plus profond de son âme. Cette perle rare a un nom: *Spirit*; et lorsqu'il la découvre, Charlie se sent investi de la mission de la révéler au monde entier, c'est un succès immédiat. Mais qui est donc ce véritable phénomène littéraire? Qui est-il donc? Un homme? Une femme? Un adolescent? Un vieillard?... Une énigme, voilà ce qu'est *Spirit* !

L'Odysée du Céleste de Thierry ROLLET – genre : historique – 3,45 €

Le siège de Paris, en cet hiver 1870-71, rend impossibles les distributions postales. Le ministre Gambetta crée un service de ballons montés, qui servira à la fois la poste et l'armée. Le postier Guillaumin embarque un matin sur l'un de ces ballons, le *Céleste*, en compagnie d'un officier. La traversée aérienne d'une partie du territoire français va leur réserver de palpitantes aventures... !

... la liste n'est pas exhaustive !





**PRIX de la NOUVELLE
SCRIBO 2019**

REGLEMENT

Article 1 : l'entreprise SCRIBO, Agent littéraire et sa filiale les Éditions du Masque d'Or organisent un Prix de la Nouvelle, intitulé **Concours de Nouvelles SCRIBO 2019**.

Article 2 : le prix est ouvert à toute personne âgée de 18 ans au moins. Une seule nouvelle de 10 pages maximum sera admise par candidat. Elle sera originale, n'aura jamais été publiée ni primée à d'autres concours littéraires. Elle sera dactylographiée sur des pages format A4 (21 x 29,7 cm) et chaque page n'excédera pas chacun 30 lignes.

Article 3 : chaque tapuscrit sera adressé par voie électronique à scribo@club-internet.fr, sous forme de fichier joint au mail ainsi rédigé : « participation au Prix de la Nouvelle SCRIBO – nom et prénom de l'auteur »

Article 4 : Dès réception, un numéro sera attribué à chaque texte par ordre d'arrivée. Les coordonnées de l'auteur seront inscrites dans un fichier à part, joint au message ou dans le corps même du message.

Article 5 : les droits d'inscription s'élèvent à **8 € (huit euros)**, payables :

- soit par chèque à l'ordre de SCRIBO envoyé à *SCRIBO concours de nouvelles 2019 18 rue des 43 Tirailleurs 58500 CLAMECY* ;
- soit par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr, de façon à couvrir les frais de gestion.

Article 6 : le concours est ouvert **du 1^{er} janvier au 30 juin 2019**.

Article 7 : les résultats seront proclamés à partir du 1^{er} septembre 2019 et le palmarès sera envoyé à l'adresse mail de tous les participants.

Article 8 : le **Concours de Nouvelles SCRIBO 2019** est doté d'un seul prix : **la publication de la nouvelle primée par les Éditions du Masque d'Or**, sous format ebook et broché sur amazon.fr et sous format ebook sur kobo.com et mise en vente sur ces sites. Le lauréat sera abonné gratuitement durant un an à la revue *le Scribe masqué*, ainsi que les auteurs des textes éventuellement remarquables.

Article 9 : Le lauréat du 1^{er} prix sera considéré comme définitivement hors concours et ne pourra se représenter aux autres éditions du concours.

Article 10: SCRIBO se réserve le droit d'annuler le concours si le nombre des participants est inférieur à 10. Les droits d'inscription seront alors remboursés aux candidats sous forme d'avoir sur une prochaine commande de livres ou de services.

Article 11: la participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement.

PARTICIPEZ NOMBREUX !



PRIX DES MOINS DE 25 ANS

Un prix littéraire pour la jeunesse !

CONCOURS DE ROMANS POUR LA JEUNESSE
POUR LA COLLECTION SIGNE DE PISTE

REGLEMENT

Article 1 : les ÉDITIONS DELAHAYE organisent un Prix du Roman pour la Jeunesse, intitulé **PRIX DES MOINS DE 25 ANS, seule récompense littéraire française offerte à des moins de 25 ans par des moins de 25 ans, pour la collection SIGNE DE PISTE.**

Article 1 bis : ce concours n'est pas thématique. L'intrigue doit être celle d'un roman pour la jeunesse respectant les thèmes dominants de la collection SIGNE DE PISTE : amitié, aventure, solidarité. L'intrigue peut se dérouler de nos jours, dans le passé ou dans le futur, ce qui permet aux œuvres réalistes, policières, historiques, fantasy et SF de concourir, dans le respect des thèmes dominants précités. Seuls, les ouvrages poétiques, même racontant une histoire, les recueils de nouvelles, même constitués d'épisodes d'une même histoire, ne pourront être retenus.

Article 2 : le prix est ouvert à toute personne âgée de moins de 25 ans. Le jury est lui-même composé de personnes de moins de 25 ans, ainsi que des directeurs de la Collection SIGNE DE PISTE. Un seul roman sera admis par candidat. Il sera original, n'aura jamais été édité ni publié ni primé à d'autres concours littéraires et sera libre de tous droits.

Article 3 : le roman sera adressé par Internet de préférence. Chaque auteur joindra au texte de son roman :

- ❖ un synopsis d'une page ;
- ❖ un fichier indiquant ses coordonnées (adresse postale, adresse e-mail, téléphone) ;
- ❖ un document numérisé prouvant qu'il est bien âgé de moins de 25 ans (fiche d'état civil ou photocopie de carte d'identité).

Les auteurs devront intituler leurs fichiers : 1) avec leur nom et le titre du roman (ex : *Un amour* de Jean Dubois) ; 2) avec leur nom sur le fichier des coordonnées (ex : coordonnées Jean Dubois), afin de faciliter le classement du secrétariat. **NB : les fichiers des romans seront anonymés par le secrétariat lors de l'envoi au jury. Seules, les coordonnées seront recueillies par l'organisateur dans un fichier informatisé auquel lui seul aura accès jusqu'à la clôture du concours.**

NB : formats demandés des fichiers : Txt et PDF

Article 4 : la participation à ce concours littéraire est gratuite.

Article 5 : le concours est ouvert **du 1^{er} janvier 2019 au 30 octobre 2019**. L'envoi devra parvenir à l'adresse Internet suivante : collection.signedepiste@gmail.com

Article 6 : les résultats seront proclamés courant décembre 2019 et le palmarès sera envoyé à tous les participants. La remise du Prix s'effectuera lors d'un cocktail organisé par les Editions DELAHAYE.

Article 7 : le lauréat du **PRIX DES MOINS DE 25 ANS** sera publié dans la **Collection SIGNE DE PISTE** avec un contrat d'édition classique.

Article 8 : la participation au concours implique l'acceptation sans réserve du présent règlement. Le verdict final est sans appel. Les organisateurs se réservent la possibilité d'annuler le concours au cas où le nombre des participants serait inférieur à 10.



NB : ce prix, inventé en 1973 par la collection **Signe de Piste** et décerné jusqu'en 1981⁵, n'avait jamais été ré-instauré. C'est désormais chose faite. Donc, si vous connaissez des auteurs de moins de 25 ans ayant composé des romans pour la jeunesse, faites-leur donc un copier-coller du règlement ci-dessus, qui leur offre une chance d'être édité !



⁵ Thierry ROLLET fut le dernier lauréat de ce prix avec son roman *Kraken ou les Fils de l'océan*, publié par la collection **Signe de Piste** en décembre 1981.

SCRIBO VOUS PROPOSE CES LIVRES A PRIX REDUIT remise de **30% port compris** – *Attention : stocks limités !*

Les Loups du FBI : une virée à New-York, par Alexis GUILBAUD (polar)

5 exemplaires disponibles

Jonathan est un tueur professionnel. Il vit à Paris et a su se faire un nom dans le milieu du crime.

Craint et respecté, on raconte qu'il n'a jamais manqué un seul contrat.

Sa cible : une fille de sénateur, Kimberley, jeune New-Yorkaise étudiante en art.

Ça a l'air facile, mais les choses ne se passent pas toujours comme prévu.

Le visage de Kimberley n'est pas étranger à Jonathan. Pourquoi a-t-il la désagréable impression que quelqu'un s'est joué de lui ?

Cette histoire est celle de la rencontre inattendue entre un tueur et sa cible, la confrontation de deux personnages que tout oppose mais qui ont besoin l'un de l'autre pour survivre...

Prix public : 22 €

Prix réduit : 15,40 €

La Nuit des 13 lunes de Gérard LOSSEL (roman)

2 exemplaires disponibles

« Je sais qu'il reste encore tant et tant de choses à faire et à écrire. Les événements que toi, ami lecteur, tu découvriras en lisant ce récit, c'est moi qui te les rapporte tels que je les ai vécus. Tantôt au cœur de l'action, tantôt comme simple témoin impassible et muet. Quoique ! Tu me diras que mon physique te rebute et que mon imagination s'emballa. Que je ne suis qu'une illusion, un mirage de papier. T'as pas tort. J'étais né pour être compilateur de goûts et de saveurs. Les circonstances de l'ère du soleil immobile m'ont fait éveillé de conscience. Ce n'est pas le terrible NK6, 13^{ème} de la dynastie des Karoff qui pourra dire le contraire après notre longue nuit en tête-à-tête pour suivre la quête des moissonneurs de lune. Roman, utopie ou vision d'un passé composé et d'un futur pas très rieur, ce flash-back sur les treize lunes passées est un mariage entre la raison, la déraison, l'émotion, le drame, les rires et les larmes. Tu veux en savoir plus ? Alors, embarque avec moi pour entretenir la chaîne de lumière que commencent à tisser le vieux Conrad avec la sage Paleska et la belle Hannah, fille ordinaire des années 2600... »

Griniotte (Eh oui ! C'est moi en couverture du livre)

Prix public : 23 €

Prix réduit : 16,10 €

Mon bébé blond chez les nègres rouges de Jeannette FIEVET-DEMONT (récit)

2 exemplaires disponibles

Lors de son expédition en 1952 au Nigéria, Jeannette FIEVET-DEMONT a mis au monde Francis, dit Bichon. Il devient ainsi le plus jeune explorateur du monde, dans les zones qui étaient alors les plus primitives de la planète. De sorte qu'à l'âge de 3 semaines, Bichon était déjà juché sur la tête de son boy, dans un panier d'osier, surplombant ainsi les pistes coupées de torrents furieux qui mènent au pays des Nègres Rouges. Nous l'accompagnerons ainsi sur les sentiers sauvages du Nigeria, parmi la tribu des Kaleris, paléonégrétiques cachés dans leur montagne et craints à cause de la réputation de cannibales donnée par les explorateurs Barth et Klapperton au 19^{ème} siècle.

Prix public : 23 €

Prix réduit : 16,10 €

DEGENERESCENCE, par François COSSID (roman SF) Ouvrage remarqué au Prix SUPERNOVA 2013 1 exemplaire disponible

En cette fin de 38^{ème} siècle, la génétique semble ne plus avoir de secrets pour l'Humanité. Il y a quelques décennies, a eu lieu le premier contact avec une civilisation extraterrestre. Alors que s'organise la première expédition vers la planète mère des Pterles, un fléau inconnu décime la

population mondiale. Tous les gouvernements se mobilisent pour lutter contre la « dégénérescence » qui n'épargne désormais plus personne. Alex, un homme du 20^{ème} siècle, régénéré à partir de ses propres fragments d'ADN, attire la convoitise des États les plus puissants sans en comprendre les enjeux politiques et scientifiques. L'humanité a connu des avancées technologiques majeures, les progrès les plus fous et les guerres les plus dévastatrices. Qu'a-t-elle donc perdu en chemin pour ne plus arriver à endiguer cette maladie qui ressemble de plus en plus à une malédiction ?

Prix public : 19 €

Prix réduit : 13,30 €

L'ANNEE DU DIABLE, par Anne CANDELON (roman) Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 2 exemplaires disponibles

Qu'on le nomme sorcellerie, magie noire, diable, peste bubonique, tuberculose, poliomyélite, cancer ou sida, le Mal endémique est sur terre et frappe les hommes tour à tour, sans relâche au long des siècles.

À partir de cauchemars provoqués par des traitements lourds et de réminiscences de voyages, à travers l'histoire d'une famille sous l'emprise de l'Homme Noir, *l'Année du Diable* met en scène sous une forme allégorique et fantastique originale, les aléas d'une guerre contre une « longue maladie ». Les mots sur les maux ont toujours un pouvoir bénéfique sur ce combat contre ces forces démoniaques

Prix public : 21 €

Prix réduit : 14,70 €

LE VISAGE DE LA CAMARDE, par Alexandre SERRES 2 exemplaires disponibles
Ouvrage remarqué au Prix SCRIBOROM 2012 / Nominé au Prix de l'Embouchure 2013

Toulouse, la « ville rose », va-t-elle devenir la ville pourpre ?

On pourrait le penser car des crimes barbares vont se succéder en série. Égorgement, décapitations, s'agira-t-il de crimes rituels perpétrés par quelques psychopathes ou de crimes crapuleux ainsi camouflés ?

Le capitaine Fred Rueda, bien qu'étant un policier aguerri, aura fort à faire pour dénouer cet écheveau aux allures de nœud gordien. Il sera en cela involontairement aidé par un archiviste, Philippe Dupré, qui se retrouvera pris dans le tourbillon de cette affaire de façon tout à fait imprévisible.

Les investigations du dynamique policier le mèneront de la « ville rose » aux confins de l'Ariège, en des lieux et sur des sites encore hantés par les souffrances multiséculaires des anciens cathares.

Prix public : 22 €

Prix réduit : 15,40 €

MON HISTOIRE NIPPONNE, par Frédéric FAGE (Roman) 2 exemplaires disponibles

Mon histoire nipponne relate la vie d'un homme, Guillaume, ayant le désir de tout recommencer pour oublier un lourd passé. Guillaume choisit pour cela un pays diamétralement opposé à son mode de vie très latin et s'installe au Japon, quitte à perdre l'amour que lui porte Justine, sa complice de toujours. Un changement de décor suffit-il pour tout remettre à plat ? Et la mentalité nipponne peu expressive peut-elle lui permettre de se fondre dans la masse ? C'est malheureusement sans compter sur une constitution psychologique qui le poursuit et le mine et sa rencontre avec cet homme, Kaori, va encore une fois tout bouleverser. Autodestructeur, il foncera à nouveau vers sa destinée jusqu'à une prise de conscience brutale mais nécessaire. Il découvrira alors enfin le monde et les gens qui l'entourent tels qu'ils sont réellement.

Ce livre est le récit de sa psychanalyse. Séance après séance, il nous dévoile les facettes les plus intimes de sa personnalité en nous faisant partager les méandres les plus profondes de sa structuration psychologique.

Prix public : 17 €

Prix réduit : 11,90 €

PARTIE ITALIENNE, par Laurence VANHAEREN (nouvelle) 1 exemplaire disponible
« Partie italienne » est le nom d'une ouverture ou début de partie aux échecs. Récemment installée dans les Vosges, la nouvelliste belge Laurence Vanhaeren, nous livre ici les itinéraires de personnages qui se cherchent sous la lune...

Dans ce texte, une vision de cristal du lien qui peut exister entre un homme et une femme.

Prix public : 8,50 €

Prix réduit : 5,95 €

BALTHAZAR, par Camille LELOUP (roman) OUVRAGE REMARQUE AU PRIX
SCRIBOROM 2011 3 exemplaires disponibles

Céline et Alexandre sont tous les deux éducateurs. C'est en empruntant le même chemin qu'eux vers Balthazar, que vous aurez les réponses aux questions suivantes :

- La violence, l'amour et l'indifférence peuvent-ils être des outils pédagogiques ?
- Que risque un professionnel qui ne l'est plus du tout ?
- Quelles sont les trente-sept bonnes manières pour un ado de mettre fin à ses jours ?
- La poésie japonaise adoucit-elle les mœurs ?
- Comment cuisiner des pêches au thon mayonnaise ?
- Les hommes et les femmes peuvent-ils enfin se comprendre ?
- Quelle place tient le frigo sur le chemin de la sagesse ?

Prix public port compris : 18 € **Prix réduit port compris : 12,60 €**

LE MASQUE DU DÉMON 2011 (ouvrage collectif) 2 exemplaires disponibles

L'édition 2011 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Un être humain, suite à un sortilège, se sent régresser vers l'animalité. » C'est pour illustrer la très riche imagination des 5 candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi, pour la 2ème fois consécutive, de publier un recueil collectif regroupant les 5 meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 € **Prix réduit port compris : 11,20 €**

LE MASQUE DU DÉMON 2012 (ouvrage collectif) 5 exemplaires disponibles

L'édition 2012 du prix le Masque du Démon avait pour thème : « Des voyageurs arrivent sur une île inconnue et y subissent des transformations maléfiques. »

C'est pour illustrer la très riche imagination des cinq candidats primés que les Éditions du Masque d'Or ont choisi de publier un recueil collectif regroupant les cinq meilleurs textes. On ne manquera pas d'y remarquer la maîtrise et les qualités littéraires dont savent faire preuve ces auteurs non professionnels mais dont les capacités méritent de retenir l'attention. Tous les auteurs vous souhaitent une excellente découverte et beaucoup de plaisir à la lecture de ce recueil.

Prix public port compris : 16 € **Prix réduit port compris : 11,20 €**

WOLFGANG M., par Valérie CLAUZURE (roman) 1 exemplaire disponible

L'auteur : « J'ai écrit Wolfgang M. comme une déclaration d'amour à mon musicien préféré: Mozart, mais mon récit est une fiction. Dans cette aventure, les partitions de Mozart ont disparu, et notre siècle ne garde de lui que le souvenir d'un prodige à la carrière avortée. Dans ce contexte, mon personnage principal est un chef d'orchestre: sous prétexte qu'on lui donne Mozart en contre-exemple, il se met en tête d'aller à la recherche de ce musicien. Il part sur ses traces, vers Salzbourg, Paris, Londres, Prague et Vienne. Son enquête sera un parcours initiatique, vécu comme une re-découverte.

La postface rétablit brièvement la biographie de Mozart, et suggère au lecteur quelques beaux chefs-d'œuvre à écouter. »

Prix public port compris : 19 € Prix réduit port compris : 13,30 €

LA REINE GRUACH, par Sylvie FRESSIGNE (roman) 1 exemplaire disponible

Depuis quelques temps, la lande se couvre trop souvent d'un brouillard étrange et effrayant. Sûr et certain, il n'annonce rien de bon ! Les épidémies ont contribué à ravager la population qui se presse vers d'autres demeures, notamment dans l'Enfer des Hautes Terres, de plus en plus débordé. Au milieu de ce chaos, deux démons, Eséchias et Trill, cherchent à s'enfuir. Mais les obstacles se multiplient : une sorcière hystérique, un sorcier aux pouvoirs dangereux, dangereux certes mais pour lui-même, et surtout, les Portes de l'Enfer, qui dès qu'elles s'ouvrent, ameutent toutes les créatures de l'ombre qui se déchaînent au son des cornemuses.

Par contre, dans le royaume de la reine Gruach, aux confins septentrionaux des Hautes Terres, règne le silence, pesant et désespérant. On attend depuis une longue éternité, ce qui favorise les pires complots révélateurs de la vraie nature des elfes.

Prix public port compris : 21 € Prix réduit port compris : 14,70 €

Le Seigneur des deux mers (roman de Thierry ROLLET)

10 exemplaires disponibles (éditions Kirographaires)

Lorsqu'au début de 1560, le très jeune Khaled est enrôlé de force dans les janissaires du sultan Soliman II le Magnifique, il ne sait pas encore quel extraordinaire destin sera le sien.

Soumis à une dure discipline parmi les enfants soldats de la Sublime Porte, Khaled connaîtra les combats, les privations, la guerre et toutes ses horreurs. Ayant acquis des qualités de combattant, il obtiendra quelques privilèges, puis profitera de la confusion lors de la bataille de Lépante pour fuir le despotisme de l'Empire Ottoman.

Devenu un fameux pirate, craint et respecté sur la Méditerranée et la Mer Egée, Khaled, qui ne veut plus porter ce nom, recherchera ses vraies origines, tout en se taillant un empire maritime et en créant une puissante Fraternité.

Mais cet homme né de la guerre et vivant de la piraterie saura-t-il échapper aux terribles démons qui l'assaillent lorsque, adulé par les uns, haï par tant d'autres, il partira à la recherche de lui-même ?

Prix public port compris : 18,50 € Prix réduit port compris : 12,95 €

La Malédiction de Château Nerval (roman de Marie BERGERAULT)

2 exemplaires disponibles

Résumé : Christophe Dorval, jeune et talentueux chirurgien spécialisé dans les interventions cardiaques, quitte la France précipitamment à la suite d'un incident professionnel grave, pour une mission humanitaire.

Il emporte avec lui un lourd passé dont il ne peut se libérer depuis l'adolescence : le décès tragique et mystérieux de sa petite sœur et l'assassinat de son père, treize ans plus tôt. L'enquête policière a classé l'affaire sans suite...

De retour d'Afrique, décidé à tirer un trait sur sa jeunesse qui lui pèse trop, Christophe décide de reprendre l'enquête. Mais ses investigations, illogiques et désordonnées, l'entraînent dans une spirale infernale qui le conduit sur le chemin tortueux de l'occultisme...

Christophe parviendra-t-il à se délivrer de cette obsession ? Une rencontre inattendue avec une cavalière montant un cheval blanc marqué par le destin l'aidera-t-il à lever le voile sur les mystères de la propriété maudite ?

Prix public port compris : 21,50 € Prix réduit port compris : 15,05 €

Spartacus – la Chaîne brisée (roman de Thierry ROLLET) – éditions CALLEVA

10 exemplaires disponibles

Résumé : *Spiros*, vieux médecin grec, raconte à son petit-fils *Thaddeus* comment il a connu l'homme qui a bouleversé sa vie : *Spartacus*, l'Homme à la Peau de Bête, le gladiateur qui a mené de front plusieurs batailles contre les légions de Rome parce qu'en 71 avant JC, il n'était pas question pour les esclaves de rêver de liberté ni même d'humanisme. D'événements en rebondissements, d'aventures en combats, c'est toute une saga épique qui se déroule d'après le récit de *Spiros*. Par la suite, ce récit ne manquera pas d'avoir une influence marquante sur le destin de *Thaddeus*...

Prix public port compris : 18,80 € Prix réduit port compris : 13,16 €

Cryptozoo (recueil de nouvelles de Thierry ROLLET)

1 exemplaire disponible

Résumé : *La cryptozoologie* a pour souci d'étudier les animaux disparus. Elle se donne également pour but de démontrer la survivance d'espèces qui n'auraient pas dû subsister dans notre monde moderne. Mais que peuvent découvrir les cryptozoologues :

Dans les profondeurs du loch Ness ? Une famille de « monstres » à étudier... Mais est-ce pour le bien ou le mal que s'effectuent ces recherches ?

Dans les glaces de la Sibérie ? Un fossile, sans doute, mais sans oublier qu'il a une histoire...

Dans les mers ? Qui est le « monstre », entre les hommes et la pieuvre géante ?

Dans les régions encore mal connues des terres émergées ? Une race de géants forestiers ? Un lion géant à crinière noire ? Comment s'effectueront ces terribles confrontations ?

Et dans le futur de la Terre, que découvriront d'autres êtres intelligents quand l'être humain aura disparu ?

Sans doute est-il nécessaire de toujours chercher, afin qu'aucun animal, même légendaire, ne puisse échapper à la connaissance des hommes. Ce recueil se veut donc un hymne à la nature et au respect qu'elle peut légitimement réclamer, par-delà les curiosités et les émotions qu'elle sait nous faire partager.

Prix public port compris : 20,30 € Prix réduit port compris : 14,21 €

le Roi Yéti (roman de Patrice PARISIS) 3 exemplaires disponibles

Résumé : *Mado* et *Simon Cabinet*, un couple d'anthropologues, sont pour la troisième fois partis au Métib pour essayer de capturer un yéti et le ramener (de force et en silence) en Phrançoisie. L'opération est risquée mais le couple opiniâtre va réussir à emporter au loin (en Phrançoisie plus précisément) le fils de *Tartok*, un yéti male plus que bourru. Le plus que bourru en question s'est juré d'aller au bout du monde pour récupérer son fils et punir violemment... les hommes. Ce roman sort, c'est le moins que l'on puisse dire, des sentiers battus. Il véhicule le lecteur dans un monde à la fois connu et inconnu, la surprise se tapit à chaque coin de phrase pour justement... vous surprendre. L'aventure est extraordinaire et le dénouement vraiment inattendu. Je ne peux (hélas et tant mieux) vous en dévoiler plus, cela nuirait au plaisir que vous allez éprouver à la lecture de ce livre.

Prix public port compris : 18,80 € Prix réduit port compris : 13,16 €

la Robe rouge de Geneviève (roman de Gilbert MARQUÈS)

2 exemplaires disponibles

Résumé : *La robe rouge de Geneviève* relate le développement d'une rencontre étrange puis d'une liaison tourmentée entre un homme et une femme. Thème éternel mettant en scène n'importe qui, n'importe où, n'importe quand mais pas tout à fait n'importe comment. *La robe rouge de Geneviève* peut laisser imaginer une histoire d'amour, de passion même. Il s'agit bien davantage de la

description presque analytique du sauvetage d'une femme malmenée par la vie. Le narrateur, anonyme, se borne au rôle d'acteur impliqué mais passager, un révélateur qui se donne pour mission de l'empêcher de sombrer avant de disparaître. De cette histoire banale aux acteurs ordinaires jaillit tout le merveilleux de la vie malgré les doutes, les hésitations et les interrogations. Rien d'autre sinon un partage intimiste tout en touches de tendresse auquel l'auteur vous convie. La même chose peut vous arriver demain et alors, l'incroyable devient... possible.

Prix public port compris : 18,30 € Prix réduit port compris : 12,81 €

le Trône du diable (roman de Jenny RAL) 2 exemplaires disponibles

Résumé : « UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE. SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ?

Prix public port compris : 18,30 € Prix réduit port compris : 12,81 €



VOIR CATALOGUE DE BRADERIE DE LIVRES :

<http://www.scribomasquedor.com/pages/vente-de-livres-cd-et-dvd-d-occasion.html>



OUVRAGES PUBLIES EN LIGNE

Nous tenons à rappeler que tous les ouvrages publiés par le Masque d'Or sont également disponibles sous format EPUB, donc sous la forme de e-books téléchargeables sur les sites www.amazon.fr (Amazon Kindle) et www.youscribe.com selon l'article 11 alinéa 2 du contrat d'édition. Des ouvrages sont aussi disponibles sur Google, pour ceux dont les auteurs nous ont donné leur accord. Il s'agit d'extraits publicitaires, comme ceux déjà publiés sur www.calameo.fr, qui servent à présenter les livres Masque d'Or à l'ensemble du lectorat connecté, constituant ainsi un important apport publicitaire. Enfin, ils seront disponibles au fur et à mesure sur Amazon (papier et ebooks).

En bleu, les nouveautés :

Le Fauve du Grand Cirque, de Thierry ROLLET
L'Exploratrice, de Claude JOURDAN
La grammaire française à l'usage de tous, ouvrage didactique
Cryptozoo, de Thierry ROLLET
Mars-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER (**Prix SCRIBOROM 2005**)
Commando vampires, de Claude JOURDAN
Le Trône du Diable, de Jenny RAL, polar (**Prix SCRIBOROM 2006**)
Pour Celui qui est devant, de Claude JOURDAN
Les Broussards, de Thierry ROLLET
Vénus-la-Promise, de Jean-Nicolas WEINACHTER
Les Fils d'Omphale, de Pierre BASSOLI
Les Nuits de l'Androcée, de Thierry ROLLET
Jean-Roch Coignet, capitaine de Napoléon 1^{er}, de Thierry ROLLET
Mes poèmes pour elles, de Thierry ROLLET
Sébastien Roch, d'Octave MIRBEAU
Starnapping (Arthur Nicot 2), de Pierre BASSOLI
La Sainte et le Démon, de Thierry ROLLET
Dieu ou la rose, de Georges FAYAD
Le Testament du diable, de Roald TAYLOR
Au rendez-vous du hasard, de Pierre BASSOLI (**Prix SCRIBOROM 2012**)
Comme deux bouteilles à la mer, de Georges FAYAD
Moi, Hassan, harki, enrôlé, déraciné, de Thierry ROLLET
Sauvez les Centauriens, de Roald TAYLOR
L'Île du Jardin Sacré, de Roald TAYLOR
Dix récits historiques, de Thierry ROLLET

Retour sur Terre, d'Alan DAY
Tout secret, de Gérard LOSSEL
L'Inconnu de Saint-Joseph, de Pierre BASSOLI
Alloïx, druide de Bibracte, de Thierry ROLLET
Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires*, de Claude JOURDAN
De l'encre sur le glaive, de Georges FAYAD
Deux romans d'aventures, de Thierry ROLLET
Colas Breugnon, de Romain ROLLAND
Les Mots ne sont pas des otages (recueil collectif)
Quand tournent les rotors de Georges FAYAD
Le Dénouement des Jumeaux de Jean-Louis RIGUET
La Loi des Élohim de Thierry ROLLET
Destin de mains de Thierry ROLLET
La Gauchère de Thierry ROLLET
Un cadavre pour Lena de Pierre BASSOLI
Un meurtre... pourquoi pas deux ? d'Opaline ALLANDET (**Prix Adrenaline 2016**)
La Gardelle de Sophie DRON
Spirit ou la folie de l'écrivain d'Alexis GUILBAUD
Une journée bien remplie de Claude JOURDAN
Sauvetage rétro-temporel de Claude JOURDAN
La Nuit lumineuse de Thierry ROLLET
La Goule de Lou Marcéou
Sur la piste de Satan d'Audrey WILLIAMS
Les Larmes d'Allah de Thierry ROLLET

Enfer d'enfance de Christian FRENOY
Sourire amer de Claude RODHAIN
Le Meurtre de l'année de Roald TAYLOR
Les Drames de société (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)
Howard Philips Lovecraft de Claude JOURDAN et Thierry ROLLET
L'Or de la Dame de Fer de Thierry ROLLET
Les Avatars du Minotaure de Thierry ROLLET
L'Homme aux pieds nus de Hervé BUDIN
Rue des portes closes de Thierry ROLLET
L'Enfer vous parle de Audrey WILLIAMS
Le Sourire cambodgien de Pierre BASSOLI
Jacqueline ou les gènes assassins de Georges FAYAD
Les Lys et les lionceaux de Roald TAYLOR
La Nymphé de Dominique MAHE-DESSPORTES
Le dernier Jour d'Antoine BERTAL-MUSAC
Les Rivières éphémères d'Antoine BERTAL-MUSAC



Dorénavant, nous présenterons les livres comme sur les pages des catalogues Masque d'Or.

Pour toute commande, remplissez et imprimez le BDC en fin de liste.

Pour voir les ouvrages en pré-publicité, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°1 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue n°2 des éditions papier du Masque d'Or, [cliquez ici](#).

Pour voir le catalogue des livres de Thierry ROLLET, [cliquez ici](#).

**NB : tous ces liens fonctionnent parfaitement.
Si vous avez des difficultés à les ouvrir, veuillez le signaler à rolletthierry@neuf.fr**

COLLECTION SCRIBO, Agent littéraire

SCRIBODOC, par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

50 pages ISBN 978-2-9515992-0-X 7,63 €

Cet ouvrage a pour but de renseigner les auteurs sur l'essentiel des démarches à suivre et des écueils à éviter pour, en premier lieu, produire un texte de qualité en prose : nous nous limiterons donc aux écritures romanesques (romans, récits, nouvelles). En second lieu, on examinera les attentes, les démarches, les pièges que peuvent rencontrer les auteurs lorsqu'ils se lancent dans l'aventure de l'édition. Enfin, une 3ème partie présentera en détail l'entreprise SCRIBO, ses travaux au bénéfice des auteurs et sa filiale éditrice : les Éditions du MASQUE D'OR.

Une information concise et précise au profit des auteurs.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

CAHIER D'EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ORTHOGRAPHE GRAMMATICALE par SCRIBO, Agent littéraire (essai technique)

32 pages ISBN 978-2-915785-26-5 11 €

Ce cahier d'exercices vise à l'apprentissage des connaissances indispensables en matière de grammaire, d'orthographe grammaticale et de conjugaison. L'accent y est mis quant aux difficultés inhérentes à l'emploi de certains mots aux variations multiples, ainsi que sur les différentes pratiques de la conjugaison. Ce cahier assure enfin un entraînement soutenu à la rédaction et au réemploi de tournures posant souvent problème, afin de faire acquérir aux élèves une souplesse nécessaire dans le maniement de la langue écrite.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

NOUVEAU Les Rivières éphémères, par Antoine BERTAL-MUSAC (roman)

266 pages ISBN 978-2-36525-079-5 23 €

Antoine est un écrivain insensible et peu doué pour les relations amicales et amoureuses. Égocentrique et individualiste, il est parvenu à gagner une bonne renommée en tant qu'auteur mais sa vie sentimentale est un échec complet. Une panne d'inspiration va soudain le contraindre à s'exiler et cet exil, synonyme de mort, va l'obliger à dresser le bilan désastreux de son passé. Alors qu'il se cache dans un hôtel de Barcelone sous une fausse identité et qu'il s'évertue à renaître, l'arrivée d'un couple intrigant va bouleverser son destin.

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA NYMPHE par Dominique MAHE-DESPORTES (roman)

109 pages ISBN 978-2-36525-075-7 Prix : 12 €

Une nuit, dans son appartement, Frédéric Baron entend une musique ensorcelante. Une Nymphé venant il ne sait d'où la précède. Il en devient passionnément amoureux. Elle l'entraîne dans un univers merveilleux où il rencontre des personnages et visite des lieux inaccessibles aux êtres humains. Mais la Nymphé n'est-elle pas un rêve ? Frédéric Baron est un politicien et il est confronté aux élections présidentielles auxquelles il se présente.

Il devra faire un choix douloureux : se séparer de cette femme exceptionnelle ou devenir Président de la République et ne plus s'appartenir.

Également disponible en version électronique : 5,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SOURIRE AMER par Claude RHODAIN (roman)

PRIX SCRIBOROM 2017

197 pages ISBN 978-2-36525-058-0 Prix : 22 €

1946. Julie, alias bec-de lièvre, que la nature n'a pas épargnée, est remise à l'Assistance publique qui la met au service des de Brimoncele, une famille de nouveaux riches habitant une vaste demeure près de Paris faite de marbre et de bois précieux, mais avant tout emplie d'ombres et de lourds secrets de famille.

La jeune fille, brimée par les maîtres de maison, part à la recherche du moindre indice pour élucider le passé tragique et monstrueux de cette famille. À l'aide d'Angèle, la vieille bonne attachée à leur service, et de Camille, un aubergiste de Marly-le-Roi, elle découvre la mort inexplicquée de l'employée de maison qui l'a précédée et le passé politique trouble de Brimoncele sous l'occupation allemande, à l'époque où la compromission tutoyait la délation, les arrestations arbitraires et les petites vengeances personnelles.

Une intrigue qui se déroule sur fond de Libération et qui revisite la période confuse de l'occupation avec son cortège de coups fourrés et les étonnantes volte-face des Vichyssois-résistants.

Également disponible en version électronique sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

ENFER D'ENFANCE, par Christian FRENOY

161 pages ISBN 978-2-36525-062-7 Prix : 18 €

Ce récit de vie romancé se présente comme un journal tenu par un enfant de dix ans qui voit sa famille se déliter sous ses yeux : sa mère en proie à une neurasthénie chronique, son père qui, dépassé par les événements, sombre dans l'alcoolisme. L'enfant souffre et s'invente un monde imaginaire afin de se soustraire à la réalité car le père, d'un naturel plutôt doux quand il est à jeun, se montre extrêmement violent lorsqu'il a bu, sa colère se dirigeant essentiellement vers sa femme

qu'il accuse de tous les maux ; quant à l'enfant, il ne se sent jamais menacé par ce père qu'il adore. Cependant, la violence des scènes d'alcoolisme va le traumatiser pour le restant de ses jours. Après le naufrage de la mère et du père vient l'avènement de Frank, le frère alcoolique et maltraitant envers l'enfant dont il est secrètement jaloux... Les coups, les bleus aux bras et aux jambes, les nuits passées à la belle étoile... tout cela aboutit fatalement à l'Assistance publique, à la DDASS ! Familles d'accueil, brimades, errance de collèges en collèges, l'enfant n'a qu'une seule planche de salut : l'École, sur laquelle il va tout miser, un peu trop peut-être...

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA GARDELLE, par Sophie DRON

138 pages ISBN 978-2-36525-057-3 Prix : 18 €

À la fin des années 80, Thomas, jeune auteur de romans policiers commençant à flirter avec le succès, hérite de la maison de ses grands-parents, *la Gardelle*. Il partage depuis peu sa vie avec Isabelle, une actrice superbe et ambitieuse, dont la carrière est en plein essor.

La découverte d'une vieille photographie, d'une statue inachevée et d'une lettre mettent à jour un secret de famille : pendant la guerre, ses grands-parents ont caché un couple juif. Mais le jeu de piste ne s'arrête pas là et l'écrivain va aller de révélations en révélations.

L'histoire de ses grands-parents et sa rencontre avec Diane, la petite fille du couple recueilli, vont bouleverser son existence.

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'EXPLORATRICE, par Claude JOURDAN (roman)

116 pages ISBN 978-2-915785-34-0 Prix : 16 €

Marino est jeune, célibataire et pas ordinaire. Entre son frère officier de police et son neveu, elle ne vit pas : elle observe la vie, les gens, les failles de la société. Cette société est-elle vraiment « responsable », comme l'affirment les démagogues, ou au contraire fait-on tout pour la déresponsabiliser ? Y a-t-il d'ailleurs une seule société ou un ensemble d'individualités qui tentent souvent de marcher les unes sur les autres ? Qu'est-ce qu'un citoyen ? Qu'est-ce que la famille ? Quelles sont les nouvelles cellules où s'enferment les humains d'aujourd'hui ? Mais vit-on pour observer ? Ne passe-t-on pas à côté de l'essentiel lorsqu'on s'occupe d'additionner des détails et de les faire revivre par écrit ? Marino l'apprendra à ses dépens lorsque éclatera le drame, rapide et bouleversant...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SEBASTIEN ROCH, par Octave MIRBEAU (roman)

292 pages ISBN 978-2-3525-001-6 Prix : 22 €

Victime d'un père démesurément orgueilleux, le jeune Sébastien Roch intègre Saint-François-Xavier de Vannes, collège de Jésuites qui ne reçoit que les fils de nobles bretons. Du fait de ses modestes origines, Sébastien devient tout de suite la risée, puis le souffre-douleur de ses camarades. Rares sont ceux qui, comme Jean de Kerral et Bolorec, lui accordent une amitié succincte. Son hypersensibilité rend Sébastien encore plus malheureux. Il croit trouver le réconfort auprès de l'un de ses maîtres, le Père de Kern, qui le prend sous sa protection... jusqu'au jour où le drame éclate... ! Sébastien en restera marqué pour la vie. Un roman sensible et bouleversant...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION LA FRANCE EN GUERRE

QUAND TOURNENT LES ROTORS, par Georges FAYAD (roman)

150 pages ISBN 978-2-36525-054-2 18 €

Ce 10 août 1940, une longue colonne grise avait quitté le *Fronstalag* de Lunéville, et sous un soleil de plomb cheminait sur la route de Sarrebruck. Au milieu de cette procession de prisonniers de guerre éclata une émeute et s'ensuivit un incident gravissime. Le caporal Théodore Lesvignes et son ami le caporal René Maze y avaient assisté probablement de trop près et, pour ce qu'ils avaient vu, ils étaient devenus le centre d'intérêt de mille forces officielles ou clandestines qui, en Allemagne comme ailleurs, se livraient un combat idéologique forcément souterrain. Leur captivité aussi bien que leur évasion allaient désormais en dépendre, manipulées suivant les divers objectifs des intervenants anonymes, dans une ambiance paranoïaque.

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

MOI, HASSAN, HARKI, ENRÔLÉ, DÉRACINÉ, par Thierry ROLLET (roman)

147 pages ISBN 978-2-36525-026-9 19 €

« *Je m'appelle Hassan Boulaïd* » : ainsi débute, tout simplement, le récit du narrateur. Dès son adolescence, il va se retrouver engagé dans un terrible conflit sans nom. Parce qu'il a pris le parti de la France en Algérie, parce que sa famille a souffert dès le début des exactions du FLN, Hassan va connaître les horreurs d'une guerre civile et surtout, le destin de ces combattants qu'on appelle les *harkis*. De combats en repréailles, du djebel aux Champs-Élysées, Hassan et les harkis vont représenter le pays et les idéaux qu'ils ont choisis. Un loyalisme bien mal récompensé : quel sera le destin de Hassan et des siens ? Seront-ils abandonnés par cette France qu'ils ont défendue, comme tant d'autres ? Seront-ils sauvés mais aussi indignement traités lors d'une errance de camp en camp ?

Un hommage aux harkis et une reconnaissance de leur tragédie, tels sont les thèmes de ce roman qui s'inspire de faits rigoureusement authentiques.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA SAINTE ET LE DÉMON – Jeanne d'Arc et Gilles de Rais, par Thierry ROLLET (roman) 272 pages ISBN 978-2-36525-008-5 22 €

Gilles de Laval-Blaison, devenu baron de Rais, connaît une enfance tourmentée, à la fois par son caractère téméraire et emporté et par l'invasion des Anglais, à laquelle sa famille est très tôt confrontée. C'est ce qui lui dictera de mettre son épée, tout d'abord souillée de ses brigandages, au service du Dauphin Charles. La rencontre qu'il fera à la cour de Chinon bouleversera à jamais sa vie : celle d'une sainte, une fille du peuple nommée Jeanne d'Arc, dont les avis et les conseils célestes décideront des victoires françaises contre l'Anglais. À la mort de Jeanne, Gilles de Rais perdra l'étoile qui brillait dans sa nuit. Ses mauvais démons le reprendront. Quel sera alors son destin ? Ce roman est celui d'une improbable rencontre, du heurt quasi-magique de deux personnalités qui finiront par se compléter alors que tout les séparait...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'IMPASSE GLACÉE, par Thierry ROLLET (roman)

198 pages ISBN 978-2-9515992-1-8 16,79 €

François, Gilberte, Jacques : 3 jeunes Français pris dans les remous qui constituèrent les prémices de Seconde Guerre Mondiale... François, brutal, fanatisé épouse Gilberte qui va l'entraîner dans les crimes de la Collaboration. Au-dessus d'eux plane l'ombre de Jacques, qui aveuglé par son ambition mégalomane, sera responsable lui aussi de crimes collaborationnistes... Trois drames qui s'achèveront dans l'IMPASSE GLACÉE, celle qui fut le tombeau de tant de malheureux pervertis par l'atroce et meurtrière politique du nazisme... Pour que l'on n'oublie pas de terribles erreurs de la jeunesse.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

JEAN-ROCH COIGNET, CAPITAINE DE NAPOLEON Ier, par Thierry ROLLET (récit historique)

176 pages ISBN 978-2-9515992-98-1 18 €

JEAN-ROCH COIGNET : un nom d'illustre inconnu...

POURTANT, QUELLE EPOPEE NA-T-IL PAS VECUE, cet homme qui a connu de son temps une gloire sans pareille !

PETIT PAYSAN né entre le Morvan et la Puisaye, il fuit le domicile parental et, dès 8 ans, travaille comme un homme, dans les champs, dans les bois encore infestés de loups...

ADULTE, valet de ferme estimé de son maître, il devra pourtant quitter cette place pour vivre son destin : les guerres que le général, puis le Premier Consul, enfin l'Empereur Napoléon Ier sera contraint de livrer aux autres nations d'Europe.

AVENTURE sanglante, héroïque, hallucinante même, qui permettra au grognard Jean-Roch COIGNET d'être le premier chevalier de la Légion d'honneur.

FAUT-IL laisser tomber dans l'oubli un tel personnage ? Jamais encore sa vie n'avait été contée, sinon par lui-même, dans quelques cahiers d'écolier couverts de la grossière écriture d'un homme qui n'avait appris l'alphabet qu'à 33 ans...

SUIVONS-LE DONC de la Bourgogne en Italie, de la Manche à la Russie, en passant par des lieux désormais historiques : Marengo, Ulm, Austerlitz, Wagram, Borodino, Waterloo...

SUIVONS CET HOMME peu ordinaire dans la prodigieuse destinée qui le conduisit jusqu'auprès de l'un des plus extraordinaires hommes d'État français.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION LYRES ET DELYRES (ouvrages poétiques)

MES POEMES POUR ELLES, par Thierry ROLLET (poèmes)

48 pages ISBN 978-2-915785-96-8 Prix : 14,50 €

Elles, ce sont les femmes aimées

Elles, elles ont été mal aimées

Elles, ce sont les femmes chantées
Elles, ce sont amours constamment recréées
(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)
Également disponible en version électronique : 7,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION BIOSTAR (essais biographiques sur des stars)

BRUCE LEE – LA VOIE DU POING QUI INTERCEPTE, par Claude JOURDAN et Thierry ROLLET (essai biographique)

83 pages ISBN 978-2-915785-71-5 16 € *Une réédition attendue !*

Quel destin exceptionnel n'a-t-il pas vécu, ce Petit Dragon si tôt marqué par sa destinée de combattant et d'acteur de cinéma ! À cette époque, en effet, le cinéma était un combat quotidien, beaucoup moins défini par l'argent que par l'intégration fort malaisée d'un acteur asiatique parmi les « hollywoodiens » de race blanche ! Une biographie de cris, de coups, de lutte perpétuelle et d'appels à la dignité, à la philosophie, à la voix des arts martiaux...

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION TREKKING (livres régionalistes et d'explorations)

NOUVEAU L'OR DE LA DAME DE FER, par Thierry ROLLET Roman
216 pages ISBN 978-2-36525-066-5 Prix : 20 €

Seul survivant de l'anéantissement de son régiment au combat de Camerone en 1863, le capitaine Hubert de Zeiss-Willer, presque mourant, est recueilli et sauvé par une tribu d'Indiens Hopis. Ceux-ci lui font découvrir une fabuleuse mine d'or sur leur territoire. Après avoir épousé la fille du chef de la tribu, Hubert de Zeiss-Willer va s'établir à la Guadeloupe, où il meurt quelques années plus tard.

Ayant appris son retour quasi-miraculeux, sa famille, originaire de Lorraine, prend contact avec Chini, l'épouse indienne du capitaine, afin d'obtenir d'elle une aide substantielle pour les aciéries Zeiss-Willer. Elle accepte et leur confie son fils Charles, pour son éducation.

Avec son cousin Jacques, Charles va participer à un grand projet des aciéries Zeiss-Willer : la construction de la Tour Eiffel. Mais il va surtout être le témoin du destin de la mine d'or, dont sa famille s'efforce de dissimuler l'existence... par un moyen rocambolesque dont le succès et l'avenir demeurent incertains !

Tout en se basant sur l'histoire de la construction de la Tour Eiffel, le roman plonge ses lecteurs dans une succession d'aventures aux multiples rebondissements, menant les personnages du Mexique à Paris tout en défiant à la fois la chance, les autorités et même le contexte de leur propre époque, si riche en expériences diverses.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLAS BREUGNON, par Romain ROLLAND (roman)

207 pages ISBN 978-2-36525-045-0 Prix : 22 €

Colas Breugnon est un simple artisan de Clamecy (Nièvre), ville natale de l'auteur.

Sympathique et bon vivant, il fait marcher ses affaires, sa famille et ses amis avec un mélange de ruse, d'autorité, d'affection et surtout d'optimisme.

Romain Rolland nous fait ainsi découvrir le monde paysan bourguignon des débuts du 20^{ème} siècle.

Publié pour la 1^{ère} fois en 1914, ce roman qui prône l'optimisme n'eut pour écho que le grondement des canons de la 1^{ère} Guerre mondiale.

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

DEUX ROMANS D'AVENTURES : la Voix de Kharah Khan suivi de les Broussards, par Thierry ROLLET (romans)

284 pages ISBN 978-2-36525-044-3 Prix : 23 €

La Voix de Kharah Khan

Marina et Bob, jeune couple d'amoureux, sont deux « Croisés » désirant aider à reconstruire enfin l'Afghanistan, après vingt années de guerre, six de dictature et l'intervention militaire américaine en 2002. Bob est le premier à partir, en direction d'un complexe géothermique financé par les Etats-Unis. Mais il ne donne bientôt plus de nouvelles. Marina s'inquiète et s'envole aussitôt pour ce pays en ruines. Elle découvre rapidement que, sur le chantier en question, l'on aime cultiver le mystère, dans une atmosphère des plus suspectes...

Les Broussards

BVH (*Bushmen Volunteers for Humanity*) s'est créée en Afrikand. Elle dispose d'une université où sont formés les Volontaires (médecins et infirmiers). Tout commence au moment où une nouvelle promotion est accueillie. Ce soir-là, l'infirmier Jason Armstrong prend son service. On amène une femme blessée par un *sniper*. Jason et ses amis aident ses enfants, puis apprennent que les criminels ont voulu empêcher cette femme de révéler l'emplacement d'une cache d'armes. Jason et ses amis réussiront-ils à préserver la famille menacée ?

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

ALLOÏX, DRUIDE DE BIBRACTE, par Thierry ROLLET (récit historique)

146 pages ISBN 978-2-36525-038-2 Prix : 20 €

Alloïx est un jeune druide qui, à travers divers aspects de la Gaule celtique, nous dévoile les conditions d'existence et la destinée de cet ensemble de peuples et tribus très divers qui furent « nos ancêtres les Gaulois ».

Cet ouvrage est un récit historique qui mêle les souvenirs d'un héros imaginaire quoique réaliste à diverses descriptions et récits qui forment l'existence des Gaulois aux points de vue ethnologique, ethnographique et historique. On découvre ainsi à travers les yeux du héros tout le quotidien et le vécu des tribus gauloises, en particulier celle des Éduens à laquelle appartient Alloïx. On découvre notamment comment ce peuple, d'abord ami des Romains, finit par s'allier aux Arvernes et autres tribus gauloises rassemblées sous l'autorité de Vercingétorix contre les légions de César.

Ces deux personnages historiques sont particulièrement évoqués (biographies) et la Guerre des Gaules, qui termine le récit, en constitue le point culminant par rapport à la destinée commune des Gaulois et des Romains engagés dans ce conflit. L'ouvrage est illustré de graphiques, dessins, cartes et photographies qui évoquent en images ce que furent les Gaulois et leurs réalisations, ainsi que la Guerre des Gaules.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LE FAUVE DU GRAND CIRQUE, par Thierry ROLLET (roman)

128 pages ISBN 978-2-9515992-4-5 Prix : 15 €

Deux vagabonds citadins à la recherche de la sauvagine vont découvrir un monde peu banal dans la forêt entourant le Grand Cirque de la région d'Anost, dans le Morvan. Un fauve s'y cacherait ! Il commet des crimes odieux. Qui est-il ? D'où vient-il ? Et à qui la faute ? Aux étrangers... à moins que ce ne soit à ces promeneurs en armes, qui se targuent d'être les véritables écologistes et ont souvent tôt fait de choisir leurs cibles !

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

CONTES ET LEGENDES DE LA PUISAYE, par Thierry ROLLET (nouvelles)

117 pages ISBN 978-2-915785-31-7 Prix : 17,50 €

Connaissez-vous la version puisayenne du Petit Chaperon Rouge ou de Cendrillon ? Avez-vous idée des aventures sans pareilles de Jean des Haricots ? De celles de Grand-Nez, de Cadet-Cruchon, de Ricochon et de Jean(pas si)Bête ? Savez-vous qu'en Puisaye le « Peut » (le diable) peut se révéler bénéfique ? Connaissez-vous la légende des Neuf Pas ? Dans cet univers de bois, de champs et paysages, l'auteur vous promène à travers une foule d'aventures, de dictons, d'épisodes tragico-comiques qui font de la Puisaye une terre riche en rebondissements et en suspense. Thierry ROLLET ajoute sa touche personnelle à ces contes populaires afin de faire partager au lecteur la vie exceptionnelle de cette région de France qui a connu ses fées, sa chasse sauvage, ses meneurs de loups, ainsi que des personnages issus de sa magie : l'Amour des trois oranges, la petite Fanchette et ses sept frères, un grand mouton noir à éviter absolument si vous le rencontrez la nuit au détour d'un chemin... Tant de magie pour faire rêver, tant d'aventures pour dire l'histoire d'une région de France !

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SANS QUE SANG NE COULÂT, par Georges FAYAD (roman)

92 pages ISBN 978-2-915785-83-8 Prix : 15 €

Salahi est né dans le Nord Cameroun vers les années 50, en pleine époque coloniale. Il avait 9 ans quand son père fut arrêté par les soldats du sultan, fut mis en prison où il mourut quelques années plus tard. L'enfant traumatisé, compris progressivement qu'il aurait deux combats à mener : le premier consisterait à survivre, le second, à venger la mort de son père qui lui semblait consécutive à une décision hâtive et arbitraire, voire injuste. La belle Afrique des années 50 était vierge, mystérieuse et combien envoûtante. Marabouts et médecins, églises, mosquées et sorciers, sultan autochtone et gouverneur blanc, autant de pièces que la mosaïque en devenait illisible, et l'esprit susceptible de se perdre. Quel chemin choisira Salahi ? Ne se perdra-t-il pas dans ce monde lui-même en quête de sa voie ? Sera-t-il David ou Goliath ? Pensez-vous que l'on puisse réduire Salahi à une époque et un pays ? Ne serait-il pas de tous les continents et de tous les temps, sous différents visages ?

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

JOKER, CHAT DE GUERRE, par THIERRY ROLLET (roman)

69 pages ISBN 978-2-915785-97-5 Prix : 16 €

Joker est un chat américain, très affectueux en même temps que très patriote, puisqu'il accompagne son maître jusqu'en Irak, pour y faire la guerre au sein du 6ème USMC. Intrépide jusqu'à la témérité, dévoué jusqu'au sacrifice suprême, Joker apportera une aide fort précieuse aux G.I.s en portant des messages d'alerte, en sauvant la vie d'une patrouille grâce à son instinct, en évitant à tout le régiment d'être empoisonné par des médicaments falsifiés, en mobilisant une armée de ses congénères contre une armée de terroristes, etc... Joker aurait pu être un chat sans histoire, il ne restera pas sans avenir – ni, comme on peut l'espérer, sans exemple, aussi bien par son intelligence surféline que par l'émulation qu'il peut donner aux chats... et aux hommes.

(à commander avec le BDC ou par www.paypal.com à l'ordre de scribo@club-internet.fr en précisant l'objet de la commande + la quantité)

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION ADRÉNALINE (polars et aventures)

NOUVEAU LE DERNIER JOUR, par Antoine BERTAL-MUSAC (recueil de nouvelles)

80 pages – publication Amazon – Prix : 12 € (broché) – 6 € (ebook)

Des hommes qu'on assassine, un autre qui choisit de mourir, un autre encore qui décide de tout quitter pour recommencer sa vie ailleurs. D'un destin subi à une vie lumineuse, il n'y a parfois qu'un pas à franchir. Mais en sommes-nous toujours capables ? À travers cinq nouvelles troublantes, Antoine Bertal-Musac nous propose un voyage édifiant à la découverte de nous-mêmes.

EVADES DE LA HAINE – tome 1 : l'Ecole de la haine, par Thierry ROLLET (roman historique)

208 pages ISBN 978-2-36525-074-0 Prix : 22 €

Peter est né en 1924 d'une Américaine membre du Ku Klux Klan et d'un Allemand membre du parti nazi. Sa mère, acquise aux thèses nazies, l'oblige à rejoindre son père en Allemagne en 1938, afin d'y intégrer une Napola, école des cadres nazis.

Peter, opposé de nature à toute forme de racisme, finira par se révolter contre l'ambiance de la Napola, contre son père et contre le nazisme, qui lui semble odieux.

Avec l'aide d'un ami, il tentera de s'enfuir. Réussiront-ils à gagner la Suisse, au moment où éclate la Seconde Guerre mondiale ?

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES LYS ET LES LIONCEAUX par Roald TAYLOR (polar médiéval)

104 pages ISBN 978-2-36525-072-6 Prix : 18 €

1429. La petite cité de Hautfort est en émoi : le comte de Hautfort, au moment où il partait rejoindre l'armée du Dauphin Charles, a été assassiné par un tireur à l'arbalète !

Bertrand de Gourdon, le narrateur et son maître, le savant dom Raffaello, mènent une enquête plus apte à dénouer les ficelles de ce complot que le collège d'investigation qui s'était pourtant réuni dans ce but. Ils s'apprentent à découvrir un réseau complexe d'intrigues et de trahisons dont ils s'efforceront de dénouer les fils par d'étonnants moyens, certains relevant même de la sorcellerie !

Mais les artisans de cette trame réagiront : la lutte sera chaude !

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

JACQUELINE OU LES GENES ASSASSINS par Georges FAYAD (polar)

150 pages ISBN 978-2-36525-071-9 Prix : 18 €

Jacqueline, jeune métisse, n'avait certainement pas choisi de naître au Congo-Belge, qui ne souhaitait pas une catégorie raciale supplémentaire jugée embarrassante. Déjà discriminée, désignée et tourmentée, la voilà de surcroît déstabilisée par les affres de la guerre qui suivit l'indépendance du pays en 1960.

Pour tomber amoureuse, parmi les lignées de ses géniteurs occupées à s'entre-tuer elle n'avait pas davantage choisi celle, belge, du charmant mercenaire Alexandre Janssens.

Pour autant, allait-elle être délivrée du combat intérieur dû à sa dualité ? Et sinon, jusqu'où iraient sa dérive psychologique et ses initiatives inattendues ?

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LE SOURIRE CAMBODGIEN (Arthur Nicot 7) par Pierre BASSOLI (polar)

190 pages ISBN 978-2-36525-069-6 Prix : 18 €

Gaspard Muller est un ancien légionnaire qui a servi ce corps principalement en Asie. Grand, musclé, le regard glacial, les cheveux ras, l'authentique portrait presque caricatural de l'ancien légionnaire baroudeur. Lorsqu'il vient me voir à mon bureau, c'est pour me demander de retrouver sa fille Véronique, 17 ans, qui a disparu depuis quelques jours. Mon enquête me propulsera rapidement dans le milieu de la drogue et des petits dealers, mais hélas, lorsque je retrouverai la jeune fille, ainsi qu'une de ses amies dans un squat minable, il sera trop tard. Si son amie s'en tirera, Véronique succombera à une *overdose* d'héroïne.

C'est là que commencera une double enquête. La mienne et celle que va mener en parallèle Gaspard Muller, car il m'a juré qu'il retrouverait les responsables et se vengerait. J'ai fait tout ce que je pouvais pour l'en dissuader, mais en vain et sa vengeance sera à la démesure du personnage.

Le « sourire cambodgien » est la version asiatique du fameux « sourire kabyle » bien connu de tous.

A.N.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

RUE DES PORTES CLOSES par Thierry ROLLET (nouvelles)

106 pages publication AMAZON Prix : 16 €

C'est quand on a besoin d'une aide urgente que bien des portes se referment hermétiquement... C'est aussi dans la fraternité comme dans le malheur que l'on reconnaît ses vrais amis...

La société humaine est riche d'exemples de cette sorte, tant lors de drames personnels que dans l'action communautaire.

Qui ouvrira la porte en pleine nuit à une femme prête à accoucher dans la rue ? Qui découvrira des taches qui font la honte d'une pauvre fille ? Comment fait-on le pain dans un village complètement isolé par l'hiver ? Quelle chance un fils, aujourd'hui célèbre, offrira-t-il à sa mère et à lui-même le soir où sa voix de chanteuse la trahira ? Allah pleurera-t-il en voyant l'un de ses fidèles se tromper de voie ? Quel visiteur d'État une garde-barrière verra-t-elle tomber d'un train ? Enfin, quelle menace pèsera sur un groupe de jeunes qui sortent un soir ?

Vous le saurez en découvrant les nouvelles de ce recueil.

Également disponible en version électronique : 8 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'HOMME AUX PIEDS NUS par Hervé BUDIN (polar)

PRIX ADRENALINE 2017

269 pages ISBN 978-2-36525-065-8 Prix : 23 €

Tiago Welhington, un sportif automobile brésilien de notoriété mondiale, trouve la mort lors d'une course automobile sur le circuit de Sao Paulo. On l'enterre. Tout un peuple est en deuil.

Pourtant, 24 heures après l'accident mortel, Tiago se retrouve vivant !

Les pieds ensanglantés, il erre dans Jardim Angela, la favela la plus dangereuse du monde.

Au cours d'une banale enquête de meurtre, Chavez, un flic de la police brésilienne, détient la preuve que Tiago est vivant. Seul contre tous, au sein d'une police corrompue, Chavez veut faire éclater la vérité...

Cette histoire est le destin de l'homme aux pieds nus.

Également disponible en version électronique : 11 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES DRAMES DE SOCIETE (choix de nouvelles d'Émile ZOLA)

118 pages ISBN 978-2-36525-063-4 Prix : 16 €

On sait généralement que Zola fut un observateur constamment soucieux de montrer toute l'authenticité des scènes qu'il rapportait dans ses romans. Ce que l'on ignore souvent, c'est que Zola fut également un nouvelliste tout aussi consciencieux et inspiré.

Le choix des sept nouvelles de ce recueil reflète le talent de l'auteur à présenter des textes s'inspirant de toutes les actualités de son temps. C'est ainsi que l'on peut surtout lui reconnaître un don de clairvoyance dans les thèmes qu'il choisit d'aborder.

Bien que prévenue de ces maux par leur apparition quelque cent trente ans plus tôt, notre société n'est pas parvenue à juguler de terribles menaces. L'auteur nous donne ainsi une leçon qui dépasse une nouvelle fois le cadre purement littéraire de la nouvelle. Lorsqu'il n'attaque ni ne fustige, Zola sait rendre les descriptions très parlantes et, encore une fois, très modernes.

Zola, cet auteur si prolifique de son temps, n'a pas fini d'étonner le nôtre. Efforçons-nous donc de reconnaître dans tous les aspects de son œuvre une littérature *d'avertissement*, qui ne peut être sans effet sur la philosophie de notre époque.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com

LE MEURTRE DE L'ANNEE (roman) suivi de MEURTRE MEDIEVAL (nouvelle) par Roald TAYLOR (polars)

110 pages ISBN 978-2-36525-059-0 Prix : 18 €

Lorsqu'on est un repris de justice et qu'on vous convoque, après un premier versement de 50 000 € en liquide, à un rendez-vous avec un mystérieux personnage, on ne se pose pas trop de questions...

Puis, lorsqu'on vous en promet le quadruple pour présenter et exécuter le projet de « *meurtre de l'année* », on peut être tenté de relever le défi !

« *Le meurtre de l'année* » doit être indécélable, son exécuteur introuvable. Tout dépend du mode opératoire, pour lequel il faudra faire preuve d'un certain génie mortuaire...

Mais parfois, on peut s'obliger soi-même à changer les règles du concours, notamment lorsqu'on a reconnu le commanditaire et qu'on estime pouvoir faire mieux que lui ou que ce qu'il propose !

« *Le meurtre de l'année* » est une course en terrain dangereux, où l'on reçoit des menaces et même des coups mortels à chaque instant. On ne plaisante pas avec l'élitisme. Et il est vraiment impossible dès le départ de deviner qui gagnera...

Il n'y a plus qu'à se laisser emporter par l'action et ses épisodes aux multiples surprises et aux angoisses toujours renouvelées... !

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

UN MEURTRE... POURQUOI PAS DEUX ? par Opaline ALLANDET (polar)

PRIX ADRENALINE 2016

159 pages ISBN 978-2-36525-061-0 Prix : 20 €

Roxane Martinier se présente au commissariat de Vesoul pour se dénoncer d'un crime qu'elle a commis sous l'emprise de la colère, après une violente scène de ménage : elle a tué son mari de cinq coups de couteau car il était alcoolique, violent et qu'il la maltraitait.

Incarcérée à la maison d'arrêt de Dijon, elle doit s'adapter aux dures conditions de détention. À sa libération, elle fait la connaissance d'un jeune homme, David Rainy, qui l'encourage à effectuer des vendanges dans le Jura. Elle se rend là-bas pour cueillir les raisins, mais pourquoi retrouve-t-elle David sur le lieu des vendanges ? Que lui veut-il ? Finira-t-elle par accepter de le seconder dans un projet, réellement criminel celui-là ?

Ce roman aux multiples péripéties entraîne le lecteur dans les tréfonds de l'âme humaine, où le crime prend parfois les formes les plus inattendues... !

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

UN CADAVRE POUR LENA (Arthur Nicot 6), par Pierre BASSOLI

Polar 153 pages ISBN 978-2-36525-055-9 Prix : 18 €

– Allô ?

– Allô, Thur ?

Je reconnais immédiatement la voix : c'est Lena. C'est dingue, on parlait d'elle il n'y a pas une heure et la voilà.

– Tu es où ?

– Au cinéma, je lui réponds.

Subitement, elle éclate en sanglots. Un long moment de silence se passe. Philippe, ne me voyant pas revenir, est sorti à son tour et m'interroge du regard. Je lui fais un signe de la main pour lui dire d'attendre.

– C'est Lena, lui soufflé-je... Ça a l'air grave...

Elle a enfin repris son souffle et ses esprits.

– Il faut que tu viennes Thur, tout de suite, c'est important.

– Qu'est-ce qui se passe, Lena ?

Elle éclate à nouveau en sanglots et entre deux hoquets je comprends :

– Un... un mort !...

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LA MORT D'OLIVIER BECAILLE, par Émile ZOLA

Nouvelle 60 pages ISBN 978-2-36525-049-8 Prix : 8,50 €

Olivier Bécaille est-il mort ? Tout le monde semble le croire : il ne bouge plus, ne parle plus, n'a plus de respiration ni de battements de cœur perceptibles. Pour sa femme, pour ses proches, il est bel et bien mort.

Mais, sur son « lit de mort », Olivier Bécaille suit ses funérailles de très près. Il commente l'affliction et les autres réactions de son entourage, assiste à sa veillée funéraire et, finalement, à son propre enterrement.

Le voilà donc mort et enterré pour tout le monde, sauf pour lui-même. Comment va-t-il se sortir de cette terrifiante aventure, que nul n'a vécue avant lui ?

Un récit inquiétant, bouleversant... !

Également disponible en version électronique : 4,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

DE L'ENCRE SUR LE GLAIVE, de Georges FAYAD (roman)

125 pages ISBN 978-2-365255-042-9 Prix : 18 €

Un événement ponctuel fait découvrir à Ulysse Lencrier, biologiste, que certains serments faits loin dans le temps, ne pourraient être tenus que par les retours financiers d'un succès littéraire.

Il s'y essaye et ne tarde pas à déchanter face aux difficultés de la diffusion et de la promotion, filières plutôt réservées aux dites « grandes maisons d'édition », qui ne s'aventurent que sur les sentiers battus et balisés par les ouvrages des grands noms, gages de succès et de ventes massives. Mystérieusement averti, un peuple vient lui ouvrir cette inattendue et inaccessible perspective, en proposant à sa plume le sujet de son histoire et de son destin.

Qui est donc ce peuple ?

Quels sont ses réels objectifs ?

Quelle subtile stratégie mettra-t-il en œuvre, pour à la fois se faire connaître et en même temps révéler à un large public, un écrivain inconnu ?

Autant de questions qui se posent tout au long de l'ouvrage, aussi bien à Ulysse Lencrier qu'au lecteur.

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'INCONNU DE SAINT-JOSEPH (Arthur Nicot 3) de Pierre BASSOLI (polar)

« Si mon vieil ami Louis Berset, dit Loulou, m'a invité à passer quelques jours dans son auberge de St-Joseph, c'est qu'il avait une idée derrière la tête. En effet, il s'est dit qu'un détective privé de ma trempe serait obligatoirement intéressé par cet étrange jeune homme, trouvé un matin errant dans les rues du village de St-Joseph, sans papiers, semblant avoir perdu la mémoire et de surcroît ne parlant pas le français. D'autant que sa présence va être rapidement liée au viol et au meurtre de cette jeune fille retrouvée dans les environs et les choses vont encore se corser lorsque Carole, la jeune pharmacienne du village, sera retrouvée un peu plus tard, sans vie, violée et étranglée comme la précédente. Il n'en faudra pas plus pour que je mette mon nez de fouineur dans cette affaire, aux dépens des vacances tranquilles que je voulais y passer et au grand dam des flics locaux qui ne voient pas d'un bon œil l'arrivée d'un privé de la ville. »

A. N.

202 pages ISBN 978-2-365255-036-8 Prix : 22 €

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

L'ÎLE DU JARDIN SACRE suivi de LES FAISEURS D'ANGES, de Roald TAYLOR (polar)

L'Île du Jardin Sacré

Joanna, jeune étudiante à Sydney, tombe follement amoureuse de Jonathan, qui appartient à un mouvement religieux : les *Messagers de Yahvé*, installés sur l'île de New Eden. Joanna accepte d'intégrer la communauté mais se heurte à des traditions contraignantes. Elle ne tarde pas à découvrir également que le Jardin Sacré de cette île cache un terrible secret... qui débouchera sur un drame. Comment va-t-elle l'affronter ?

les Faiseurs d'anges (en collaboration avec Thierry ROLLET)

Alain Pottier, styliste de génie, vient de créer une collection féminine qui a tout pour plaire, au point d'être plagiée et piratée par un couturier important, Ange Savorelli. Le styliste se laissera-t-il déposséder ? Jamais, et ce malgré les manœuvres d'intimidation de son riche concurrent. Il lui faudra l'aide de la journaliste Orlane Béranger pour se dépêtrer de ce guêpier et rentrer dans ses droits. Mais Orlane elle-même semble compter autant d'adversaires que d'alliés au sein même de son propre journal...

118 pages ISBN 978-2-365255-019-1 Prix : 16 €

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

TOUT SECRET, de Gérard LOSSEL (polar)

Quel lien peut-il bien y avoir entre un coin perdu du Limousin et la ville de Mindelo au Cap-Vert rendue célèbre par la divine Cesaria Evora ?

Pas grand chose en apparence... si ce n'est l'énigme de la femme caméléon qu'essaie de dénouer l'inénarrable Pedro.

Aussi bougon et misanthrope qu'anarchiste et cultivé, ce vieux Vendéen, grand récupérateur dans l'âme, s'est mis en tête de mettre un visage sur la voix entendue sur une cassette audio du siècle dernier.

L'opiniâtreté de Pedro va toutefois se heurter à la concurrence effrénée de Louise, sa compagne. Chacun avec ses moyens va se lancer à la recherche d'Alice.

Une enquête pleine de rebondissements, de retournements de situation et de rencontres fortuites. Mais aussi un voyage en musiques et en couleurs au large de l'Afrique avec des personnages truculents et contrastés.

178 pages ISBN 978-2-365255-034-4 Prix : 20 €

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

DIX RECITS HISTORIQUES, de Thierry ROLLET (nouvelles et articles)

De l'Antiquité au 20^{ème} siècle, 10 récits tirés de faits ou de contextes historiques authentiques, dont : *la Mirmillonne* ou le monde cruel des gladiateurs de la Rome antique ;

Destins de mains ou le destin tragique de la masseuse de Gilles de Rais ;

Une petite âme bleue ou le destin tragique de Joseph Bara, l'enfant-soldat républicain ;

Rue Saint-Nicaise ou le 1^{er} attentat à la bombe de l'histoire, perpétré contre le 1^{er} consul Bonaparte ;

Une évasion sous surveillance ou comment un écolier s'évada de Berlin-Est au nez et à la barbe de la police est-allemande ;

deux récits de la guerre de 1870, dont une odyssée en ballon et d'autres encore...

Divertissement et philosophie de l'Histoire réunis, grâce aux cinq articles en surplus qui évoquent cinq mystérieuses affaires...

193 pages ISBN 978-2-365255-023-8 Prix : 19 €

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COMME DEUX BOUTEILLES A LA MER, de Georges FAYAD (roman)

Beyrouth est à feu et à sang. Pour Myriam et Basbous, il fut choisi le chemin de l'exil apparemment salvateur. Amputée du milieu naturel de leur douce enfance, leur vie sera ébranlée par sa confrontation brutale aux frustrations du déracinement et aux morsures de la nostalgie. Tout comme deux bouteilles à la mer, leur destin sera soumis au gré des vents et aux humeurs d'autres rivages ; certes deux bouteilles à la mer, mais tout à fait singulières, n'emportant aucun message, mais de leurs divers univers renvoyant les leurs. Que deviendront-ils ? Qui deviendront-ils ? Ils sauront nous le dire.

130 pages ISBN 978-2-365255-021-4 Prix : 18 €

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

AU RENDEZ-VOUS DU HASARD, de Pierre BASSOLI (roman) Prix SCRIBOROM 2012

Comment plusieurs personnes, venant de milieux très différents, ne se connaissant pas entre elles, peuvent toutes se retrouver un jour précis, à une heure précise, dans un endroit précis où va se dérouler un drame épouvantable ?

Qui, de l'employé de banque, du P.-D.G., de la petite intérimaire, de la jeune étudiante et son fiancé militaire, du dangereux truand récemment évadé avec ses complices, du commissaire de police et ses inspecteurs et bien d'autres encore va s'en sortir indemne ?

Certains sont liés à ce drame, de près ou de loin, d'autres se trouvent là... par hasard.

195 pages ISBN 978-2-365255-010-8 Prix : 20 €

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

UNE ÂME ASSASSINE, de Philippe DELL'OVA (roman)

120 pages ISBN 978-2-365255-013-9 Prix : 19 €

Mon nom est Maxime Letellier, je ne suis pas vraiment un meurtrier. Disons plutôt que je suis une âme assassine. En au-delà, c'est de cette façon qu'on désigne ceux à qui l'on demande de

commettre un crime post-mortem. Ne vous marrez pas, et n'allez pas me prendre pour un dingue. Là-haut, ils appellent ça le deal. Une saloperie de chantage qui sert autant les intérêts du diable que ceux du Bon Dieu. Bref, je n'ai pas tellement eu le choix. Ils m'ont fait redescendre pour que je tue. Ça paraît un comble, mais c'était mon seul moyen d'échapper à l'enfer, l'unique façon d'obtenir ma rédemption : tuer, et faire en sorte de ne pas mourir une deuxième fois !

STARNAPPING, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 2]

220 pages ISBN 978-2-915785-99-9 Prix : 19 €

« Fanny Russin, jeune actrice pleine de promesses, disparaît un jour alors qu'elle est en vacances chez ses parents à la campagne. La police la recherche activement, puis l'armée vient à la rescousse. On organise des battues dans toute la campagne avoisinante, mais sans résultats. Lorsque les recherches sont abandonnées, les parents de Fanny font tout naturellement appel à moi, Arthur Nicot, le privé le plus réputé de la ville et de ses environs. Je m'attelle donc à cette affaire, mais c'est loin d'être facile : des témoins, il y en a, mais ils se contredisent. Certains ont vu la victime faire du stop au carrefour du village le soir de sa disparition ; d'autres l'ont vue, mais le lendemain matin. Daniel Merlin, acteur connu et compagnon de Fanny, va peut-être me mettre sur une piste qui me mènera à Paris, où je tomberai encore sur bien des embûches. Alors, Fanny Russin a-t-elle chuté dans un ravin ? A-t-elle été victime d'un enlèvement ? Des questions auxquelles j'apporterai évidemment des réponses. Sinon, je ne m'appellerais pas Arthur Nicot !... A. N.

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES FILS D'OMPHALE, par Pierre BASSOLI (roman) [Arthur NICOT 1]

234 pages ISBN 978-2-915785-85-2 Prix : 19 €

« Lorsque mon vieux pote, l'avocat Philippe Royer, m'a adressé une de ses clientes qui se disait menacée de mort, je ne savais pas que j'allais me retrouver en plein Moyen Age. Moi, Arthur Nicot, détective privé plus habitué aux affaires « Bidet & Co. » comme je les appelle, à savoir de sordides histoires d'adultères, me voici plongé au cœur d'une secte d'illuminés pour lesquels, je m'en rendrai compte plus tard, le sexe est plus important que la spiritualité qu'ils prônent. Évidemment, il y aura quelques morts violentes, de l'action aussi mais des planques interminables qui sont le lot de tout privé qui se respecte. Heureusement, la belle Thérèse – ma cliente – est là pour servir de « repos du guerrier. » Les rapports avec la police officielle ne sont pas non plus des plus faciles et, finalement, tout se terminera... après tout, lisez vous-même ! » A. N.

Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LE TRONE DU DIABLE, par Jenny RAL (roman) PRIX SCRIBOROM 2006

110 pages ISBN 978-2-915785-39-5 Prix : 18 €

« UN DES PLUS GRANDS INDUSTRIELS DE TOUTE L'AMERIQUE JOHN NELSON RETROUVÉ MORT DANS SA MAISON DE CAMPAGNE SUICIDE ? ASSASSINAT ? LE F.B.I. ENQUÊTE » Kevin Morane aussi... Après avoir découvert ce titre dans la presse matinale, le détective est mis sur cette affaire. Jusqu'où ira-t-il pour enquêter sur la secte dont cette affaire semble issue ? Jusqu'au dépassement de soi-même ? Jusqu'au-delà de son être... ou de son âme ? Un polar haletant et angoissant à souhait !

NOUVEAU LES AVATARS DU MINOTAURE, de Thierry ROLLET Récits

170 pages édition AMAZON Prix : 19 €

Le Minotaure, monstre mi-humain mi-taureau, n'aurait-il pu connaître un autre destin que celui d'être tué simplement parce qu'on l'avait forcé à devenir cannibale ?

Par ailleurs, bien d'autres êtres, issus de diverses mythologies de tous les pays et de tous les temps – même du futur – peuvent ne pas présenter l'aspect stéréotypé que diverses traditions ou chimères leur ont toujours donné.

C'est ce que veut prouver ce recueil, qui joue avec les mythes et les légendes, ainsi qu'avec diverses formes de rêves.

Après lecture, qui donc ne se sentira-t-il pas comme délivré d'images trop conventionnelles et même incité à se forger lui-même ses propres aperçus de l'univers des légendes ?

Tel est ici présenté l'univers des mythes sur la scène de l'imagination.

Également disponible en version électronique : 10 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

Le Cauchemar d'Este suivi de *Commando vampires* par Claude JOURDAN

142 pages ISBN 978-2-36525-039-9 18 €

La villa d'Este, non loin de Rome, offre des trésors architecturaux dans ses merveilleux jardins.

Mais ceux-ci ne dissimulent-ils pas autant de terreur que les 7 récits suivants, dans lesquels on plonge dans un univers où anciens dieux et démons ne pardonnent pas aux humains, dont ils apprécient la chair et le sang ?

Le Commando Vampires se forme lorsque le Docteur Farrère, en butte avec son frère jumeau le commissaire Farrère, se lance à la poursuite de toute une famille atteinte d'une maladie monstrueuse : la Porphyria. Mais s'agit-il bien d'une maladie ou d'une forme de possession démoniaque ?

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

le Testament du diable par Roald TAYLOR

108 pages ISBN 978-2-36525-015-3 18 €

Ce recueil de Roald TAYLOR s'inscrit dans la tradition du renouvellement de l'inspiration satanique et gothique. Qui ne pourrait s'empêcher de trembler devant l'inexplicable ? Bien souvent, on reste sans voix et parfois sans réflexion devant un crime odieux, une attitude cynique et servile devant l'horreur ou la prétendue justification d'un génocide. N'est-ce pas le Diable et son train qui nous conduisent à ce genre de réflexion ?

Mais parfois, l'auteur conduit alors son lecteur dans un cheminement sarcastique où le Diable fait peur, certes, mais sait aussi faire rire, jaune ou noir, selon les situations et les personnages évoqués. Ainsi, l'enterrement de l'aïeule sorcière n'a rien de triste : il est empreint d'une forme de terreur et d'humour grinçant. Le Puits de l'oncle Pavel plonge au cœur de l'âme vers un inconnu angoissant à souhait. La Première sortie d'un démon le révèle à lui-même, tandis qu'un pauvre garçon qui a connu les horreurs de la rue ne retrouve, dans une fausse sécurité, que des horreurs fanatiques pire encore que ses propres démons. Et si, par ailleurs, les Chats-garous nous invitent au respect en même temps qu'à la crainte d'animaux que l'on croyait familiers, le Testament du Diable, conte éponyme du recueil, nous rappelle que le modernisme peut engendrer la crainte et rappelle parfois la mort sous ses plus énigmatiques aspects...

Également disponible en version électronique : 10,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

NAOMI-LA-DEESSE, par Arlène SYLVESTRE et Thierry ROLLET (roman)

86 pages ISBN 978-2-915785-35-7 Prix : 16 €

Naomi est une petite Haïtienne sur laquelle une terrible malédiction s'est abattue : dès sa naissance, elle a été zombifiée, c'est-à-dire maudite et vouée à la mort, par la sorcière Arilyse. Comment se sortir d'une si terrible situation ? D'abord, avec l'aide d'une famille aimante et d'amis compatissants. Mais surtout à l'aide du vaudou, la magie noire aux multiples dieux et démons, dont il faut se faire des alliés contre la malfaisante Arilyse. Une lutte terrifiante, qui plonge jusque dans les tréfonds des anciennes croyances et de l'âme humaine, va ainsi se livrer contre le mauvais sort. Arlène SYLVESTRE nous raconte ici, avec de nombreux détails, comment Naomi passera du statut d'enfant maudite à celui de magicienne vénérée de son peuple.

Également disponible en version électronique : 7,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION KOBUDO (romans et essais sur les arts martiaux)

POUR CELUI QUI EST DEVANT, par Claude JOURDAN (Roman)

158 pages ISBN 978-2-915785-00-7 Prix : 16 €

Kim Loon Tao, maître de taekwondo, vient en France au début des années 80 pour enseigner sa façon de pratiquer cet art martial, hérité de sa famille. Il y enseignera sa Voie à des adolescents d'un quartier réputé difficile. Lorsque survient le Toulonnais et sa bande, qui viennent apprendre à des jeunes trop vite séduits le sambo, l'art de combat jadis interdit des anciens commandos soviétiques... Houssine devra choisir : entre la marginalisation et la Voie du maître, aucun compromis n'est possible.

Également disponible en version électronique : 8,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

COLLECTION SUPERNOVA (science-fiction)

NOUVEAU LA LOI DES ELOHIM, par Thierry ROLLET (roman)

229 pages ISBN 978-2-36525-060-3 Prix : 23 €

En ces temps où l'être humain a colonisé la Galaxie, il s'est rapproché du Créateur de l'univers, Éloha, au point de se trouver en contact quasi-permanent avec Lui. Mais les hommes restent tels quels, avec leurs faiblesses, leurs envies, leurs trahisons et aussi leurs passions...

...comme celle qui unit le prince Alvar d'Alsthor à la princesse Tirzi d'Amohab. Mais son père, le roi Thobar d'Amohab, s'est uni en secondes noces avec Horaya, la reine des Spires, qui apporte avec elle en Amohab le culte des faux dieux Haal et Askaré...

Amohab, le royaume apostat, ne bénéficie plus de l'aide d'Éloha. Comment alors pourra-t-il se défendre contre l'invasion des principaux ennemis des humains, les Ozariens, ces êtres mi-végétaux mi-machines, prêts à envahir la Galaxie ?

D'ailleurs, les Ozariens et les faux dieux d'Horaya ne constituent-ils pas, finalement, une seule et même menace, la plus terrifiante que les humains aient jamais eu à combattre ?

Également disponible en version électronique : 11 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

RETOUR SUR TERRE, par Alan DAY (roman)

PRIX SUPERNOVA 2013

312 pages ISBN 978-2-36525-033-7 Prix : 23 €

Depuis vingt mille ans que les hommes ont essaimé à travers la galaxie, ils n'ont jamais retrouvé leurs origines et ignorent tout de leur passé. Jusqu'au jour où la découverte fortuite d'une très

ancienne sonde spatiale les met sur la trace probable de leur histoire. Une expédition va donc être lancée pour remonter cette piste et tenter de retrouver le berceau de l'humanité.

Dans le plus grand secret, le vaisseau *Genesis*, avec à sa tête Randal Crabb accompagné de militaires et de scientifiques, quitte la planète Terra Nova pour un voyage de plusieurs milliers d'années-lumière vers la source probable de la sonde. Mais les premières difficultés ne vont pas tarder à apparaître lorsque le secteur de la galaxie d'où semble avoir émergé la sonde s'avère inaccessible. Il faudra déployer des trésors d'ingéniosité et affronter des risques insensés pour se rapprocher de ce système qui semble maudit... !

Également disponible en version électronique : 11 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

SAUVEZ LES CENTAURIENS ! par Roald TAYLOR (roman et nouvelles)

190 pages ISBN 978-2-36525-016-0 Prix : 21 €

Les habitants du système PROXIMA CENTAURI, adorateurs du dieu Yamath, sont persécutés par les Sangoriens, secte fanatique qui n'hésite pas à prendre des otages parmi eux. C'est ce qui va se produire lors du détournement du Stratojet S-212, qui rapatrie des Centauriens exilés sur la Terre, dans le système Sol. Terrible situation où se retrouvent les gouvernements centaurien et solarien. Faudra-t-il céder aux exigences des pirates de l'espace et de leurs alliés ? Ou tenter un coup de force pour les libérer tous ? Un suspense haletant entre plusieurs systèmes planétaires amis ou ennemis...

*Ce roman d'aventures spatiales est suivi d'un recueil de nouvelles confrontant les Terriens de toutes époques, dans divers pays, à des rencontres et à des poursuites pour lesquelles ils ne sont guère préparés. Réellement, que se passerait-il si des puissances étrangères à notre univers se révélaient à nous ? Comment les recevoir ? Comment accepter leur présence ou leur aide parfois ? Des récits **D'outre-espace et d'ailleurs** qui ne laissent rien au hasard...*

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

MARS-LA-PROMISE, par Jean-Nicolas WEINACHTER (roman)

120 pages ISBN 978-2-915785-05-8 Prix : 18 € **PRIX SCRIBOROM 2005**

Cette fois, ça y est : l'homme posera le pied sur Mars ! La spationef FINAMAR, emportant un équipage franco-allemand – avec deux invités d'honneur russes –, est presque parvenue au but. Mais, à neuf jours de l'arrivée, un surcroît d'accélération du vaisseau compromet sa mise en orbite. Peu après un atterrissage mouvementé, une étrange maladie terrasse l'un des spationautes. Plus tard, un SOS mettra en question les compétences et la solidarité humaines.

Également disponible en version électronique : 10,50 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

LES NUITS DE L'ANDROCEE, par Thierry ROLLET (roman)

121 pages ISBN 978-2-915785-89-0 Prix : 19 €

L'action se passe dans l'ensemble de la Galaxie, qui est devenue un grand empire. Il est gouverné par deux souverains assistés d'une cour innombrable de dignitaires. Les simples sujets subissent une forme futuriste de dictature : dès leur naissance, on leur implante un CODE PSYCHIQUE qui leur interdit de faire autre chose que la fonction qui leur est destinée. En cas de rébellion, le code psychique les fait tomber malades ou les tue : tout dépend de l'ampleur de leur révolte interne ou externe. C'est une façon de garantir l'honnêteté des gens, mais aussi leur soumission absolue. Les personnages principaux sont de jeunes gens destinés, toujours grâce au code psychique, à satisfaire les plaisirs intimes des dignitaires de la cour impériale. Appelés « éphèbes », ils sont d'abord ramassés de planète en planète pour être « éduqués » à bord d'un « éphébien » ou vaisseau spatial qui leur sert d'école. Puis, ils seront répartis sur différents mondes, naturels ou artificiels, comme le vaisseau ANDROCÉE, véritable centre de plaisirs qui voyage dans l'espace à travers tout l'empire. Au début, ces malheureux estiment avoir de la chance, un avenir, des possibilités de promotion

sociale, bien qu'ils soient des esclaves étroitement surveillés par leur code psychique. Parviendront-ils à recouvrer la liberté ? Ne leur faudra-t-il pas tout d'abord donner un sens à ce mot ? Également disponible en version électronique : 11,00 € sur www.amazon.com et sur www.kobo.com

HORS COLLECTION

LES TRENTE DENIERS DE L'ISCARIOTE, par Thierry ROLLET (drame en 4 actes)

77 pages publication Amazon Prix : 9,99 € format ebook – 14 € format broché

Judas l'Ischariote, le traître reconnu qui livra Jésus-Christ, a-t-il agi pour de l'argent ? N'avait-il pas d'autres buts ? N'était-il pas inspiré par un esprit plus malveillant encore ? Et cet esprit, n'est-il pas à l'origine du monde tel qu'il est désormais ?

Quant aux trente deniers, ne seraient-ils pas la manifestation de cet esprit mauvais, qui s'ingénie à redistribuer physiquement chacun d'entre eux dans les poches des coupables ?

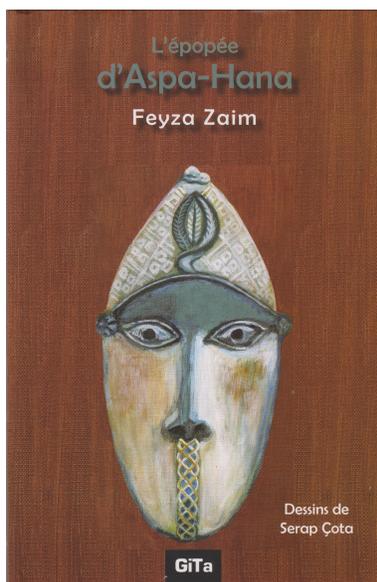
Telles sont les énigmes, les plus cruelles de toutes, que ce drame tente d'élucider.

Disponible également sur www.kobo.com



LES PUBLICATIONS DE NOS ABONNÉS ET DES CLIENTS DE SCRIBO, Agent littéraire

*Nous présentons ci-dessous le premier recueil de notre amie
Feyza ZAÏM :*



Un recueil tel que *Aspa-Hana* s'écoule comme une rivière, comme la rivière de la vie. En fait, il s'agit d'un seul long poème dont on ne se lasse jamais car il constitue une invite constante à goûter la vie dans toutes ses fleurs, toutes ses sensations, tout l'esprit même que le style de l'auteure peut lui donner.

On suit jusqu'à la fin la vie de l'auteure et toutes les sensations qui l'ont accompagnée, de la gestation jusqu'à la vie commune. C'est d'ailleurs dans une communauté que l'on est invité à entrer, l'auteure se définissant comme « conteuse de [sa] tribu ». En vérité, cette tribu pourrait s'étendre à tous les poètes du monde, qui sauraient sans nul doute trouver dans ce déferlement de pensées et de sensations tout ce qui compose l'âme même d'un amoureux des mots.

Un tel style, un tel sujet nous fait penser aux *Correspondances* de Charles Baudelaire car, dans *Aspa-Hana*, « les parfums, les couleurs et les sons se répondent » comme l'écrit le poète français.

Gageons que c'est la terre d'origine de l'auteure qui a su donner à son langage et à son inspiration tous ces sons, ces couleurs, ces parfums. Un tel recueil enivrera le lecteur qui possèdera suffisamment de sensibilité pour l'apprécier.

Préface de Thierry ROLLET, Agent littéraire



*Nous présentons ci-dessous le premier roman de notre amie
Dominique MAHE DES PORTES :*

Fraîchement réélu, le député Jean-Baptiste Serra est troublé par sa rencontre avec un journaliste énigmatique. Elle a mes traits, et le même caractère bien trempé, qu'une inconnue dont il a été amoureux il y a quelques mois, avant cette fameuse campagne électorale.

Et si cette mystérieuse jeune femme était son ange gardien ? Et si elle avait agi sur sa personnalité avec une telle force qu'elle avait modifié son destin d'homme comme de politicien ? Et si elle avait bouleversé ses croyances à jamais ?

Désormais, il se devait de tout faire pour la retrouver et pour l'aimer...

LIBREDITIONS, 2017 ISBN 978-2-822100-40-3

Illustré par une peinture de l'auteure – Prix : 9,00 €

OFFRES COMMERCIALES

Faites des heureux en parlant de ces offres autour de vous !

OFFRE DE REFERENCEMENT SUR LE SITE SCRIBOMASQUEDOR

Cette offre concerne les auteurs ayant publié chez d'autres éditeurs ou en autoédition. Une page sur le site www.scribomasquedor.com peut présenter leurs livres, ainsi que dans les numéros à venir du *Scribe Masqué* sous la rubrique « *les publications de nos abonnés* ».

**Coût du service : un versement mensuel de 15 euros
selon un contrat d'un an renouvelable
DEMANDER UN CONTRAT-TYPE**



TOUT A MOINS DE 15 € : livres, CD et DVD comme neufs

Allez donc voir la boutique MASQUEDOR sur PRICE MINISTER

Cliquez sur ce lien : <http://www.priceminister.com/boutique/scribomasque>



LE SCRIBE MASQUE

comportera toujours diverses rubriques : nouvelles, poèmes, feuilletons, textes d'opinions et de critiques, analyses littéraires, infos et petites annonces littéraires, courrier des lecteurs, annonces de parutions d'ouvrages littéraires
(liste non exhaustive)

N'hésitez pas à envoyer différents textes. Tous les auteurs sont invités à s'exprimer dans les colonnes de ce journal et, si possible, à contacter leurs parents et amis pour la promotion de cette publication.

Précisons qu'il s'agit d'encourager l'envoi de textes ou des abonnements, mais non de fournir des copies pirates de cette revue. Le mot de passe de la page SCRIBE MASQUE du site www.scribomasquedor.com est également réservé aux seuls abonnés.

**Le prochain numéro sortira en mai 2019
Date limite de réception des textes : 25 avril 2019**

Les auteurs restent propriétaires de leurs écrits et en sont seuls responsables

© Les auteurs mentionnés, pour les textes publiés
© Éditions du Masque d'Or, janvier 2018, pour la maquette
© Éditions du Masque d'Or, mars 2019, pour les annonces
(sauf indication contraire)



AMITIÉS LITTÉRAIRES À TOUS !